france football

BILAN L1 LES BONNES ET MAUVAISES SURPRISES DU DÉBUT DE SAISON p. 16

france football

actu

AMIENS
LA LICORNE, STADE MAUDIT
p. 40

portrait

LE CÔTÉ OBSCUR DE KURZAWA
p. 24

débat

LANDREAU-SUAUDEAU
COACH À COACH
p. 26

enquête

DATA
LA CATA POUR LE FOOT?
p. 34

COMMENT GÉRER L'INGÉRABLE Balotelli
p. 10

3,20 € | mardi 3 octobre 2017 | n° 3726 | 72e année | francefootball.fr | ALL 3,40 € • ANT 3,60 € • AUT 4,50 € • BEL/LUX 3,40 € • CAN 6 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,40 € • GB 2,90 £ • GR 4,50 € • GUY 4,20 € • ITA 3,40 € • MAR 34 MAD • NL 3,40 € • POR CONT 4,50 € • REU 3,60 € • TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Richard Martin

M 04155 - 3726 - F: 3,20 €

LES HÉROS DU FOOTBALL

by HYUNDAI

HYUNDAI met en lumière et récompense
ceux qui font le football au quotidien.

Grâce à **HYUNDAI** gagnez des places pour la Coupe du Monde
en Russie et retrouvez-vous dans *L'ÉQUIPE* avec votre club.
Inscrivez-vous sur **www.lesherosdufootball.com**

HYUNDAI
Official Partner

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

HYUNDAI

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… pépites qui vont éblouir le Mondial U17

dossier
10 Super Mario, mode d'emploi

éclairages
16 Ligue 1 : on ne l'avait pas vu venir…

décryptage
20 Deschamps : attention, chantiers en cours !

portrait
24 Kurzawa côté sombre

débat
26 Landreau-Suaudeau : « Un entraîneur doit rester un joueur »

analyse
32 Argentine : tout ça pour ça !

enquête
34 Chiffres, stats et big data : la fin du romantisme ?

38 **le grand débrief**

tour du monde
61 Syrie : l'incroyable épopée

ballon d'or
62 Salvatore Schillaci

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Courage, fuyons

Vingt-cinq ans après le drame de Furiani, on peut donc encore risquer sa vie, ou sa santé, en se rendant dans un stade de Ligue 1. Si les deux événements sont de nature différente et n'ont pas débouché sur le même bilan, ils partagent néanmoins ce constat : ceux qui étaient dans les tribunes sont bel et bien des victimes. N'en déplaise à Bernard Joannin, le président d'Amiens, qui, dans ses premières déclarations, a réalisé un grand chelem dans les registres de l'indécence, de l'aveuglement et de l'irresponsabilité. Il s'en est excusé le lendemain, mais le mal était fait. D'autant que certains édiles locaux lui avaient emboîté le pas, rejetant la faute sur ces forcenés de Lillois et s'étonnant que l'on puisse mettre en cause le stade de la Licorne, pourtant l'une des dernières ruines du parc de la Ligue 1.

En Picardie, comme en Corse à l'époque, c'est donc courage, fuyons. Il faudra bien, pourtant, que la justice civile et sportive passe. Car on ne nous fera pas croire que le parcage visiteurs de l'enceinte amiénoise remplissait toutes les conditions de sécurité. Ou alors, ce sont lesdites conditions qui étaient insuffisantes et la LFP, qui a délivré les autorisations, devra elle aussi se regarder dans la glace.

Y a-t-il d'autres stades en France où les mêmes causes pourraient produire les mêmes effets ?

Sauf à exiger des supporters qu'ils se comportent comme les invités du Prix de Diane, il serait temps que l'on tienne compte de leurs pratiques dans l'agencement des zones qui leur sont réservées. Les écouter un peu plus, les considérer davantage dès lors qu'ils expriment des envies raisonnables et respectent les règles. Appeler de ses vœux des tribunes festives et traiter le sujet sous le seul angle de l'autorité et des interdictions n'aboutira qu'à des impasses. En attendant, deux questions subsistent : faut-il continuer à jouer à la Licorne ? Et y a-t-il d'autres stades en France où les mêmes causes pourraient produire les mêmes effets ? Deux questions auxquelles il est urgent de répondre.

Rémy Lacombe

Conception graphique : République Studio — Tom Ueras | Photos : Richard Martin - Bernard Papon - Alain Grosclaude/L'Équipe - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Alain Landrain/L'Équipe

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
SAS Intra-presse.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Président
Cyril Linette.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3725 de *France Football*, daté du 26 septembre 2017, a été tiré à 112 412 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

chut !

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Areola fait patienter le PSG

Alphonse Areola, brillant face au Bayern (3-0), a convaincu Unai Emery et la direction parisienne de son statut de titulaire. Antero Henrique a approché le numéro 3 des Bleus, sous contrat jusqu'en juin 2019, pour le prolonger. Mais le gardien a repoussé la proposition, dans un premier temps... Joueur le moins bien payé de l'équipe type (autour de 2 M€ brut par saison), Areola (24 ans) a mal vécu l'été dernier. Lors du dernier jour du mercato, le directeur sportif avait cherché à faire venir Pepe Reina (Naples), après avoir tenté, en vain, Jan Oblak (Atletico). Le PSG semble surtout vouloir renforcer sa valeur à vingt et un mois de la fin de son bail. Des clubs anglais (notamment Newcastle) apprécient son profil (1,95 m, 88 kg), tout comme la Juve, qui le suit depuis son prêt à Villarreal en 2015-16. **François Verdenet**

on a appris

Lacombe quitte la DTN
Arrivé en 2013 comme entraîneur national, Guy Lacombe (62 ans) quitte la Direction technique nationale. Il a dirigé le BEPF pendant quatre ans, participant à sa réforme, avant d'être remplacé par Philippe Montanier.

Isabey rejoint Dijon
Ex-joueur du club (2009-2011), Michaël Isabey (42 ans) retrouve le DFCO. Après avoir dirigé Besançon (N3), il va intégrer la cellule de recrutement dijonnaise, notamment auprès des jeunes.

La 300e de Stade Bleu
L'émission de France Bleu, animée par Jacques Vendroux, fêtera sa 300e ce dimanche 8 octobre, avec un plateau de légendes: Michel Platini, Alain Giresse, Marius Trésor ou encore Dominique Rocheteau l'accompagneront entre 19 heures et 20 heures.

on aurait dû vérifier

Kita n'a pas répondu à Conceiçao ?

LE CONTEXTE. Interrogé dans ces colonnes la semaine dernière, l'ancien entraîneur de Nantes Sergio Conceiçao expliquait n'avoir jamais eu de réponse à un texto envoyé à son ex-président Waldemar Kita.
LA PHRASE. «Je lui ai envoyé un message de bonne chance pour la reprise, il ne m'a pas répondu.»

VRAI OU FAUX. L'entraîneur de Porto a bien reçu un message de son ex-président, qui lui demandait notamment des nouvelles de sa femme (le coach avait expliqué son départ par les problèmes de santé de son épouse). Cela enterre la hache de guerre entre les deux.

FAUX

itw sms

Robert Pirès Ex-Bleu « "DD" sait ce que c'est »

Un match couperet avec les Bleus, comment on le vit?

Il y a la sensation qu'on n'a pas le droit de se louper et qu'un pays entier n'attend qu'une chose, voir la France au prochain Mondial.

Ce quitte ou double en Bulgarie, vous le sentez comment?

Je fais confiance aux joueurs et à Didier Deschamps, qui est le mieux placé pour bien gérer ça parce qu'il sait ce que c'est. Le discours d'avant-match sera important. Ça va être difficile, la Bulgarie a de la qualité, elle n'a rien à perdre. Si elle peut nous faire chuter, elle sera contente de le faire. Mais on a l'équipe pour gagner là-bas.

Les absences de certains cadres vont-elles peser sur le mental?

Oui, parce que les joueurs et Didier y pensent. Notamment pour Pogba. Mais les absents, ça fait partie du jeu. Celui qui va prendre la place doit savoir qu'il a une bonne occasion à saisir.

Vous avez le souvenir d'un match décisif que vous avez joué en bleu?

Un match de qualif pour l'Euro en Andorre (en juin 1999). Très compliqué. On gagne 1-0 sur un penalty en fin de match. Ce sont des matches compliqués à gérer, un peu pièges.

Richard Martin- Sandrine Roudeix/L'Équipe

SAM BARTON

ORIGINAL CANADIAN WHISKY*

RCS : 572 056 331

*Whisky canadien d'origine

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, A CONSOMMER AVEC MODERATION.

l'instant wikipédia

« Virus »

Nom masculin [vaɪrəs]: dans le langage médical, c'est un agent infectieux qui empoisonne un organisme. Et, en informatique, un logiciel malveillant qui pollue les ordinateurs.

Exemple: beaucoup de virus informatiques sont transmis lors de consultations de pages et de vidéos consacrées à des stars qui servent en vérité à transmettre ces virus aux ordinateurs. Selon une étude, les stars les plus utilisées comme leurres en France sont David Guetta, Nabila, Maître Gims, Black M et... Antoine Griezmann, qui n'infecte donc pas seulement les défenses adverses!

l'info cachée

Lens aurait pensé à Djorkaeff

Gros changements à Lens, où ont été annoncés la mise en retrait de Gervais Martel (désormais cantonné au conseil d'administration) et le renvoi du directeur sportif, Jocelyn Blanchard, remplacé par l'ancien entraîneur de Nice, Éric Roy, promu manager sportif. Le club cherchait depuis plusieurs semaines un successeur à Blanchard. La rumeur prétend même que le nom de Youri Djorkaeff a été évoqué pour le poste avant qu'il n'échoit à Éric Roy.

trois idées cadeaux pour

Andy Delort

Il fête son anniversaire (26 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1. Une machine à remonter le temps, histoire de voir quelle aurait été sa carrière s'il n'avait pas refusé le Borussia Dortmund à dix-huit ans.

2. Un magnétoscope. Pour continuer à se passer les cassettes de JPP qu'il visionnait en boucle gamin.

3. Le triple DVD de la saga *Goal*, introuvable en France vu le four qu'ont fait les deux premiers films, qu'il adore.

portrait 2.0

Joris Gnagnon Rennes
« Bourde, Rohff et Drogba »

Un moment à effacer de votre vie?
Ma première bourde à Metz *(4 mars 2017, 1-1).* Je fais une passe décisive à l'attaquant adverse *(Cheick Diabaté).* L'horreur.

La chanson de votre bizutage?
Classique, de Rohff *(2008).* J'étais timide, mais mes coéquipiers m'avaient fait danser à la fin.

Le follower dont vous êtes le plus fier?
Kaaris *(NDLR: un rappeur).* Je ne le connais pas personnellement, mais j'aime bien sa musique.

Quel autre métier auriez-vous voulu faire?
Rien d'autre. J'ai souvent saoulé ma mère devant le foot à la télé. Chez moi, je donnais sur le mur le coup d'envoi du match qui était retransmis.

Le selfie dont vous rêvez?
Pourquoi pas avec Didier Drogba.

Votre plus belle rencontre?
Ousmane Dembélé. Je l'ai rencontré à dix-sept ans. Ç'a vite collé entre nous. Je regarde avec attention ce qui lui arrive. C'est exceptionnel.

Votre passion inavouable?
La NBA. Je supporte les Golden State Warriors.

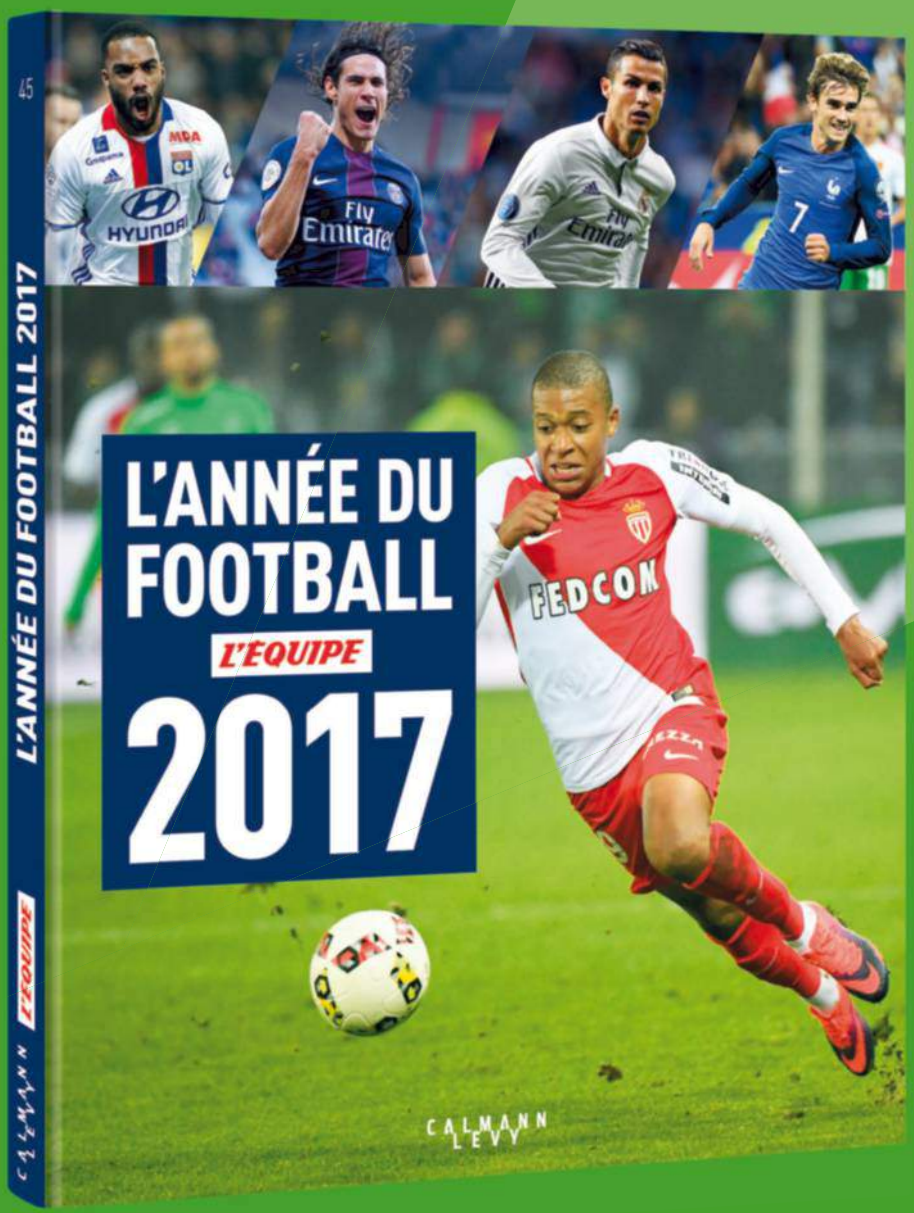
on en reparlera

Une première pour le futsal

POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT. *FF* VOUS DIT POURQUOI! La semaine passée, grâce à son victoire en Croatie (4-5), l'équipe de France de futsal s'est qualifiée pour la première fois de son histoire pour une grande compétition, à savoir l'Euro 2018, en début d'année prochaine. Mauvaise nouvelle, elle trouvera sur sa route l'Espagne, équipe la plus titrée du continent, tenante du titre. Mais cela constitue tout de même une belle opportunité de promouvoir cette discipline méconnue en France, qui a permis à certains cadors comme Neymar de développer leur sens du dribble.

Pierre Lahalle - Bernard Papon - DR - Richard Martin

nouveau !



l'année du football

152 pages. 24,50 €

L'ÉQUIPE

en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Les 10... pépites qui vont éblouir le Mondial U17

La Coupe du monde des moins de dix-sept ans commence ce vendredi. L'occasion de suivre la crème des ados footballeurs.

Par **Arnaud Tulipier**

1 Vinicius Jr (Brésil), ailier

Il y a deux mois, cette même « Zone mixte » avait signalé son premier but en pros dans la séquence « on en reparlera », dont la phrase d'accroche est : « Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi ! » Sûr qu'après cette Coupe du monde des moins de 17 ans qui s'ouvre vendredi en Inde, plus personne ne se fichera de Vinicius Jr, attendu comme LA star de la compétition, leader d'un effrayant trio d'attaque que complètent la pointe Lincoln et le meneur Alan. Ils ont ravagé les qualifs en Amsud, Vinicius raflant le titre de meilleur buteur (sept) et joueur, ce qui a convaincu le Real Madrid de l'acheter... 45 M€ ! Flamengo avait survalorisé le môme pour le conserver, mais sa vélocité, son sens du jeu et du but ont convaincu les Merengue de recruter ce... défenseur d'origine. Son surnom : « le nouveau Neymar ».

2 Willem Geubbels (France), attaquant

Au sein d'une équipe de France en embuscade, il y a certes Amine Gouiri, le canonnier de Lyon, meilleur buteur de l'Euro (huit buts, plus un en barrages). Tout aussi prometteur rayonne son coéquipier Willem Geubbels, surclassé d'un an. Plus précoce que Benzema, Ben Arfa et Martial, il est apparu en équipe première en amical à... quinze ans et demi, avant de débuter en L1 il y a dix jours. D'où les commentaires laudateurs de ses formateurs à Lyon (Cris : « Il impressionne par sa maturité et son écoute » ; Armand Garrido : « Il possède un profil qu'on n'a pas vu à l'OL ») et chez les Bleuets (Gonfalone : « Sur quatre occases, il en met trois »). Pas étonnant que Chelsea soit sur lui...

3 Mohamed Camara (Mali), défenseur ou milieu défensif

Avec le gardien Youssouf Koïta, éblouissant lors de la séance de tirs au but en demies de la CAN U17 face à la Guinée, Mohamed Camara est le guide de cette équipe du Mali double championne continentale de cette classe d'âge. Il a montré la voie aux Aiglonnets, jusqu'à inscrire un doublé face au Tchad en éliminatoires. Polyvalent (il peut évoluer dans l'axe de la défense ou un cran plus haut), le gamin du Real Bamako a déjà débuté en Première Division comme en Ligue des champions, ce qui assoit l'autorité que lui procure son brassard de capitaine tout autant que sa vision du jeu périphérique.

4 Aminu Mohammed (Ghana), attaquant

En France, le nom du milieu offensif Emmanuel Toku est plus familier, en raison des contacts qu'il entretient avec le PSG et l'OL, très intéressés. Mais avant le début de ce Mondial, Toku n'est pas un pilier des Starlets, contrairement au gardien Danlad, aux milieux Leveh et Sulley, sans parler de l'attaquant Ayiah. Mais celui qui semble posséder le plus gros potentiel, et pas seulement parce qu'il est surclassé d'un an, c'est l'attaquant Aminu Mohammed. La preuve, les médias anglais ont tous annoncé il y a quelques jours son transfert à Manchester City contre 2,3 M€, l'intéressé postant même un selfie vêtu d'un polo de City, qui l'a repéré lors d'un match contre le PSG. Son club du WAFA SC a démenti depuis, mais l'affaire devrait finir par se régler.

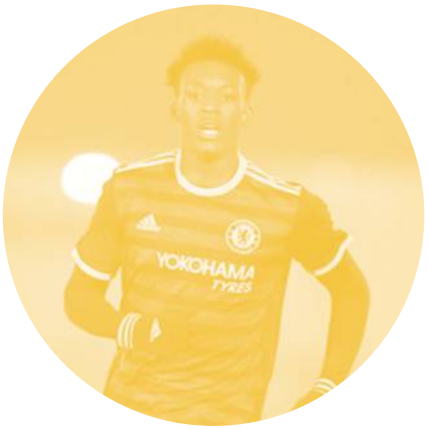
DR - Frédéric Porcu/L'Équipe

5 Jairo Torres (Mexique), ailier

Meilleur joueur des éliminatoires de la zone Concacaf, ce milieu (très) offensif n'est pas obsédé par le but, mais a inscrit face au Panama celui qui a offert le voyage aux Indes aux mini-Aztèques. Le numéro 333 du CF Atlas est un démon, infernal balle au pied, vif et culotté. Petit gabarit (à peine 1,70 m), le natif de Guadalajara a été le premier joueur de l'histoire de la Liga MX né dans les années 2000. Du coup, sur place, Torres est présenté, comme son comparse de la Tri Roberto De La Rosa (formé à Pachuca), comme un possible successeur du mythique – au moins localement – Chicharito. S'il n'a pas le même profil de pur attaquant de pointe que l'ancien buteur de Man United, Torres a incontestablement la classe pour séduire l'Europe. Et tracasser les latéraux de ce Mondial !

6 Mohammed Dawood (Irak), attaquant

Il est présenté comme le successeur de Younis Mahmoud, seul joueur irakien à avoir figuré dans la liste des présélectionnés au Ballon d'Or (en 2007). Mahmoud est l'idole de Dawood (« Pour moi, c'est une légende, il m'inspire »), qui a emmené à lui seul son équipe en Inde, ou plutôt l'a ramenée puisque c'est là qu'ils se sont qualifiés lors d'éliminatoires où il a terminé meilleur joueur. Auteur d'un doublé face à une équipe d'Ouzbékistan invaincue, puis d'un triplé face au Japon lors d'un festival offensif qu'il a initié en provoquant… deux penalties qu'il a convertis dans la même lucarne, Dawood est très mûr dans son jeu d'attaquant, le geste aussi juste que le placement. Capable de jouer sur tout le front de l'attaque, il a pour autre idole Cristiano Ronaldo, à qui il a emprunté son numéro.



7 Callum Hudson-Odoi (Angleterre), milieu

Outre le serial dribbleur Jadon Sancho, adoubé par Guardiola en personne, l'Angleterre compte sur Hudson-Odoi pour poursuivre sa razzia chez les jeunes entamée cet été. Arrivé à Cobham à huit ans, ce milieu sait tout faire, particulièrement orienter le jeu. Il a un sens aigu de la passe, assorti d'une facilité proprement stupéfiante sur les transversales qu'il peut déclencher des deux pieds. Un régal.

8 Josh Sargent (États-Unis), attaquant

En France, l'attention se porte inévitablement sur Tim Weah, fils de Ballon d'Or licencié au PSG. Mais l'héritier du grand George ne part pas titulaire, barré par le duo Akinola-Sargent. Ce dernier est l'atout principal des Yanks (14 buts en 27 sélections), comme il l'était de leurs aînés U20, avec qui il a brillé (4 buts, une passe) lors de la Coupe du monde de la catégorie au printemps, ce qui a convaincu Brême de l'embaucher alors que le Bayern et Dortmund étaient intéressés. Il rejoindra le Werder le 20 février prochain, date de son dix-huitième anniversaire.

9 Takefusa Kubo (Japon), attaquant

Comme Sargent, le Japonais était lui aussi du Mondial U20 il y a quatre mois, et a réussi une passe décisive. Passé par la Masia, il a été repéré par le Barça lors d'un camp d'été, un an après sa première licence ! Parti s'installer en Catalogne en 2011 à dix ans, il a dû revenir au Japon en raison des sanctions qui frappaient le club, coupable de transférer de trop jeunes footballeurs. Mais il y a gagné un surnom : « le Messi japonais ». Il suffit de regarder YouTube pour trouver un air de famille.

10 Diego Sebastian Huesca (Paraguay), gardien

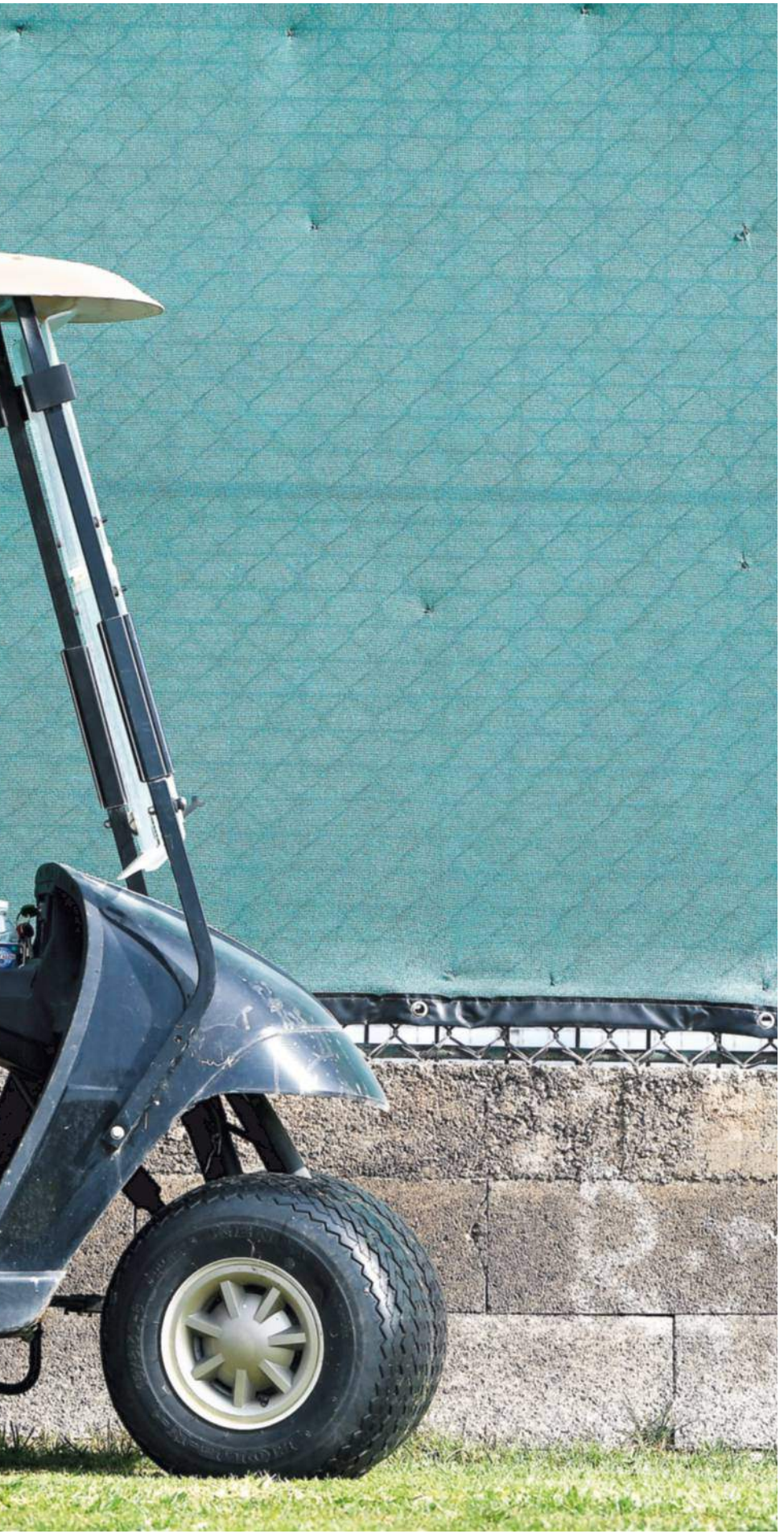
Quand on est paraguayen et gardien, on est forcément fan de José-Luis Chilavert. Huesca n'échappe pas à ce déterminisme, biberonné par sa mère aux vidéos du légendaire portier. Pourtant, à part ce maillot qu'il va revêtir pour la première fois en match officiel, Huesca n'a pas grand-chose de commun avec son prestigieux devancier. Tout simplement parce qu'il a très peu vécu au pays. Ses parents ont migré en Europe quand il était petit, et le môme est espagnol jusqu'à la carte d'identité. Il a pourtant choisi de représenter le pays de ses ancêtres, et va prendre la place du titulaire Aldo Pérez. Issu du petit club Unio Jabac Terrassa, il a signé au Valence CF à quatorze ans, après avoir remporté un tournoi à la barbe du Real et du Barça. Depuis, il grimpe les échelons, jusqu'à s'entraîner régulièrement en équipe première. Son arrivée doit stabiliser une défense que le capitaine Roberto Fernandez tenait à bout de bras.

DR

Super Mario
Mode d'emploi

Depuis dix ans, Mario Balotelli représente un insoluble et horripilant casse-tête pour ses entraîneurs et ses coéquipiers, souvent désarmés face à autant de talent et de légèreté. Pourtant, depuis plus d'un an, Nice réussit à gérer le turbulent sans trop de heurts, et s'en montre satisfait. Le fruit d'une gestion au millimètre. *FF* a établi le tutoriel pour jouer avec Super Mario.

Texte **Patrick Sowden**
Photo **Félix Golési**/L'Équipe



Personnage.
Atypique sur et en dehors du terrain, Mario balotelli étonne et détonne depuis ses débuts il y a dix ans. Mais ne laise personne indifférent.

Sur le bord du terrain, Lucien Favre lui parle, s'anime. Mario Balotelli se désaltère, jamais n'opine ou ne répond. L'écoute-t-il seulement ? Il semble ailleurs. De retour sur le terrain, il marche, loin du jeu. Son entraîneur l'invective à distance. Sans effet apparent. À dix minutes de la fin, alors que son remplacement est imminent, l'Italien envoie une frappe incroyable de puissance dans les filets rennais. Ce match de la 6e journée (à Rennes, 0-1, le 17 septembre) illustre jusqu'à la caricature le débat qu'alimente l'Italien depuis son arrivée en L1, il y a un an. Entre ceux qui louent l'incroyable talent de buteur de ce « diamant brut » et ceux pour qui un éclair de génie ne compensera jamais le manque d'implication dans le jeu collectif, la discussion est sans fin et dure depuis des années. Au Gym, on n'en est plus là. À partir du moment où le club a misé sur lui la saison dernière, où il a prolongé l'aventure cet été, on l'accepte comme

« Il y a des joueurs qu'on doit aborder différemment. »

Claude Puel, ex-coach de Nice

Soliste. Mi-septembre, au bout d'une prestation soporifique, Super Mario démontre pourquoi il est un «joueur à part»: son exploit personnel permet à Nice de l'emporter (0-1) à Rennes.

« Ça ne sert à rien de le bousculer, il faut l'écouter, le comprendre, le soutenir. »

Adrian Ursea, adjoint de Nice

il est. Sans s'en contenter. Et si c'est ici que la tâche se complique, c'est là aussi qu'elle prend tout son intérêt. Comment gérer celui que tant de clubs ont décrété ingérable ? Comment intégrer au projet collectif un électron libre qui n'en fait qu'à sa tête ? Comment faire progresser un joueur qui n'a pas acquis la culture du travail et de l'effort ?

LES JURISPRUDENCES ANIN ET BEN ARFA

Chaque fois qu'on aborde le sujet Balotelli avec Lucien Favre, il répond invariablement et avec le sourire qu'il faudra être patient. « Il y a un gros travail de reconstruction qui va durer, expliquait-il la saison dernière sur Canal +. Il est nécessaire qu'il y ait plus de mouvement dans le futur, en termes de démarquage offensif, avec un minimum de replacement défensif. Ça va aller très, très tranquillement. Il ne faut pas rêver, il ne courra jamais onze kilomètres durant un match, mais il doit comprendre que des efforts sont indispensables pour ce qu'il veut redevenir. » Si le technicien ne s'est pas opposé à ce qu'il reste cet été, c'est à la fois parce qu'il sait qu'un buteur de cette qualité est rare et normalement inabordable pour un club comme Nice, mais aussi parce qu'il a appris à connaître l'homme, qu'il sait sa bonne volonté, avec tous les bémols de rigueur car on ne changera jamais complètement Super Mario. À Nice, Claude Puel avait été confronté à un cas assez similaire avec Hatem Ben Arfa, arrivé lui aussi en situation d'échec. « Il y a des joueurs qu'on doit aborder différemment, explique Puel. C'était le cas avec Hatem mais aussi avec Kévin Anin, arrivé avec une réputation déplorable. La première des choses, c'est d'avoir une bonne discussion pour savoir si le joueur n'est pas un je-m'en-foutiste, histoire de ne pas perdre de temps pour rien. Ensuite, ce doit être du gagnant-gagnant. On accepte sa différence mais il a des devoirs envers le groupe, qui accepte qu'il soit géré différemment. Une fois cela posé, c'est passionnant en termes de management : comment utiliser son potentiel et préserver ce qui fait sa différence tout en respectant la vie du groupe. On ne change pas les gens, donc, il faut jouer sur leurs points forts. »

AUX ANTIPODES DE LA CONCEPTION DU FOOT DE FAVRE

Le cas Balotelli est sans doute passionnant, mais il nécessite un véritable investissement que Klopp à Liverpool et d'autres avant lui n'ont pas voulu ou pu pousser. Dans ce cas, on coupe la branche et on la laisse pousser toute seule dans son coin. La patience de Lucien Favre n'est pas sans limite et laisse parfois place à l'agacement. À chaud, après le retour contre Naples (2-0, en barrages retour de la C1, fin août), alors qu'il ne manquait pas de préoccupations puisque son équipe venait d'être largement dominée, alors qu'il pouvait légitimement s'inquiéter du possible départ de Séri et qu'il cherchait à retrouver l'équilibre de la saison précédente, le Suisse avait été cassant et les oreilles de l'Italien avaient sifflé. « Quand il y en a un ou deux qui ne font rien du tout sur le terrain, c'est impossible de gagner un match contre qui que ce soit. » Déjà déçu d'être passé au travers d'un match que toute l'Italie observait, Balotelli avait été vexé de la réaction de son coach. Une discussion s'ensuivit entre les deux hommes et tout est rentré dans l'ordre. Ceux qui connaissent la conception du football de Favre savent qu'elle est aux antipodes de ce profil de joueur, que le monolithe Balotelli fait tache dans le jeu en mouvement qu'il prône. Mais le Suisse apprécie la personnalité attachante de son attaquant, et il est pragmatique. Il laisse ses adjoints Frédéric Gioria et Adrian Ursea se préoccuper du cas Mario. « C'est quelqu'un

Michel Vincent/L'Équipe

« Maintenant, je ne peux plus faire n'importe quoi. »

Mario Balotelli

qui a besoin de sentir la confiance, d'hypersensible à ça, a constaté Ursea. Ça ne sert à rien de le bousculer, il faut l'écouter, le comprendre, le soutenir. Je passe beaucoup de temps à discuter avec lui. Il m'a parlé de son parcours, de ses anciens coaches, de ses entraînements… Il m'a dit qu'il appréciait ce que faisait Prandelli *(NDLR : l'ancien sélectionneur de la Squadra),* qui lui parlait, lui donnait deux ou trois consignes durant les matches, qu'il avait besoin de cela. J'ai remonté l'info à Lucien, qui, depuis, lui parle davantage durant les matches. »

« QUELQU'UN DE TRÈS SENSIBLE »

Le dialogue est d'autant plus facile que l'Italien a séduit tout le monde au club. Fred Gioria : « Il a des valeurs que j'aime, des valeurs de respect, d'éducation, même s'il a été une star très jeune et a vite gagné beaucoup d'argent. Je ne pensais vraiment pas qu'il serait encore avec nous cette année, mais, en fin de saison dernière, quand je lui souhaitais bon vent pour la suite, il m'avait dit : "C'est pas fini, c'est pas fini." Ça m'avait surpris. » Adrian Ursea : « C'est quelqu'un de très sensible, de très généreux. Au-delà des joueurs, Lucien a une affection pour les hommes, et Mario est quelqu'un d'attachant, Lucien le ressent. Quand ils se sont dit "adieu" en fin de saison dernière, c'était un moment assez émouvant. » Ce n'était finalement qu'un au revoir. Balotelli est revenu et tout le monde en est ravi. Les ultras niçois en ont fait leur héros. Ses coéquipiers l'ont adopté, à l'image de Cardinale, pote de déconne qui n'hésite pas à le bousculer quand il le faut. L'influence d'un Dante est également très importante. Balotelli est à l'écoute d'un joueur qu'il respecte pour son parcours, son palmarès. Le Brésilien n'hésite d'ailleurs pas à hausser le ton parfois quand l'Italien rechigne à certains exercices. « Mario, il faut lui parler franchement. Il a tellement de qualités ! Et, pourtant, j'ai joué avec de grands attaquants… Lui n'a pas le droit de se déconcentrer, de rater des choses faciles. Il est trop fort pour ça. » Tous les soutiens sont les bienvenus pour l'inciter aux efforts nécessaires, pour lui apporter cette culture du travail qu'il n'a pas et qui aurait peut-être pu lui permettre de décrocher le Ballon d'Or dont il rêvait et qu'il n'aura jamais. Pas assez d'exigence envers lui-même, trop de mauvais plis qui ne s'effaceront jamais complètement. Mais, peu à peu, la bonne parole éclaire son chemin. « Tranquillement », comme le dit Favre.

« IL A RETROUVÉ UNE VIE DE FOOTBALLEUR »

Il y a quinze jours, au retour de Waregem, dans l'avion, l'Italien regardait son match (1-5) et apostrophait le préparateur physique : « Tu as vu ? J'ai été bon, j'ai été bon jusqu'au bout. » Comme un gamin fier d'être allé au-delà de ses limites. En fin de première période, il avait pourtant semblé sortir du match, comme cela lui arrive. Nerveux, agacé, il avait même reçu un avertissement. Mais, après la pause, on avait retrouvé un Balotelli concerné. Et buteur. « C'est vrai que, parfois, Mario sort d'un match, convient Ursea. Je crois que ça tient à la fois de sa culture et de sa forme physique. Pour lui, un match réussi est un match où il marque. Il est né pour faire la différence, il ne vit que pour cela. Quand il est moins bien physiquement, il s'économise pour garder le jus nécessaire lorsque l'occasion de marquer se présentera. » Voir le match à Rennes. Cette rencontre était la troisième qu'il disputait en une semaine après Monaco (un doublé) et Zulte-Waregem (un but). Oui, Balotelli enchaîne les matches désormais, et ça, c'est nouveau. Il n'a pas joué à Amiens (4e journée), mais a ensuite disputé toutes les rencontres de Championnat et de Ligue Europa. « Cette année, pour la première fois depuis très, très longtemps, il a bénéficié d'une vraie préparation, explique Gioria. Il a retrouvé un rythme d'entraînement, une vie de footballeur. » Il en avait perdu l'habitude, et l'ami « Cardi » n'a pas manqué de le chambrer pendant le stage de Divonne-les-Bains alors qu'il traînait les

Réflexion. Il faut beaucoup, beaucoup parler et phosphorer pour trouver les clés à actionner pour gérer l'attaquant italien. Avec ses adjoints, Ursea (à gauche) et Gioria (à droite). Favre le sait mieux que personne…

pieds : « Faut courir, Mario ! T'es plus en Premier League. » Adrian Ursea : « La saison dernière, il a réussi des coups d'éclat contre l'OM, Monaco, mais, faute de préparation, il a subi un contrecoup : quelques petites blessures et de l'agacement, car il sentait que son corps ne répondait pas comme il le voulait, ce qui lui a valu quelques cartons. »

« IL PEUT VOUS DÉCROCHER LA LUNE »

Aujourd'hui, Balotelli enchaîne, marque, et son entente avec Alassane Plea est des plus efficaces. Et complémentaire. À Plea le mouvement que prône Favre, à Balotelli le point de fixation qui attire les défenses. Le latéral nantais Léo Dubois, qui l'a croisé la saison dernière à deux reprises, témoigne : « On lui reproche de marcher, mais je peux vous dire que, pour un défenseur, c'est un joueur très compliqué à marquer. Déjà, il est puissant et joue très bien de son corps. Quand on est face à un attaquant qui percute tout le temps, qui va au contact, à la limite, c'est plus simple sur le plan de la concentration, car on est dans un duel attaquant-défenseur classique. Lui sort

Félix Golésis/L'Équipe

Mascotte. Adopté par Koziello, Saint-Maximin (à sa droite) et les autres, Balotelli bénéficie d'une réelle bienveillance au sein de l'effectif niçois

du match, parfois, il est derrière vous, hors jeu, mais vous n'êtes jamais rassuré, toujours obligé de garder un œil. Et on peut finir par l'oublier. Regardez Messi. Lui aussi sort régulièrement du jeu, est loin de l'action, du ballon, il marche. Et quand il décide d'y revenir… il est trop tard pour le défenseur ! » Le débat autour de l'Italien reviendra inévitablement. Ce qui est certain, c'est que Mario Balotelli a trouvé le cadre idéal pour exprimer des qualités devant le but qu'il n'a jamais perdues. « Dans un club où les talents sont nombreux, c'est plus compliqué d'avoir cette approche particulière avec un joueur, fût-il plein de talent, admet Claude Puel en pensant à Ben Arfa à Paris. Je ne suis pas un sorcier. Si ç'a marché avec Hatem, c'est parce qu'il était réceptif, parce qu'il avait appris de ses échecs, qu'il avait mûri. Plus tôt dans sa carrière, ç'aurait peut-être été différent. » On peut penser la même chose de Mario Balotelli, dans l'impasse avant de rejoindre le Gym. « Mario a grandi, reconnaît Ursea. Il a vieilli, il est papa. Il me l'a dit : "Maintenant, je ne peux plus faire n'importe quoi." » Surtout, Super Mario a dans un coin de la tête cette Coupe du monde 2018 qu'il rêve de disputer avec l'Italie. Fred Gioria veut y croire : « S'il parvient à enchaîner les matches, s'il est épargné par les pépins physiques, s'il retrouve une constance, il a une belle carte à jouer. À condition qu'on oublie toutes les étiquettes qu'on lui a collées. Comme tout le monde, je le connaissais avant qu'il vienne chez nous, mais je ne l'imaginais pas aussi fort. C'est quelqu'un qui peut vous décrocher la lune. » **P. S.**

« Mario, il faut lui parler franchement. »

Dante, son coéquipier

Talent. Joyau toujours brut, l'Italien continue de faire rêver coéquipiers et supporters. Même par intermittence.

Félix Golési/L'Équipe - Richard Martin

Gestion. Formé et révélé à l'Inter, Balotelli a rapidement bénéficié d'un régime particulier.

Ses années Inter

Chez les Nerazzurri, où il a fini sa formation avant de débuter en pro, tout était calculé dans la gestion de Balotelli… y compris les passe-droits.

Des U16 aux pros en quinze mois. L'ascension de Balotelli à l'Inter Milan a été aussi fulgurante que délicate. Directeur du centre de formation du club lombard lorsque Super Mario y débarque, Giuseppe Baresi était aux premières loges : « Il venait d'avoir seize ans, c'était un joueur doué techniquement, physiquement, et pourvu d'une grosse personnalité. Il était parfaitement conscient de ses qualités et savait qu'il était le plus fort, alors ça lui arrivait d'en profiter… » Il survole alors sa catégorie d'âge et est ainsi rapidement surclassé avec les U20, inaugurant ses débuts par un doublé dans un derby milanais. Vincenzo Esposito, coach de cette Primavera, cerne tout de suite le personnage : « Il a toujours manifesté ce besoin d'avoir une forte identité et un ego important, mais ce sont des choses qu'il a développées par nécessité, une réaction à un parcours difficile. » Impossible effectivement de ne pas prendre en compte son histoire particulière, même si cela n'excuse pas tout, comme le précise Baresi : « Ça influençait notre approche jusqu'à un certain point, vous ne pouvez pas avoir le même comportement à vingt ans qu'à seize ans. » À cet âge, Balotelli est encore un ado fragile : « Cinq secondes suffisaient pour comprendre que le ciel lui tomberait sur la tête, se souvient Baresi. Pour qu'on puisse collaborer, j'ai instauré un rapport intime avec lui. Je l'ai fait spontanément, pas seulement pour remplir mon rôle institutionnel. Il fallait qu'il s'exprime, qu'il partage ses sensations, ce qu'il se passait autour de lui. »

UNE ATTITUDE TRÈS « MARIOCENTRÉE »

Fin psychologue, Esposito, qui le récupère en mars 2007, explique sa méthode : « Il y a trois aspects. D'abord, ce que nous sommes, nous, notre façon de faire, nos exigences, nos peurs, nos forces. Notre rapport avec les autres est conditionné par tout cela. Ensuite, qui nous avons en face de nous, son histoire. Enfin, le contexte du groupe, deviner ce que Balotelli peut offrir, si cela est fonctionnel pour le groupe, mais aussi pour l'équipe. » Ici réside la principale difficulté : « Il avait et a un gros problème de relation avec ses partenaires, que ce soit en phase défensive ou offensive, poursuit Esposito. Une attitude très "mariocentrée", mais ses qualités individuelles justifiaient plein de choses. » Ce système de compensation intervient après une première étape, poursuit celui qui œuvre désormais avec les jeunes de Prato : « Il y avait une grande conflictualité avec les plus anciens, je pense à Leonardo Bonucci. Heureusement, j'avais acquis une certaine crédibilité, d'autant que j'avais été dur lors de la phase initiale, celle de l'éducation et du respect des règles. Mario avait été écarté du groupe, notamment à cause de problèmes à l'école. Ses coéquipiers étaient au courant de cette phase éducative. »

MOU N'Y EST PAS ALLÉ DE MAIN MORTE

Un rentre-dedans adopté aussi par Mourinho avec les pros de 2008 à 2010, révèle Baresi alors devenu adjoint du Portugais : « Oui, José n'y est pas allé de main morte, Mario devait se comporter comme un pro. Il ne s'agissait pas de lui faire comprendre les règles, mais que d'autres possédaient également leur personnalité, qu'ils étaient aussi forts. Il s'est accroché avec des gars comme Zlatan et Materazzi, ces frictions l'ont fait grandir et ont aidé ses coéquipiers à l'appréhender. Et tout cela en remportant de nombreux trophées. » Une équipe qui tourne bien, voilà ce qui facilite grandement sa gestion. « En fait, il faut intervenir à temps, car un comportement peut faire gagner un point dans l'immédiat, mais en coûter dix sur la durée. J'avais questionné le groupe au moment des matches décisifs de fin de saison. Me priver de lui ne me posait aucun souci, même si mon intention était de le faire jouer. Mario avait fait des erreurs, mais on savait qu'il avait un bon fond. Les gars se sont rangés de son côté », conclut Esposito. Balotelli les remerciera par un doublé et le tir au but décisif pour décrocher le Scudetto U20. La fameuse compensation. **Valentin Pauluzzi**

Richard Martin

Ligue 1
On ne l'avait pas vu venir...

La L1 est de plus en plus surprenante. Parfois, c'est bien, parfois moins. Mais faut avouer qu'elle sait étonner, dérouter, et même épater. Après deux mois, voici un premier bilan, au quart de tour.

Texte **Thomas Simon**

Une Ligue 1 enviée et épiée

Même démodée, moche ou mal maquillée, on l'a toujours aimée, l'élite du foot français. Alors maintenant qu'elle a claqué tout ce blé pour se refaire une beauté, qu'elle s'est apprêtée et parée de quelques-uns des plus beaux bijoux pour scintiller, va falloir assurer, assumer et accepter d'être regardée de partout, de très près, voire parfois de travers. Tout ça, le PSG, épicentre du phénomène, a bien été obligé de l'intégrer. Cet été, Neymar est arrivé dans le club de la capitale, et ce qui semblait s'être amorcé depuis la prise de pouvoir des Qataris à Paris s'est brutalement accéléré pour basculer dans une autre dimension. La L1 n'est plus ce qu'elle était, et ne le sera peut-être plus jamais. Le monde l'a matée et la mate encore, avec de gros yeux tout ronds, ceux de la stupéfaction devant les montants des transferts de l'attaquant brésilien (222 M€) et de Kylian Mbappé (145 M€, plus 35 de bonus), ceux de l'envie et de la jalousie aussi. On avait beau s'y attendre, on a également été surpris. Mais les plus ébaubis ont été les autres puissants, ceux d'avant qui, d'ailleurs, sont toujours ceux de maintenant. Ça ne faisait pas partie de leurs plans alors ils grincent un peu des dents et bavent, forcément. L'habit ne fait pas le moine, mais on reconnaît le moine à son habit. Toutefois, la valeur, le respect, l'estime et la notoriété ne s'achètent pas. Elles s'acquièrent. À suivre, donc...

Têtes d'affiche. Neymar et Kylian Mbappé, les deux joyaux parisiens, ceux vers lesquels se tournent tous les regards.

Les gamineries de cour de récré

Aulas-Al-Khelaïfi, Aulas-Desplat, Cavani-Neymar, une autre affaire de penalty qui prend une tournure bien plus grave à Toulouse, une nouvelle vidéo embêtante d'un joueur du PSG... C'était la rentrée et il fallait s'attendre à tout. Mais il faut dire qu'au sein de cette gigantesque cour de récréation, certains lurons (Loulou, tu nous manques), souvent les mêmes, arrivent toujours à se surpasser pour amuser (ou désoler) la galerie. C'est vrai, les petites chamailleries, même les plus puériles, peuvent distraire et parfois faire marrer, surtout quand un kangourou et ses parties intimes participent au divertissement. Aujourd'hui, « c'est celui qui dit qui y est », c'est dépassé. Maintenant c'est #pansurlateteabertrand (Desplat)…

La Beaujoire qui va aller se faire voir

Il fallait s'y préparer depuis le refus de rénover l'enceinte des Canaris dans la perspective de l'Euro 2016. Depuis, il y avait bien eu quelques bruits de couloir, rien de très précis. Et puis c'est arrivé d'un coup, et c'était inattendu. Un nouveau stade va voir le jour à Nantes, si tout va bien, à l'été 2022. Le projet nommé Yellopark (sans w, et ça fallait y penser !) est 100 % privé et porté par le président Waldemar Kita et un groupe immobilier nommé Réalités. Bon, ce n'est pas pour tout de suite, mais quand même, la Beaujoire, c'est toute une histoire. Va falloir préparer les mouchoirs.

Richard Martin

Spectacle.
Pour le Caen de Frédéric Guilbert (à gauche) et le Saint-Étienne d'Assane Dioussé, le salut passe par l'attaque.

La fin des vierges effarouchées…

Avant, il n'y a pas si longtemps, c'était souvent chiant et on le disait. Ça froissait tout le monde, même ceux qui essayaient de nous faire croire que c'était pas vrai, que c'était bien quand même, et que si ça ne l'était pas, c'était toujours la faute de l'autre si personne n'avait joué ni osé. Désormais, fini les fausses excuses et les discours de vierges effarouchées. Ce qu'on voit, c'est du jeu. Des émotions, du folklore, des vibrations, du spectacle et des buts, encore plus que la saison passée. Et, pour tout dire, on était loin d'imaginer que l'embellie aperçue et soulignée puisse se prolonger. Mais les mentalités ont évolué, la nôtre aussi, petit à petit. Maintenant, même quand on l'espère fort, c'est toujours aussi agréablement déconcertant de se sentir excité à l'approche de chaque journée, et tout autant à la fin, lorsqu'il s'agit déjà de se projeter sur la prochaine. Chic, enfin du foot !

… et celle des pleurnicheuses

Philippe Hinschberger (Metz) et Bruno Genesio (Lyon) après leur match face au Paris-SG, Christian Gourcuff au terme de Saint-Étienne - Rennes (2-2), tous avaient des raisons de se plaindre de l'arbitrage. Ils ont répondu aux questions, évoqué le sujet, mais ont préféré ne pas s'y attarder et surtout ne pas en rajouter. Cela ne veut pas dire qu'il faut fermer les yeux et ne rien dire, mais ces comportements-là sont trop rares pour ne pas être appréciés.

Déception.
L'OM de Njie et Ocampos n'a pas attiré les noms ronflants tant espérés.

La galère de l'OM sur le marché des transferts

D'abord, on a pensé que c'était bien parti. En juin, Valère Germain arrive et s'annonce comme le premier marqueur du mercato ambitieux des responsables marseillais, désireux de frapper fort, notamment en attaque où un grand buteur est attendu et annoncé. Les jours passent, les semaines aussi, les noms défilent – l'OM rêve de Giroud, rate Bacca, Kalinic, Jovetic, hésite à miser sur

Vincent Michel/L'Équipe - ALex Martin/L'Équipe

Raté.
Des débuts difficiles pour le LOSC de Bielsa qui peine à trouver la bonne alchimie.

Moussa Dembélé, est recalé par Aboubakar –, et c'est finalement le Grec Konstantinos Mitroglou qui débarque en provenance de Benfica. Ces dernières années, il a inscrit un paquet de buts (140 en clubs et en sélection, toutes compétitions confondues depuis la saison 2011-12), mais ce n'est pas lui que les supporters ni même les dirigeants voyaient comme le grand attaquant promis. De plus, « Mitroglycérine » est arrivé blessé. Du coup, en attendant, c'est Clinton Njie, aligné en pointe ces derniers temps, qui en a profité pour flamber. Et ça non plus, ce n'était pas prévu.

La désillusion Bielsa

Il devait nous enchanter. On avait imaginé et espéré beaucoup de (belles) choses. Sans doute faut-il patienter pour que cette équipe, la plus jeune des cinq grands Championnats européens, soit polie et modelée, pour la voir comprendre et intégrer les attentes de son entraîneur. Mais qui pouvait prédire que le LOSC de Marcelo Bielsa allait, après huit journées, ressembler à ça, cette équipe qui offre si peu de garanties, encore moins devant que derrière, et être la plus grosse déception sportive de ce début de saison ? Les résultats sont mauvais, le contenu des rencontres n'est pas bon. Dans le placement, le comportement et les attitudes, et par-dessus tout dans les prises de décision et les choix, les Lillois doivent vite progresser et donner une autre allure au projet envisagé. Celui-ci est flou – ça, en revanche, on l'avait vu venir –, mais ce n'est pas une raison pour que l'animation et l'expression collective le soient aussi. Le natif de Rosario, qui se dit « responsable de la situation », a validé cet effectif inexpérimenté et restreint, et il l'assume publiquement. Mais, malgré son potentiel, il apparaît clairement déséquilibré (on reparle de la vente de Nicolas De Préville ou pas ?) et ne semble pas adapté aux préceptes du théoricien argentin, à ses tentatives de repositionnement ni à ses ambitions et ses envies. El Loco n'a jamais été el Mago, et l'illusion doit rapidement laisser la place à l'alchimie. L'envoûtement ne dure qu'un temps.

Un Falcao aussi « caliente »

Plus d'un but par match de moyenne, et quelques jolies envolées. Tout ça sans les centres de Benjamin Mendy, les caviars de Bernardo Silva, les accélérations de Kylian Mbappé ni les déplacements intelligents de Valère Germain, s'il vous plaît. L'avant-centre colombien revient de loin après avoir longtemps donné l'impression de ne pas pouvoir redevenir le buteur qu'il était avant sa rupture des ligaments croisés de janvier 2014. Sa saison passée et ses vingt et un pions pour décrocher le titre de champion avaient certes commencé à nous faire douter. Mais de là à imaginer le départ canon qu'il a pris… Dans la forme de sa vie, le Tigre, dont le retour au tout premier plan n'aurait sans doute pas été possible sans Leonardo Jardim, est en état de grâce. Et on est maintenant prêt à parier que c'est parti pour perdurer.

La fusée Ndombele

À part quelques-uns, ce n'est pas la peine de faire genre « nous, on savait »… Bien sûr, on l'avait vu à l'œuvre à plusieurs reprises la saison passée, avec Amiens en Ligue 2, et les échos entendus ici et là laissaient entrevoir l'espoir de le contempler décoller. Mais de là à ce qu'il crève l'écran, dès à présent, aussi rapidement, non, évidemment non. Le site de la LFP ne semble pas pressé d'afficher une photo de lui. Et il s'agit bien évidemment de ne pas (trop) s'emballer. Mais cela n'interdit pas d'avouer avoir été étourdi à deux reprises (contre Nice avec Amiens, puis au Parc sous le maillot de Lyon, qu'il a rejoint le dernier jour du mercato) par un gamin de vingt balais puissant, percutant et impactant, précis dans ses passes et précieux par son jeu tranchant vers l'avant. Plus une surprise mais pas encore une révélation, le natif de Longjumeau, devenu international Espoirs français, est déjà une promesse. Et elle a tout pour être tenue…

L'association Plea-Balotelli

Vous savez ce qu'on dit : il n'y a que les c… qui ne changent pas d'avis. Au cœur de l'été, en pleine préparation à Divonne-les-Bains, Lucien Favre se confie à un confrère suisse et lui confesse qu'il ne se voit pas associer Mario Balotelli et Alassane Plea en attaque. Un début d'exercice compliqué plus tard, le technicien helvète a changé ses plans et son système (4-4-2), au sein duquel il a confié les clés offensives au duo dont il doutait de la compatibilité. Depuis ce changement intervenu face à Monaco (4-0), le 9 septembre, les deux compères ont prouvé qu'ils pouvaient combiner et aider Nice à se redresser.

Révélation.
À vingt ans, Tanguy Ndombele a réussi ses premiers pas en L1.

Stéphane Mantey - Alexis Réau/L'Équipe

¡ GRACIAS ALBERTO !

Eurobike 32 pages spéciales

*merci Alberto

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,30 €

Cohérence. La logique du sélectionneur est claire: construire un groupe capable, le cas échéant, de vivre ensemble un peu plus d'un mois.

Deschamps Attention, chantiers en cours !

La gestion de l'après-Euro n'a pas été simple pour un sélectionneur qui n'a pas trouvé, ou apporté, toutes les réponses espérées pour ces Bleus embarqués dans une fin d'éliminatoires délicate.

Texte **François Verdenet**

À la sortie d'un des résultats les plus affligeants de l'histoire des Bleus face à la 136e nation mondiale*, Didier Deschamps résumait bien le paradoxe français avant de se projeter dans l'ultime ligne droite vers la Coupe du monde. «La réalité après ce nul face au Luxembourg *(0-0),* c'est qu'on est mieux sur le plan comptable qu'avant ce match et celui des Pays-Bas *(4-0),* essayait de rassurer le sélectionneur. Après, je ne vous fais pas de dessin. Il vaudra mieux gagner les deux derniers pour ne pas avoir à compter sur les autres…» Les Bleus ont surtout perdu, en Suède (2-1), le match qu'il ne fallait pas perdre pour être peinards et clore certains débats sur la méthode Deschamps. Les trois dernières rencontres de qualification en forme de montagnes russes (quatre points sur neuf) ont semé le trouble sur la route de la Coupe du monde tout en réveillant des interrogations avant le délicat déplacement de Sofia (où la Bulgarie a gagné ses quatre matches) qui pourrait déboucher sur un ultime rendez-vous capital, au Stade de France, face à la Biélorussie. Si le bilan général reste globalement positif depuis l'Euro (8 victoires, 3 nuls, 2 défaites pour 26 buts marqués et 10 encaissés), des doutes persistent autour de la méthode Deschamps. Son manque d'audace et son tempérament conservateur seraient-ils un frein à ces Bleus qui n'ont sans doute jamais disposé d'une telle réserve de talents depuis vingt ans ? Une question, parmi d'autres, qui traverse ce mini-bilan de l'après-Euro.

Richard Martin

Ce qu'il a réussi

RENOUVELER SES LATÉRAUX

Avec un large vivier de défenseurs latéraux, surtout à gauche, Didier Deschamps a réussi à remplacer les deux piliers qu'étaient Bacary Sagna et Patrice Évra après l'Euro. La mue s'est faite au cours du match contre la Bulgarie (4-1) entre l'ex-joueur de Manchester City et le Monégasque Djibril Sidibé, qui, dès lors, a été presque de tous les rendez-vous. À gauche, l'alternance a quasiment toujours été concluante entre Layvin Kurzawa et Benjamin Mendy pour prendre la succession de «Tonton Pat». Le Parisien a plus joué que le néo-Citizen, dont le potentiel est pourtant nettement supérieur et l'avenir plus prometteur, surtout si «DD» reconstitue son duo monégasque avec Lemar dans son couloir comme on l'imagine à terme. Mais le défenseur le plus cher du monde conjugue les blessures, dont la dernière (rupture des ligaments croisés du genou droit) pourrait l'éloigner pendant de longs mois. Mendy était pourtant titulaire lors de la défaite en Suède (2-1). Il apporte cependant plus de garanties que Kurzawa, souvent sur courant alternatif quand il ne dévisse pas tous ces centres comme face au Luxembourg (0-0). Cependant, «DD» tient sa relève avec des latéraux très actifs, qui jouent haut – quelquefois au détriment d'une certaine rigueur défensive –, mais qui participent à la construction, à l'image de Djibril Sidibé impliqué sur trois des quatre buts face aux Pays-Bas (4-0) après avoir été buteur contre l'Angleterre (3-2).

Le sélectionneur a rebâti sa défense.

Pierre Lahalle

Satisfaction. Djibril Sidibé, le numéro 1 au poste de latéral droit.

TROUVER UNE ALTERNATIVE À VARANE

Titularisé pour ses premières sélections dans le money time de l'Euro à la place d'Adil Rami face à l'Islande, l'Allemagne et le Portugal, le roc du Barça a toujours répondu présent par la suite quand il a fallu pallier les nombreux forfaits de Raphaël Varane. L'ex-Lyonnais s'est bien installé à gauche de Laurent Koscielny avec des prestations solides. Le Barcelonais présente même aujourd'hui plus qu'une simple alternative gonflée par la confiance de Deschamps. Après avoir fait son trou au Barça, il n'a rien à envier à son concurrent madrilène. Umtiti a été de tous les matches des Bleus en 2017, sauf de la défaite qui a fait mal en Suède, où la défense, apparemment type de «DD», avait été alignée (Sidibé-Varane-Koscielny-Mendy).

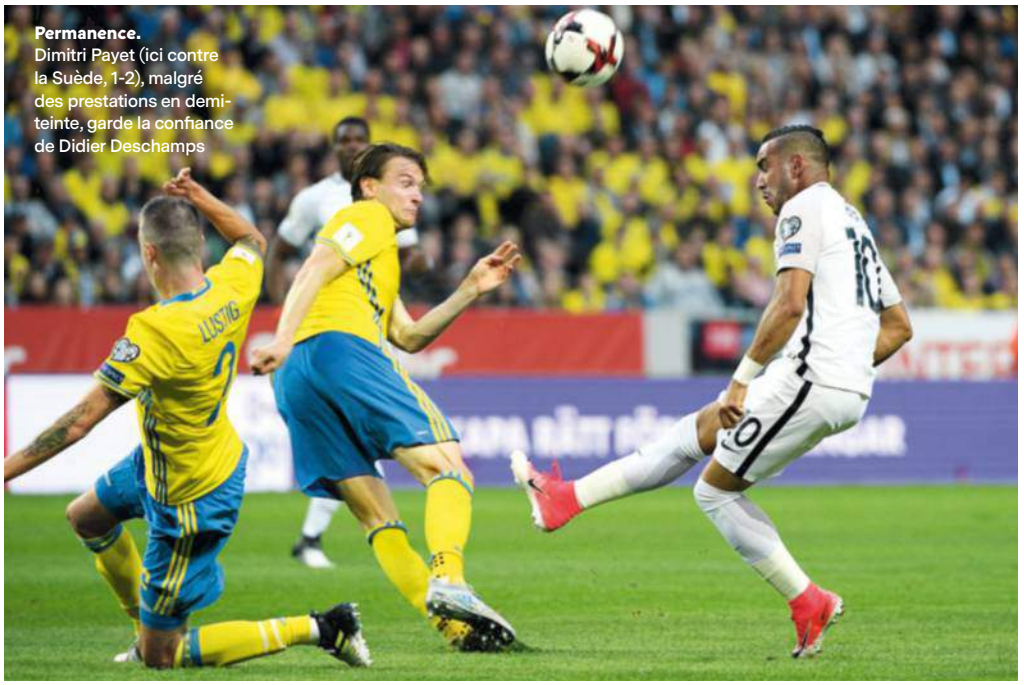
IMPOSER GRIEZMANN EN LEADER TECHNIQUE

Meilleur joueur et buteur (six réalisations), Antoine Griezmann est sorti de l'Euro avec une envergure mondiale. Son année 2016 s'est terminée sur la troisième marche du Ballon d'Or *FF*. Il doit en partie cette métamorphose à Deschamps, qui a toujours été derrière lui. Le sélectionneur a bien fait d'insister lors de la dernière saison tricolore en demi-teinte du nouveau peroxydé. La star de l'Atletico Madrid n'a pas eu le même rendement en bleu. «DD» a pourtant aménagé son 4-4-2 en grande partie pour lui. Même dans les bas du Madrilène, ses piques de méforme, la confiance du sélectionneur est absolue malgré l'avènement des Mbappé, Dembélé, Lemar ou les retours en grâce de Coman, Fekir, voire Lacazette. Cette confiance a payé à la rentrée avec la meilleure prestation de Grizou depuis l'Euro face aux Pays-Bas (4-0) dans un rôle multifonction de leader technique et offensif, de buteur et de passeur décisif. Il a éteint les critiques naissantes, parfois justifiées, même s'il n'a pas renouvelé cette épatante production face au Luxembourg.

Ce qu'il n'a pas réussi

DONNER UNE IDENTITÉ AUX BLEUS

Derrière l'embellie tricolore qui a suivi l'Euro, les résultats d'un printemps 2017 morose avec deux défaites face à l'Espagne (0-2), mais surtout en Suède (2-1), suivi de l'affreux nul contre le Luxembourg (0-0) à la sortie des vacances, ont fait ressurgir une froide réalité. Didier Deschamps reste un conservateur, même s'il donne l'impression, parfois, de faire bouger les lignes en façade. Le sélectionneur est indécrottable dans ce pragmatisme qui lui colle au corps au moment où les éléments, et les événements, lui commandent plus d'audace. L'état de grâce post-Euro de «DD» l'a probablement quitté à Solna après quelques symptômes inquiétants, fin mars, au Stade de France contre la Roja. Le naturel est revenu au galop en Suède pour contrarier les faux-semblants dans l'idée d'une évolution du projet tricolore, aussi bien dans son choix des hommes que dans son idée de jeu. Ce constat, masqué par une formidable réaction contre de fantomatiques Néerlandais (4-0), a été confirmé par le cruel manque d'audace de «DD» face au Luxembourg. Le sélectionneur reste encore trop souvent pris dans la glace de décisions frileuses qui correspondent à son tempérament. L'équipe de France battue en Suède ressemblait, à deux exceptions près (Sagna et Évra pour Sidibé et Mendy), à celle de l'Euro 2016, comme si rien ne s'était passé entre-temps. Le courant d'un nouveau «french flair» pourrait pourtant souffler avec la génération offensive exceptionnelle qui pointe son nez. L'entraîneur tricolore n'a pas tout fait pour aller chercher la victoire en Suède et a récolté une défaite, certes sur une boulette de Lloris, alors qu'il avait le «matos» sous la main avec Kylian Mbappé, Ousmane Dembélé et Thomar Lemar qui pétaient alors le feu. Cette gestion s'est répétée face au Luxembourg, aussi bien dans son équipe de départ que dans sa gestion du match et un coaching sans punch ni idées. Bref, sans émotion.



Permanence. Dimitri Payet (ici contre la Suède, 1-2), malgré des prestations en demi-teinte, garde la confiance de Didier Deschamps

4-4-2 ou 4-2-3-1, Didier Deschamps n'a pas tranché.

RÉNOVER LES COULOIRS

Sur les trois derniers matches qui comptaient (Suède, Pays-Bas et Luxembourg), Didier Deschamps a changé presque à chaque fois de joueurs offensifs sur les côtés. Entre un 4-4-2 et une variante en 4-2-3-1, il a alterné le mauvais (Sissoko-Payet) à Solna, le bon – voire le très bon avec Lemar – contre les Néerlandais (le Monégasque à gauche avec Coman à droite) et le médiocre face aux Luxembourgeois (Mbappé-Lemar). Cette absence de continuité traduit un manque de suite dans les idées et une forme de tâtonnement alors que la nouvelle et brillante génération pousse fort. Il a préféré blinder ses côtés en Suède plutôt que se tourner vers l'avenir quand ses jeunes pousses enflammaient l'Europe. Mbappé et Lemar sont curieusement entrés à un quart d'heure de la fin alors que Dembélé est resté assis sur le banc. L'évidence saute pourtant aux yeux depuis le début de l'année. La fraîcheur des jeunes, déjà entrevue contre l'Angleterre en amical mi-juin (3-2), apporte plus de dynamisme et fait souffler un vent porteur dans les couloirs. Cette perfusion de sang neuf qui s'impose dans la croissance naturelle des Bleus passe par les côtés.

JUSTIFIER CLAIREMENT L'ABSENCE DE BENZEMA

De l'avis des plus grands, de Zidane à Ancelotti jusqu'à Mourinho, l'avant-centre du Real Madrid

Franck Faugère

est l'un des meilleurs attaquants du monde, et donc le meilleur Français en exercice. Sélectionnable pour Noël Le Graët, quasiment blanchi par la justice pour son implication dans l'affaire de la sextape de Valbuena, le Madrilène est toujours banni par Deschamps. Cette décision remonte bientôt à deux ans, mais l'entraîneur tricolore a toujours du mal à évacuer le débat. Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas convaincant.

Ces choix prétendument sportifs tiennent de moins en moins la route publiquement. Ses paroles en conférence de presse patinent comme des pneus rechapés sur route mouillée. «DD» n'arrive pas à clore cette polémique, qui aurait peut-être pu s'évacuer avec son parcours à l'Euro 2016. Ses motivations profondes restent troubles, de moins en moins pertinentes (face aux nouveaux titres du vainqueur de la C1 et de la Liga, qui vient de prolonger jusqu'en 2021 avec le Real), mais de plus en plus personnelles aux yeux de beaucoup. Si le sélectionneur n'arrive pas à étouffer ce débat, c'est parce que la concurrence n'arrive pas à l'éteindre non plus: ni Griezmann, dans un rôle de buteur alternatif depuis son Euro sur un nuage, ni Mbappé, encore trop précoce en 9 tricolore, ni Lacazette, en manque également de considération auprès de «DD», pas plus que Giroud, qui y met pourtant du sien. Le Gunner a du mal à briser le scepticisme ambiant à son sujet.

Ses statistiques sont bonnes avec 27 buts en 66 sélections (dont seize sur les deux dernières saisons internationales), mais il est resté muet sur les trois dernières rencontres, ce qui ne lui était plus arrivé depuis deux ans. L'ex-Montpelliérain est, en plus, devenu un remplaçant de luxe à Arsenal quand Benzema est un titulaire incontournable chez le champion d'Europe. À trente et un ans, le Gunner ne peut pas se contenter de cette situation face à la vague montante et à la volonté de Benzema de ne pas lâcher la sélection, au moins jusqu'à ce qu'il ait des explications directes de Deschamps.

Au milieu, les Bleus disposent d'un choix de riches.

Ce qu'il lui reste à faire

FAIRE DAVANTAGE CONFIANCE AUX JEUNES

Il est plus facile de juger après coup, surtout dans les médias. Mais on aurait aimé plus d'esprit d'initiative de «DD» en Suède, qu'il lance d'entrée, ou plus tôt dans la partie, ses jeunes alors en pleine bourre, comme Mbappé, Lemar ou Dembélé. Deschamps aurait essayé – et peut-être réussi – une belle opération séduction. Il a manqué un tournant stratégique à l'heure où ses jeunes mettaient le feu à l'Europe du football. «DD» doit être plus entreprenant encore dans sa volonté d'intégrer cette vague montante. Il l'a fait – malheureusement trop tard – le match suivant en amical contre l'Angleterre (3-2). Le résultat ne s'est pas fait attendre avec passes décisives et buts du duo Mbappé-Dembélé. Face aux Anglais, Lemar avait aussi été à son avantage, ce que le Monégasque a confirmé en étant un titulaire et double buteur éblouissant face aux Pays-Bas (4-0).

ÉCLAIRCIR SON MILIEU

Dans son choix salvateur du 4-4-2 à la mi-temps de l'Euro face à l'Eire (2-1), Deschamps s'appuie sur un milieu axial à deux. Paul Pogba s'avance comme l'incontournable, même si le Mancunien continue d'irriter par son inconstance. Ses prestations sont contrastées, même si ses deux matches face aux Pays-Bas ont été très aboutis (avec un but à Amsterdam) et qu'il n'a pas été le plus mauvais en Suède. Sa trajectoire post-Euro annonce donc du mieux en bleu et le « Poulpe » a peut-être trouvé son pendant définitif, tout comme son équilibre, sur les derniers matches avec N'Golo Kanté.

Le meilleur joueur de Premier League en titre fonctionne bien avec le Mancunien (néanmoins absent sur blessure jusqu'à la fin de l'année, qu'il libère de certaines tâches ingrates pour lui redonner une liberté d'action intéressante. Mais Deschamps reste aussi face à un choix de riches dans ce secteur, qu'il devra éclaircir avec un Matuidi renaissant à la Juventus – et qui peut encore vraiment apporter par son expérience et son leadership –, un Bakayoko qui s'impose à Chelsea avec un abattage phénoménal, un Rabiot au potentiel énorme en relayeur et qui cogne de plus en plus à la porte, voire Tolisso. Tout en sachant que Moussa Sissoko, l'un des joueurs préférés de Deschamps avec son profil de couteau suisse, est revenu en grâce à Tottenham.

Relève. Thomas Lemar, la nouvelle vague bleue.

SE QUALIFIER POUR LA RUSSIE

C'est là-dessus que Didier Deschamps sera finalement jugé. S'il ne passe pas par la case barrages, il y aura du mieux par rapport à 2013, où la double confrontation face à l'Ukraine (0-2 ; 3-0) avait fait transpirer toute la France à grosses gouttes sur la route du Brésil. Les Bleus ne peuvent pas être qualifiés d'office à chaque fois comme pour l'Euro… Avec un point d'avance sur la Suède, l'équipe de France a la main à la première place de son groupe, à deux matches du terminus et avec une dernière manche à domicile face à la Biélorussie, qui n'a plus rien à gagner… ni à perdre ! C'est donc en Bulgarie que Deschamps jouera gros. En termes de choix, d'image et surtout de résultat. Mais avec sa fameuse bonne étoile, le ciel est rarement tombé sur la tête de «DD»… **F. V.**

** Classement FIFA du Luxembourg avant ce match, 101e depuis.*

Richard Martin

Kurzawa
Côté sombre

Impliqué dans une affaire de chantage à la vidéo, le latéral du PSG traîne une réputation de mauvais garçon, alimentée par une succession d'embrouilles et de plans douteux.

Texte **Olivier Bossard**

À quoi peut tenir la carrière d'un joueur ? Parfois, à pas grand-chose. Dans son cas, à un simple coup de téléphone. Janvier 2013. Layvin Kurzawa patiente au milieu d'une file d'attente, passeport en main, prêt à grimper dans un avion en direction de Brest. Le garçon ne joue plus à Monaco et décide de filer vers la Bretagne pour changer d'air et gratter quelques minutes de jeu. Les bagages sont enregistrés en soute, la tête est déjà loin du Rocher, mais son téléphone se met à vibrer dans la poche. À l'autre bout du fil, son agent, pour lui annoncer que l'ASM vient de changer d'avis à son sujet. Le titulaire au poste d'arrière gauche est suspendu pour le prochain match, le club de la Principauté et son coach, Claudio Ranieri, veulent le garder pour les six derniers mois de la saison. Surprise. Hésitation. Et, après quelques secondes de réflexion, le défenseur annule son billet, récupère ses bagages, fait demi-tour et file vers le centre d'entraînement de La Turbie. Fin de l'histoire et début d'une autre. À quoi tient parfois une carrière ? À pas grand-chose. Peut-être même à une simple vidéo tournée entre potes, un soir de semaine. L'avenir le dira.

« PAS QUELQU'UN DE TORDU »

Le foot français connaît déjà trop bien le sujet. Karim Benzema et Mathieu Valbuena n'ont plus remis les pieds en équipe de France depuis une sombre histoire de sextape, Serge Aurier a perdu toute crédibilité au Paris-SG après s'être fait filmer en train d'insulter son coach, Laurent Blanc. Layvin Kurzawa s'est fait prendre au même piège. Vraie bêtise ? Manque de bol ? Naïveté ? « Layvin n'est pas du tout un mauvais gars, coupe son ami, Dennis Appiah, milieu de terrain d'Anderlecht. Ce qui lui arrive peut arriver à n'importe qui et ça ne fait pas de lui une mauvaise personne. » Juste un joueur empêtré dans une sombre histoire. D'après les infos d'Europe 1, le défenseur international aurait insulté Didier Deschamps et proféré des gestes déplacés à l'encontre du sélectionneur de l'équipe de France, pendant une soirée entres amis dans un bar à chicha de la capitale. Un enregistrement qui a même atterri entre les mains de malfaiteurs, prêts à le faire chanter contre 250 000 €. « Franchement, je n'y ai pas trop fait attention quand c'est sorti, explique François Ciccolini, son ancien entraîneur chez les jeunes à Monaco. Je suis certain que Layvin n'a pas fait ça sciemment. Ce n'est pas quelqu'un d'aussi tordu. » Mais l'histoire est partie loin. Prévenue par le joueur, la police a enquêté et découvert que les truands avaient décidé de l'attaquer à la sortie de son domicile. « Les joueurs cherchent souvent les ennuis, souffle un agent. Là, franchement, il n'y est pas pour grand-chose. C'est plus une victime dans cette histoire. » Protégée par Didier Deschamps, jusque-là. Une chance à ne pas laisser filer.

CONSEILS D'AURIER, SOUFFLANTE DE ZLATAN ET PENALTY RATÉ

L'affaire, aussi involontaire soit-elle, vient pourtant alourdir une réputation déjà bien plombée. À son arrivée au Paris-SG, le latéral se rapproche de Serge Aurier, prend vite ses aises dans le vestiaire parisien, malgré la présence de grosses personnalités. « Je connais sa réputation, explique le latéral ivoirien après sa signature. On dit qu'il est un peu foufou, qu'il aime sortir. Lui-même sait qu'il a commis des erreurs, mais il a beaucoup progressé ces dernières saisons et cela participe d'une prise de conscience. » Pas de quoi lui éviter une grosse soufflante de Zlatan. Quelques jours après le dérapage de Serge Aurier sur Periscope, le géant suédois prend les Français de l'effectif à partie. « Tout ce qui se passe est de votre faute », hurle l'attaquant. Avant de viser Kurzawa et de lui reprocher ses fréquentations, après que l'ancien Monégasque est venu au Camp des Loges avec des amis jugés « trop bruyants ». « Je ne l'ai jamais connu mauvais garçon, explique un ancien salarié de l'AS Monaco. Il s'est toujours bien comporté. En revanche, à une période, il était trop en dilettante. Il avait la tête à l'envers et n'était pas assez sérieux. » Pendant sa formation à l'ASM, le natif du coin sort beaucoup, mange n'importe quoi, passe ses soirées en boîte, traîne avec beaucoup trop de monde. Un comportement que le latéral ne cache jamais. « Je n'ai pas toujours fait ce qu'il fallait, avait-il admis à *FF* en 2014. On me disait des choses, mais ça entrait dans une oreille et ça ressortait par l'autre. » Avant une prise de conscience. « J'ai fait un gros travail sur moi-même, avait-il poursuivi. J'ai arrêté de faire n'importe quoi. Mes proches et mes amis ont été importants. Aujourd'hui, je donne tout pour réussir à Monaco. » Ou pas. Un soir de Championnat, le latéral prend, seul, l'initiative de tirer un penalty, sans l'accord de

Repentir.
L'international français promet souvent de tirer les leçons de ses errements… avant de s'écarter à nouveau du droit chemin.

Richard Martin

son coach, Jardim *(NDLR : Anthony Martial et Moutinho avaient été désignés)*. Avant de le rater. Le Portugais n'avait pas laissé passer, l'avait recadré, avant de lui demander de s'excuser devant l'ensemble du groupe. Chose faite.

GROSSE VOITURE, CERVEAU ET ARNAQUE AU PERMIS

Layvin Kurzawa est un garçon de son temps, fan de tatouages, de coiffures peroxydées et de grosses machines. Avec ses premiers salaires de joueur de l'AS Monaco, il s'offre une Bentley Continental GT jaune et noir. Tout sauf discret. « Je lui ai souvent dit qu'il était à côté de la plaque », dit encore cet ancien salarié de l'AS Monaco. Pareil sur le terrain. En 2014, il chambre (un peu trop vite) les Suédois, bourreaux des Espoirs français pour la qualification à l'Euro 2015, avec un geste déplacé et mange des dizaines de critiques de la part de différents observateurs. « Quand on voit le comportement de Kurzawa, on se dit qu'il est débile, on se demande où il a mis son cerveau », lâche même Raymond Domenech. Pendant une semaine, le latéral coupe son compte Twitter, ne sort plus de chez lui. Trop honteux. « J'en ai passé des étapes où j'ai été dans le trou, s'était expliqué le latéral sur Canal+. Je suis remonté, et le lendemain, j'ai encore été dans le trou. Ce n'est pas à moi que ça fait le plus mal, c'est à mes proches. Ma mère en a beaucoup souffert. » Encore plus avec l'apparition du nom de son fils dans les pages des faits divers. En 2015, le latéral est encore mêlé à une affaire de faux permis de conduire, en compagnie de Samir Nasri ou Jérémy Ménez. Après des mois d'enquête, la police judiciaire des Hauts-de-Seine démantèle un réseau au sein duquel des malfrats fournissent le document rose aux utilisateurs qui font l'objet d'une suspension ou qui ne l'ont jamais passé, contre un chèque de 10 000 euros. Une arnaque qui aurait pu lui valoir cinq ans d'emprisonnement et 75 000 euros d'amende. « Je ne le connais pas comme ça, souffle encore François Ciccolini. J'espère que l'argent et le succès ne l'ont pas fait changer de route. Ou alors, il est peut-être un peu influençable… » Et loin d'être irréprochable sur les terrains. Face au Luxembourg, fin août, il devient le premier joueur de l'équipe de France à tenter et rater autant de centres dans une rencontre sur les dix dernières années (0 sur 17). Pas de quoi l'aider à faire oublier ses dérapages. « Il doit être plus rigoureux », conclut Ciccolini. Parce qu'une carrière ne tient à rien. Kurzawa le sait mieux que personne.

« Il est peut-être un peu influençable. »

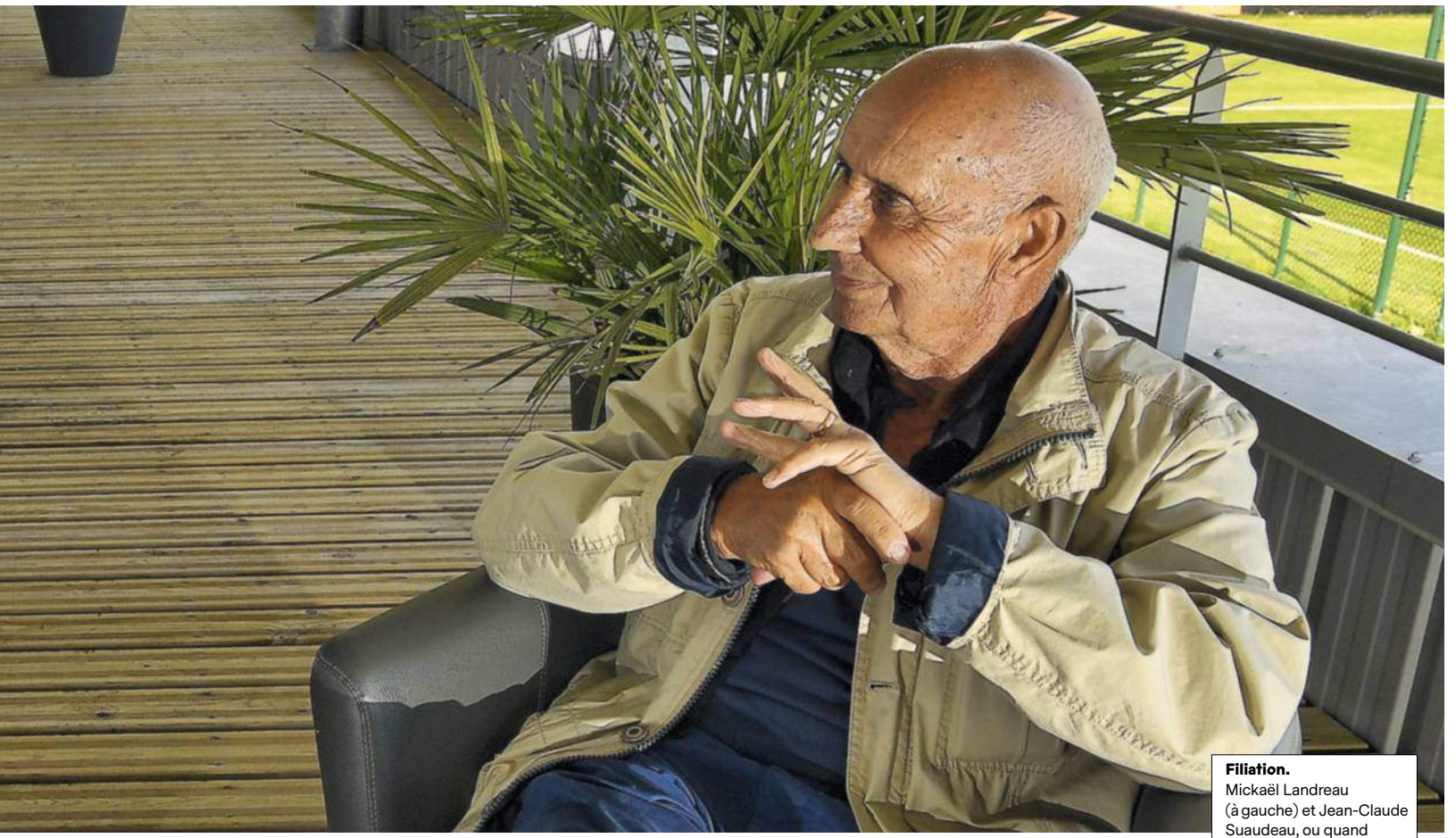
François Ciccolini, son entraîneur chez les jeunes à Monaco

Landreau-Suaudeau

« Un entraîneur doit rester un joueur »

Jeune coach du FC Lorient, Mickaël Landreau a débuté comme gardien à Nantes sous les ordres de Jean-Claude Suaudeau. Deux décennies plus tard, *FF* les a réunis. Respect, affection, vision du jeu et du métier d'entraîneur, un échange passionnant.

Texte **Christophe Larcher**, à Lorient | Photos **Bernard Papon**



Filiation. Mickaël Landreau (à gauche) et Jean-Claude Suaudeau, ou quand le maître rencontre l'un de ses disciples.

«Jean-Claude, imaginiez-vous Mickaël prendre la tête d'une équipe professionnelle à tout juste trente-huit ans ?

Jean-Claude Suaudeau : Il a fait vite ! Il était embringué à la télé, faisait plein de choses… Je ne sentais pas son intention de se lancer.

Mickaël Landreau : La télé, c'était pour me donner le temps de passer mes diplômes.

Suaudeau : Tu avais vraiment l'idée de te lancer dans la carrière ?

Landreau : J'ignorais si c'était comme entraîneur, manager général, dans une fédération, dans un staff technique… Mon choix de venir à Lorient a été validé par ma rencontre avec le président, Loïc Féry. J'ai senti qu'il y avait de quoi faire ici.

Suaudeau : Ce n'était donc pas un besoin vital de te retrouver chaque matin sur les terrains. Moi, jamais je n'aurais pensé devenir entraîneur ni même joueur pro. J'étais dans mon usine, tourneur fraiseur, les copains m'ont dit : "Ne reste pas là, tu vas ruiner ta santé, tu es plein de boutons, va jouer au foot."

Landreau *(mort de rire)* : Après, c'est à nous qu'il a donné des boutons.

Pourtant, il vous a dirigé à peine une saison (1996-97).

Landreau : Coach, vous ne pouviez pas m'entraîner un peu plus quand même ! À peine je gagne ma place, vous arrêtez ! Je n'ai pas assez noté de trucs du temps passé sous vos ordres.

Suaudeau : Après plus de quarante ans de foot pro, j'étais saturé, épuisé. Plus l'envie de profiter de ma maison sur le golfe de Vannes, de pêcher le bar, de jouer avec mes petits-enfants…

Landreau : Je ne me vois pas tenir trente ans… Je me sens ridicule par rapport à la carrière de Coco, tellement il a laissé son empreinte sur le football français.

Suaudeau : Micka écoutait bien, mettait en application ce qu'il avait compris. Il était curieux… Autant de vertus qui font un bon joueur et un bon entraîneur. *(Sourire.)* Il était parfois un peu trop sûr de lui. Il aime parler, c'est un chambreur.

Landreau : Aujourd'hui, je ne peux plus chambrer autant.

Suaudeau : Mais si ! Ça aide à faire passer les messages.

Même quand on débute, face à un effectif chamboulé à la suite d'une relégation comme à Lorient ?

Suaudeau : Il faut s'imprégner du potentiel technique et intellectuel de chacun pour, ensuite, ne pas lui en demander trop. Sinon, tu cours à la catastrophe. Quand tel joueur est à la traîne, il faut aller le chercher. Il faut être très disponible, et plus que ça même… Cela passe par une grande curiosité de l'autre. C'est très fatigant.

Donc, l'entraîneur doit d'abord connaître l'homme avant le joueur ?

Suaudeau : Je testais les jeunes que j'entraînais. S'ils étaient curieux de plein de choses du foot, ils étaient bien partis. Micka avait cette qualité.

Il fallait de l'assurance pour s'imposer à dix-sept ans dans le but du FC Nantes, quand vous l'avez lancé.

Suaudeau : Je n'avais pas trop le choix *(NDLR : blessure de Dominique Casagrande, méforme d'Éric Loussouarn).* Mais je connaissais la qualité de sa prise de balle. Il a dû sentir ma confiance en lui.

Landreau : C'est l'un des trucs qui m'obsèdent dans la relation avec le joueur. Qu'il sente que je ne doute pas. Ainsi, il peut avoir un rendement maximum sur le terrain. En 1996, j'étais à fond acteur de mon destin. Un matin, à la Jonelière, je fais une passe dans les pieds au lieu de la mettre un mètre devant. Le coach m'a assassiné. Ensuite, j'avais ça dans la tête : "Mets dans la course, mets dans la course…"

Suaudeau : Car il y a toujours de l'espace quelque part…

Landreau : Ça me suit tout le temps. Dans tous les jeux, j'ai l'obsession que celui qui va recevoir le ballon soit à l'aise pour accomplir le geste juste. Autre leçon que j'ai retenue : fuir l'ennui, chercher sans cesse pour trouver le truc. La symbiose entre mon éducation familiale et cet apprentissage de l'exception nantaise a fait de moi un joueur de bon niveau alors que je n'avais pas les plus grandes qualités.

Observation. Le long de la main courante, Coco Suaudeau ne rate rien de la séance dirigée par Mickaël Landreau et ses adjoints.

Suaudeau : C'est ça qui m'épatait chez toi. Tu n'avais pas tout ! Micka avait un gros cul…

Landreau : Dans les tests individuels, je souffrais. Courir, c'était dur. Ma détente n'était pas géniale. Je compensais par le travail, la compréhension, le mental, la vie de groupe…

Suaudeau : Surtout ton enthousiasme ! Tu adhérais à tout ! Peut-être parce que ce tout, ce n'était pas n'importe quoi, c'était les critères pour bien jouer. On ne retrouvait pas ça dans n'importe quel club.

Landreau : Surtout la compréhension de l'espace. J'ai beaucoup souffert ensuite d'avoir des entraîneurs sans le même esprit collectif ni la même variété d'exercices, avec une vision à l'encontre de ce que j'avais appris à Nantes avec Coco et Raynald *(Denoueix)*.

Au quotidien, comment la méthode Suaudeau vous inspire-t-elle ?

Landreau : C'est la capacité à utiliser son intuition. C'est ce qui le définit : faire confiance à son intuition. Plein de fois, je me suis dit : "Pourquoi tu n'as pas suivi ton intuition ?" Je ne veux pas ressembler à Coco ou à quiconque, et appliquer une recette. Je me dis que, si je le vis, mes joueurs vont le ressentir, et le partage est possible.

Jean-Claude, quelle est votre définition de l'intuition ?

Suaudeau : Un entraîneur doit rester un joueur, sinon son message ne peut pas passer. Moi, je suis toujours resté joueur, et formateur. Et j'étais toujours à l'écoute, autant pour le pro que pour le gamin de l'école de foot. Cela suppose de ne jamais appliquer des méthodes préétablies, des cadres…

« L'un des trucs qui m'obsèdent, c'est que le joueur sente que je ne doute pas. »

Mickaël Landreau

Comment faisiez-vous ?

Suaudeau : Je n'avais pas de programme d'entraînement à l'avance. J'imaginais les séances le matin au petit-déjeuner, en fonction de ce que j'avais vu la veille, du dernier résultat. J'étais excité comme une puce quand je trouvais un exercice pour accélérer le jeu, comme une sorte d'illumination. Parfois, j'étais très inspiré, surtout la nuit suivant le match.

Sans l'aide de la vidéo, bien sûr…

Suaudeau : Ça n'existait pas, sinon un peu à la fin. La vidéo, je déteste ! C'est de l'espionnage. Aujourd'hui, si les chemins pour trouver le but sont autant fermés, c'est parce que les staffs décortiquent chaque action. C'est devenu un outil important. Il n'y a plus de place pour l'imagination.

Landreau : Je n'aime pas non plus la routine. Je m'efforce de créer de l'imprévu pour que chacun soit en alerte. D'un jour à l'autre, j'installe des séances de travail différentes. Parfois, je reviens aux principes de base du bloc équipe, parfois, je lâche la bride, je tente un nouveau jeu…

Pour que le joueur ne s'ennuie jamais…

Landreau : En revanche, je suis intransigeant sur les règles de vie en commun : horaires, attitudes, usage du portable, etc. Vu la médiatisation, les pressions diverses, les histoires de contrat, je ne

Vocation. Même si l'ex-entraîneur de Nantes a pris sa retraite il y a vingt ans, la passion et le sens de l'analyse sont restés vivaces.

Bio express
Jean-Claude Suaudeau
79 ans. Né le 25 mai 1938, à Cholet (Maine-et-Loire). International A (4 sélections).
Parcours de joueur (milieu)
Cholet (1956-1960) et Nantes (1960-1969).
Palmarès de joueur
Championnat de France 1965 et 1966.
Parcours d'entraîneur
Nantes (centre de formation, 1973-1982 ; équipe A, mai 1982-1988 et février 1991-1997).
Palmarès d'entraîneur
Championnat de France 1983 et 1995.

dois rien laisser passer car, sinon, ça peut mettre en l'air une séance d'entraînement. L'impact de ces contraintes extérieures constitue le grand changement dans le football des dernières années. Il faut protéger le cœur de notre métier.

Suaudeau : Pour que le joueur découvre sans cesse quelque chose.

Landreau : Pour qu'il réfléchisse… Je ne prépare pas mes séances seul devant un café. Je m'appuie beaucoup sur mes adjoints, qui doivent être une force de proposition. J'ai mis beaucoup de soin à les choisir, en particulier Philippe Bizeul, qui m'apporte une grande richesse d'exercices. D'autant que je débute dans le métier.

Contrairement au début des années 90, la vidéo est aujourd'hui très utilisée.

Landreau : Le visuel permet de gagner beaucoup de temps dans l'explication auprès de jeunes qui ont grandi avec les écrans et les jeux vidéo. Eux ne sont pas dans l'apprentissage auditif ou par l'action. Je montre au joueur une action qu'il a mal vue, ce qui me permet de justifier un choix, comme le sortir du groupe.

Mais la vidéo ne nuit-elle pas à l'intuition, surtout dans l'analyse du prochain adversaire ?

Landreau : Tout feedback est bon à prendre, à condition de garder en tête ce que tu veux mettre en place, pas juste contrer l'adversaire en se laissant commander par la vidéo. Soyons des acteurs du jeu, non des profiteurs. L'exemple suprême est Pep Guardiola.

Mickaël, le fait d'avoir suivi des formations à l'université de Lille, au Centre d'économie et de droit du sport de Limoges, à l'École supérieure de commerce de Paris, d'être intervenu comme consultant pour Décathlon et Canal+ vous donne un profil plus "global".

Landreau : Ça m'a enrichi… Je serai toujours moins entraîneur que Coco. Je le vivrai moins totalement. Aujourd'hui, le monde de l'entreprise, les actionnaires et les médias ont pris une telle importance, ça modifie totalement notre métier. Les réseaux sociaux ont changé le monde. Je ne peux pas me limiter au rectangle vert, sinon le club explose en plein vol. Je dois aussi savoir combien le club a besoin de vendre, les investissements prévus, etc. Tout cela définit mon ambition sportive.

Suaudeau : Je refuserais d'en faire autant, je ne suis pas fait pour ça. Moi, il n'y avait que l'entraînement. En 2017, je pourrais être un collègue de Micka, mais il faut me confier des joueurs et je les ferai jouer ensemble.

Landreau : Si Coco est sur le terrain, je veux bien prendre du recul et lui amener les bons joueurs. Je n'ai pas intérêt à me tromper…

Suaudeau : C'est sûr…

Landreau : Sauf que ni lui ni Raynald n'ont retrouvé de poste en France. Peut-être en raison des valeurs qu'ils portent…

Suaudeau : Parce que le jeu n'est plus la priorité. Journalistes, dirigeants, sponsors pensent d'abord aux résultats.

Jean-Claude, vous avez dit : "Si le coach n'est pas affectif, comment peut-il faire passer ses messages ?"

Suaudeau : Parfois, l'affection pour le joueur t'amène à des excès ! J'étais un tyran ! Je jetais les mecs comme des malpropres, car ils n'écoutaient pas, car ils n'exécutaient pas bien un exercice.

Landreau : Là, il est dans l'affection. *(Rire.)*

Suaudeau : Après, je regrettais… Les joueurs savaient que je les engueulais car je les aimais de trop. Entre nous, c'était très charnel. Et c'était très douloureux pour moi quand l'un ne comprenait pas et que je ne parvenais pas à le récupérer. Le meilleur exemple est Eddy *(Capron),* champion avec nous en 1995, mais qui est passé à côté d'une grande carrière. Il a failli m'accrocher au portemanteau un paquet de fois !

Donc, un entraîneur doit aller au mastic afin de faire passer ses idées…

Suaudeau : Je n'avançais jamais rien à un joueur si je n'avais pas une réponse étayée. Sinon, les gars te mangent ! Ils n'attendent que ça ! Cela

Bio express

Mickaël Landreau
38 ans. Né le 14 mai 1979, à Machecoul (Loire-Atlantique). International A (11 sélections, 3 buts encaissés).
Parcours de joueur (gardien)
Nantes (1993-2006), Paris-SG (2006-2009), Lille (2009-décembre 2012) et Bastia (janvier 2013-2014).
Palmarès de joueur
Coupe des Confédérations 2001 et 2003 ; Championnat de France 2001 et 2011 ; Coupe de France 1999, 2000 et 2011 ; Coupe de la Ligue 2008 ; Trophée des champions 1999 et 2001.
Parcours d'entraîneur
Paris FC (adjoint, août 2016-2017) et Lorient (depuis juillet 2017).

Convictions. Jean-Claude Suaudeau, tout au long de sa carrière, a toujours défendu une certaine idée du jeu basée sur le mouvement.

n'arrive pas si tu connais bien le football et que tu fais bien passer ta connaissance.

Mickaël, votre âge et votre inexpérience vous exposent-ils davantage au risque de "vous faire bouffer" ?

Landreau : Je n'ai pas peur de ça. Il faut être armé, avoir des billes pour tenir le choc. L'autorité, c'est quelque chose de naturel lié à ta cohérence, ta compétence… J'essaie de garder une ligne qui me semble juste.

Cela demande beaucoup d'efforts ?

Landreau : L'une des clés de notre métier est de posséder une énergie colossale. Je dois être sur le qui-vive non-stop, dans l'observation perpétuelle du moindre comportement. Match gagné ou perdu, je ressens toujours un truc qui ne va pas, ça me travaille et, à 5 heures du matin, je me réveille et j'ai la clé. Ça n'arrête jamais. Mais, parfois, je suis dans un tel état de fatigue que je ne trouve rien.

Quelle est la solution, alors ?

Landreau : Ce n'est pas simple. Il y a la famille, j'ai un enfant en bas âge qui se fout de mon stress d'entraîneur. Même prendre une demi-journée pour soi est quasi impossible. L'intersaison a été très intense, le temps de constituer mon staff. En plus, dans un club relégué où 70 % des joueurs étaient mécontents de leur situation. J'ai eu mon effectif définitif après cinq journées ! À force de bosser jusqu'à minuit à parler aux agents, au président, aux joueurs, le lendemain, j'arrivais mort à l'entraînement. Je le vivais comme un soulagement.

Suaudeau : C'est vrai ? Je refuserais. Je n'ai pas les compétences et ça occulte trop le temps du terrain. Réfléchir et inventer un petit exercice, avec toute l'animation autour, ça prend du temps.

Landreau : J'ai pu me consacrer au choix des meilleurs profils possibles, car je pouvais m'appuyer sur mon staff technique. Ç'a duré un mois et demi, avec treize départs et cinq arrivées. Chaque recrue, chaque prolongation m'a réclamé des dizaines d'heures de travail, d'échanges au téléphone, de réunions, etc. Je devais leur faire comprendre mon fonctionnement, ce que j'attendais d'eux…

Suaudeau : Je détesterais ça ! Les sponsors et les transferts, je ne m'en occupais pas. Ça me rendait libre. Je suis quand même allé une fois dans les Andes pour recruter Jorge Burruchaga *(1985).* Sinon, j'avais mon effectif dès le début de la préparation. Ça n'est plus possible aujourd'hui.

Landreau : Dans les années à venir, j'espère consacrer plus d'énergie à l'entraînement, qui doit être le cœur de notre métier. Mais, dans le monde actuel, je ne peux pas dissocier terrain et hors terrain.

Suaudeau : Dans ce travail, il faut s'autoriser des récrés, c'est essentiel. Moi, ça pouvait être une partie de tennis ou de pêche. C'était surtout d'aller entraîner les gamins du club le mercredi après-midi. Je jouais avec eux, c'était la défonce. Je me ressourçais. Car les séances avec les pros me mettaient à plat.

D'autant qu'il vous paraît insupportable d'animer une séance en étant à l'arrêt…

Suaudeau : Tu demandes aux joueurs de bouger, tu ne peux pas rester les deux pieds dans le même sabot ! À l'entraîneur de montrer l'exemple.

Ce qui est fatigant…

Suaudeau : Ah non ! On se fatigue moins à bouger. Et tu vis mieux l'échange avec les gars.

Landreau : À l'époque, il n'y avait pas de préparateur athlétique, les effectifs étaient restreints, donc, il pouvait être au milieu des joueurs. C'est radicalement différent pour moi. J'ai un staff élargi et je m'appuie dessus. Nous sommes au moins cinq sur le terrain, cela me permet d'observer les attitudes de chacun. Sans interférence, je vois mieux sur quel point appuyer, je sens quand le groupe a besoin que je reprenne la main. Ce n'est pas possible si je suis en permanence dans le cœur de l'action.

Suaudeau : Nous, nous étions deux, Georges *(Éo)* et moi. Puis, plus tard, un entraîneur des gardiens. Je n'aurais pas supporté que quelqu'un prenne ma place. Je ne sais pas déléguer. Ma séance, c'est ma séance ! Je la préparais et je la vivais intensément.

Insatisfaction. Contre Nancy (0-0), les Merlus ont manqué d'imagination. L'occasion pour les deux hommes de débriefer après le match.

Landreau : En tant que débutant, j'ai une marge de progression sur l'entraînement proprement dit. J'ai l'humilité de dire à l'un de mes adjoints "prends tel secteur" car il est meilleur que moi. Dans d'autres domaines, c'est moi qui mène car je maîtrise.

Comment doit se passer le dialogue avec les joueurs ?

Suaudeau : On parlait de plein de choses, mais ça revenait toujours au foot. Après chaque entraînement, je prenais le temps de parler avec ceux que j'avais houspillés. On se voyait dans mon bureau ou à la douche et on s'expliquait. Ils avaient intérêt à être costauds dans les arguments. Moi, j'avais la bave.

Landreau : On ne traînait pas sous la douche pour éviter les explications. *(Rires.)* Ceux qui restaient, ils étaient morts ! Aujourd'hui, cette scène n'est plus possible.

Suaudeau : Ce n'est pas facile d'être à la fois l'éducateur, le copain, la peau de vache et celui qui fait l'équipe !

Landreau : Quand je sors un joueur de l'équipe, il ne peut pas être surpris car le cadre de vie et le projet de jeu ont été expliqués au départ. Ma porte est toujours ouverte. Que celui qui ne comprend pas entre, avec plaisir, j'ai les arguments.

Faut-il expliquer à un joueur pourquoi il ne joue pas ?

Landreau : Ça dépend de sa sincérité et de sa capacité à être réceptif. Parfois, quoi que je dise, c'est mort, il ne veut pas comprendre. Dans la relation, je suis très franc.

Suaudeau : Cette franchise fait mal.

Landreau : Mais elle est nécessaire. Elle permet la compréhension et la progression. Pour réussir à moyen et long terme, tu dois t'imposer et être exigeant avec toi-même.

« Parfois, l'affection pour le joueur t'amène à des excès ! J'étais un tyran ! »

Jean-Claude Suaudeau

Jean-Claude, Mickaël peut-il mener une carrière à la Didier Deschamps, que vous avez vu grandir à Nantes ?

Suaudeau : Je ne sais pas… Ils se rapprochent tous les deux, c'est vrai. Micka touche à beaucoup de choses, il est très précis dans ce qu'il demande. Il aime gouverner.

Landreau : Didier en est à seize années comme entraîneur, moi, quatre mois. Il y a un monde entre nous. Qu'on me laisse un peu de temps…

Suaudeau : Mais le terrain est-il véritablement la passion de Micka ? Il sera tout aussi à l'aise comme manager ou directeur sportif. Je n'ai pas encore la réponse… Entraîneur est le poste où l'on est le plus libre, où l'on sent si les joueurs sont heureux ou tristes. Les regards, les odeurs, le bruit des crampons, les joies, les prises de gueule… Mais on peut sauter ! Nous sommes des praticiens. Il faut faire des milliers d'entraînements pour en sentir les effets. Micka n'en a pas fait beaucoup, alors que, moi, ce n'était que ça.

Landreau : Coco était un inventeur de jeu, un créateur…

Suaudeau : Ah bon !!! Créateur, ça fait un peu Jésus. Il n'y en a plus beaucoup maintenant. Ils n'ont plus le temps, c'est normal. » **C. L.**

Argentine
Tout ça pour ça !

Alors qu'elle aligne quelques-unes des meilleures gâchettes des Championnats européens, la sélection conduite par Lionel Messi est rongée par le doute et l'inefficacité. Et sa qualification pour la Coupe du monde est toujours en balance.

Texte **Florent Torchut**

On peut très bien accumuler les armes de destruction massive et avoir toutes les peines du monde à faire sauter les verrous adverses. L'Albiceleste, qui aligne depuis deux ans et le début des qualifications pour la Coupe du monde 2018 les meilleurs buteurs actuels d'Espagne (Lionel Messi, 11 buts) et d'Italie (Paulo Dybala, 10 buts), auxquels il faut rajouter le deuxième meilleur réalisateur en Angleterre (Sergio Agüero, 6 buts) – sans oublier les capocannonieri de Serie A 2015 (Mauro Icardi) et 2016 (Gonzalo Higuain) –, en est la preuve. À deux journées de la fin des éliminatoires, la Seleccion affiche la deuxième pire attaque de la zone Amsud (16 buts), derrière la Bolivie. Cette incongruité fait écho à la Coupe du monde 2014, où les hommes d'Alejandro Sabella, qui avait confié les clefs de l'attaque aux « Quatre Fantastiques » (Messi-Agüero-Di Maria-Higuain), s'étaient inclinés en finale après n'avoir inscrit qu'un but dans le temps réglementaire au second tour (Higuain face à la Belgique, 1-0). Lors de ses trois dernières finales internationales (Mondial 2014, Copa America 2015 et 2016), l'Argentine s'est d'ailleurs révélée incapable de marquer le moindre but, et ce malgré trois prolongations, soit au total de six heures de jeu !

TRÈS (TROP ?) DÉPENDANTS DE MESSI

Avec Lionel Messi sur la pelouse (huit matches disputés dans ces éliminatoires), les Ciel et Blanc ont pris dix-sept points sur vingt-quatre possibles (71 % : cinq victoires, deux nuls, une défaite) et marqué dix buts. Avec quatre réalisations, le numéro 10 barcelonais est le meilleur buteur argentin, grâce à deux penalties, un coup franc et un tir dévié par un adversaire. Sans lui, en autant de rencontres, ses partenaires n'ont pu grappiller que sept points (29 % : une seule victoire, face à la Colombie, quatre nuls et une défaite). Un constat qui alimente la théorie d'une « Messi-dépendance ». « Les autres joueurs n'essaient même plus d'être les héros du match ou de la jouer perso, regrette Mario Kempes, le goleador du Mundial 78. Ils passent le ballon à Messi et ils attendent que sa magie fasse le reste, alors même qu'il est entouré de trois ou quatre joueurs. Ils manquent de caractère. » « Ils utilisent des drones, font des causeries, mettent quatorze types *(dans le staff)* pour travailler, et une fois sur le terrain, Messi prend la balle, fonce vers l'avant en essayant de dribbler tout le monde », enchaîne l'ancien sélectionneur (1974-1982) César Luis Menotti avec son sens de la formule habituel.

Parmi les atouts offensifs albiceleste, Gonzalo Higuain compte un seul but inscrit (en neuf matches), Angel Di Maria (le seul à avoir disputé les seize rencontres de ces éliminatoires) deux, tandis que Sergio Agüero (six matches), Paulo Dybala (huit matches) et Mauro Icardi (deux matches) affichent un invraisemblable compteur vierge. Nommé sélectionneur cet été en remplacement d'Edgardo Bauza (qui avait lui-même remplacé Gerardo Martino en août 2016), Jorge Sampaoli a eu beau empiler cinq joueurs offensifs au coup d'envoi lors du dernier match, face au Venezuela (1-1), cela n'a pas suffi à faire la différence, et ce malgré onze tirs en première période. « Plus l'équipe peine à trouver la récompense de ses efforts en marquant un but, plus elle panique et se précipite vers l'avant, se désole Diego Latorre, vainqueur de la Copa America 1991 avec l'Argentine et désormais commentateur vedette de Fox Sports. La passe doit redevenir le fondement du jeu, préalable à l'élaboration d'une attaque. Cela ne sert à rien d'attaquer à tout-va sans chercher à gérer le rythme du match ni coordonner ses déplacements en fonction des mouvements de ses coéquipiers. »

GÉNÉRATION « PECHO FRIO »

Au pays, une campagne médiatique a été lancée pour que Dario Benedetto (27 ans), auteur de trente et un buts en trente-six matches sous le maillot de Boca Juniors, comparé à Martin Palermo et Gabriel Batistuta, soit titularisé pour la réception du Pérou, ce jeudi, puis à Quito, face à l'Équateur, le 10 octobre. Un attaquant de plus, alors que les trois sélectionneurs ont déjà aligné plus d'une douzaine de joueurs différents aux avant-postes dans ces éliminatoires. « Cette équipe n'a pas de ligne directrice, pas d'idée de jeu. Elle n'arrive pas à construire des actions, soupire Angel Cappa, ex-adjoint de Menotti. L'Espagne et l'Allemagne, les deux meilleures sélections actuelles, possèdent une identité de jeu définie depuis un bon moment. » Le mentor de Javier Pastore à Huracan pointe également du doigt « l'anxiété et l'angoisse qui paralysent les joueurs », alors que l'équipe occupe actuellement la place de barragiste, promis à un duel face à la Nouvelle-Zélande.

Doutes. Angel Di Maria et Leo Messi ont de quoi s'interroger : pour le moment, l'Albiceleste n'est que cinquième de la zone Amsud, synonyme de barrage contre la Nouvelle-Zélande.

Richard Martin

« Le jeu de l'Argentine est conditionné par l'urgence de la victoire, les joueurs se torturent l'esprit à un point que cela en devient maladif, estime Latorre. La victoire est plus importante que tout, au mépris des moyens pour y parvenir. » De son propre aveu, Jorge Sampaoli n'a pas pris la mesure du blocage psychologique de ses troupes. Obnubilé par la tactique, l'ancien entraîneur du FC Séville a planifié une nouvelle « tournée » européenne en septembre, afin de transmettre une énergie positive aux joueurs appelés pour cette double confrontation sur le fil du rasoir. Très affectée par ses trois finales perdues, cette génération craint plus que tout de devenir la première sélection à manquer une qualification pour le Mondial depuis 1970, synonyme à coup sûr d'ostracisme vis-à-vis d'un pays où « pecho frio » (un mélange entre « loser » et « c... molle ») reste l'insulte suprême pour un sportif.

LES ANCIENS METTENT LA PRESSION

Certaines anciennes gloires ne font rien pour faire redescendre la pression, bien au contraire. Mario Kempes a ainsi exhorté les joueurs à se doter de « deux ou trois cœurs de *(Juan Martin)* Del Potro » sur son compte Twitter, au lendemain du match nul face au Venezuela et de la victoire de la Tour de Tandil face à Roger Federer à l'US Open. « Del Potro aussi est millionnaire, mais il a plus d'amour-propre que tous ceux de la sélection, a ensuite ajouté l'ancien buteur du Valence CF sur les ondes de Radio La Red. Il manque un esprit *(combatif)* à ces joueurs : ils prennent un but et ils s'effondrent. Je ne comprends pas pourquoi ils ne mettent pas un peu plus d'envie, de volonté. Cette équipe est plus perdue que moi à New York. » Angel Di Maria incarne à lui seul cette tension extrême qui affecte les joueurs jusque dans leur chair : l'ailier parisien a contracté pas moins de six blessures musculaires en sélection ces trois dernières années, dont deux lors des finales de Copa America perdues face au Chili.

« Il faut gagner les deux prochains matches avec le couteau entre les dents. Peu importe qu'ils jouent bien, pas bien, de manière spectaculaire ou non. Il faut gagner et se qualifier », a assené Kempes dans les colonnes du journal vénézuélien *Diario Panorama.* La rencontre décisive face au Pérou se jouera dans l'antre de la Bombonera – où l'Argentine n'a plus joué en match officiel depuis vingt ans et un nul contre la Colombie – et de nombreux observateurs craignent que l'ambiance particulière du stade de Boca Juniors ne tétanise un peu plus les locaux. « Quand vous recevez un adversaire, il doit être dans une position inconfortable, balaye du revers de la main le Matador Kempes. L'Argentine n'a pas le droit de se sentir mal à l'aise quand elle reçoit. Les gens viennent te soutenir, mais tu dois rendre aux gens ce soutien en développant du jeu et "contaminer" le public pour qu'il te pousse, sinon c'est impossible. » Messi et ses camarades sont prévenus : ce sera la victoire ou l'infamie.

« Cette équipe est plus perdue que moi à New York. »

Mario Kempes,
champion du monde 1978

Technologie. Lors des séances d'entraînement, les GPS et les ordinateurs ont remplacé le tableau noir et le paperboard.

Alain Grosclaude/L'Équipe

Chiffres, stats et big data

La fin du romantisme ?

Dans les transferts jusque sur le terrain, le recours grandissant aux données chiffrées a bouleversé le football moderne. Jusqu'à lui faire perdre son âme ?

Texte **Laurent-David Samama**

En 2012, Arsenal a investi 3 M€ dans un super logiciel de données sportives… pour un piètre résultat.

Il devait incarner le transfert idéal… Présenté en janvier 2015 comme un futur « key player » (joueur clé) pour les Gunners, le Brésilien Gabriel Paulista vient de quitter Arsenal dans l'indifférence générale. Soixante-quatre matches, un petit but et puis s'en va (direction Villarreal, le club de ses débuts européens). Échaudé par les échecs d'Andreï Archavine, Marouane Chamakh et Park Chu-young, Arsène Wenger avait pourtant soigneusement mûri son coup. En 2012, Arsenal avait procédé en ce sens à un investissement coûteux et un peu spécial : pour quelque 3 M€, les Canonniers s'étaient offert les services de la société StatDNA, spécialisée dans les données sportives. Sans perdre une minute, le super logiciel turbine. Il croise des milliers de données, repère notamment le jeune Kevin De Bruyne, bien avant Manchester City. Peu à peu, l'entraîneur alsacien se laisse convaincre par l'efficience de ce nouvel outil. Et puisque son effectif souffre de problèmes récurrents en défense, Arsène Wenger se tourne vers son super ordinateur pour dénicher un stoppeur. Il lui indique le candidat idéal : le fameux Paulista. Grand, vif, à l'aise balle au pied et dur sur l'homme, le joueur est supposé être armé pour la Premier League. Un an et demi plus tard, le Brésilien quitte pourtant l'Emirates Stadium la tête basse. Un fiasco pour lui, pour Arsenal, mais aussi pour ce mode de recrutement basé exclusivement sur les statistiques.

AU COMMENCEMENT ÉTAIT L'ANGLETERRE…

L'échec n'a pourtant pas refroidi l'enthousiasme de la planète football. Aujourd'hui, les données sont partout : pas une rencontre télévisée sans ses « statistiques du match ». En la matière, l'évolution a été notable depuis les années 80, raconte Charles Biétry, ancien patron des sports de Canal+. « Puisque nous étions une chaîne à péage, il fallait que l'on soit à la fois meilleurs et différents dans notre traitement du foot. Outre le son, l'image et l'avant-match, les statistiques permettaient de nous distinguer, même si la technologie de l'époque ne permettait pas d'aller très loin. »

Avec le temps, les données se sont étendues, spécialisées et bonifiées jusqu'à devenir des indicateurs précis, parfois délivrés en temps réel. La nouveauté est venue d'Angleterre. Dès le début des années 90, dans les arrière-salles enfumées des pubs, une poignée d'amateurs passait ses dimanches à consigner les moindres faits et gestes de leurs équipes préférées. Deux décennies plus tard, profitant de l'avènement du foot business et du perfectionnement des technologies, leur activité s'est professionnalisée et transformée en une véritable mine d'or. Leurs héritiers s'appellent aujourd'hui Prozone ou Opta. Ils ouvrent des bureaux dans le monde entier et modifient en profondeur la perception du jeu. Responsable du bureau éditorial France chez Opta Sports, Loïc Moreau explique : « En France, la grande majorité des clubs de L1 travaillent avec nous sur le volet éditorial ou professionnel. De grands clubs européens *(NDLR : Arsenal, City, l'Inter…)* et certaines fédérations font également partie de nos clients. » Médiatiquement, l'engouement paraît indéniable. Opta fournit aujourd'hui des solutions « à toutes les chaînes de télé et aux principaux titres de presse écrite et Web ».

Alex Martin/L'Équipe

Bug. En 2012, Arsène Wenger recrutait le défenseur brésilien Gabriel Paulista (n°5) sur la base d'algorithmes et de recoupements statistiques. Résultat : un départ tête basse d'Arsenal un an et demi plus tard.

LE LOSC ET LES VERTS, DES PRÉCURSEURS

Soucieux de maîtriser leurs données, les clubs pros se sont eux aussi lancés dans la bataille. Un à un, ils entreprennent un travail de fond, onéreux en termes de moyens humains et financiers. On estime l'investissement compris entre 50 000 et 300 000 € par saison dans ce domaine en fonction des technologies utilisées. « Le prix du progrès », commente un prestataire de services. En France, le mouvement a été initié par Lille et Saint-Étienne, suivis par Paris sous la dictée de Carlo Ancelotti. Lorsqu'il arrive, en décembre 2011, le technicien italien impose d'emblée sa méthode, notamment l'utilisation systématique de « trackers » à l'entraînement. Prenant la forme de GPS miniatures portés à la poitrine ou derrière le protège-tibia, ces outils permettent de constituer des bases de données gigantesques. « C'est important, confiait alors le coach transalpin. Cela nous permet de contrôler les charges d'entraînement, d'aider les joueurs à avoir de meilleures performances et d'éviter les blessures. » Mais la méthode exige du savoir-faire. Pour tirer des conclusions utiles de la montagne de chiffres récoltés, les clubs de l'élite s'attachent désormais les services de spécialistes : les directeurs de la performance. Leur rôle ? « Organiser

et optimiser le rendement des joueurs, résume Alexandre Marles, passé par l'OL et le PSG. On est le lien entre le staff technique, le staff médical et le coach.» Un poste crucial. En la matière, la France commence tout juste à rattraper son retard. «Dans certains clubs français, raconte Marles, les joueurs étrangers sont surpris de ne pas avoir un panel de statistiques individuelles sur leurs performances aux entraînements et en match. Et, lorsqu'ils parviennent à y accéder, il n'est pas rare que ces données soient imprécises ou non analysées... Hormis dans les clubs disposant de managers étrangers, on fonctionne encore comme dans les années 80!»

LES PETITS SECRETS DE JOACHIM LÖW

Même pas à pas, la data s'impose. D'aide secondaire, elle est en passe de s'installer comme un outil indispensable du foot moderne. Tous ceux qui gagnent l'utilisent! Depuis 2013, la sélection allemande s'est ainsi associée à la firme SAP, spécialiste des logiciels d'entreprise, pour affiner les choix du sélectionneur, Joachim Löw. Un travail en deux temps: d'une part, des caméras analysent l'occupation du terrain et les trajectoires de l'adversaire, alors que des capteurs biométriques placés sur les chaussures des joueurs indiquent les distances parcourues, le rythme cardiaque des joueurs et la puissance de leurs accélérations.

Concrètement, cela conduit à changer certains comportements, certaines habitudes techniques. Au Bayern Munich comme en sélection, le gardien Manuel Neuer s'illustre souvent dans un rôle de libero. Un dépassement de fonction qui n'est pas étranger aux datas. Tandis que son prédécesseur, Oliver Kahn, parcourait quatre kilomètres par match, Neuer en avale le double! Sa «heat map» (représentation en couleur de l'occupation du terrain par un joueur) est encore plus parlante. Sur le terrain, le gardien international n'hésite pas à sortir loin devant sa cage, s'approchant régulièrement de ses défenseurs pour effectuer des relances et des passes en profondeur. D'autres tendances érigées en quasi-lois du football moderne se multiplient. Parmi elles, les relances courtes pour conserver la possession de la balle, l'abandon progressif des frappes lointaines, jugées trop peu efficaces, ou encore la surexploitation des arrières latéraux, précieux lorsqu'il s'agit d'apporter du danger dans la partie de terrain adverse. Un autre football. Moderne.

Données. Perché dans les tribunes de Geoffroy-Guichard, César Arghirudis (en haut), l'analyste vidéo de l'AS Saint-Étienne, dissèque en temps réel les informations recueillies. C'est ce type d'éléments qui a notamment conduit Manuel Neuer (en bas) à se comporter quasiment comme un libero.

«UN CANCER DU FOOTBALL»

Reste une question essentielle: ainsi répertorié, le football est-il en passe de se dénaturer, au risque de perdre son âme? Aux États-Unis, où les sports locaux (baseball, hockey, basket, foot américain) sont imprégnés de données chiffrées, c'est déjà une réalité. À l'issue de chaque match, parfois même au cours d'un temps mort, les joueurs ont le nez rivé à leurs statistiques personnelles. Pour apparaître en haut des classements, ils multiplient les actions dites «rentables», c'est-à-dire rémunératrices en points et surtout comptabilisées par les statisticiens.

Une dérive qui ressemble à «un cancer du football», selon Éric Di Meco, consultant sur RMC et SFR Sport. «Les statistiques, ça me rend dingue! Le foot, ce n'est pas du foot américain où

«Hormis dans les clubs disposant de managers étrangers, en France, on fonctionne encore comme dans les années 80.»

Alexandre Marles, ex-directeur de la performance à l'OL et au PSG

Jérôme Prévost - Franck Faugère

il faut gagner des yards et conclure une action toutes les cinq minutes ! Si un joueur réfléchit à deux fois avant de tenter une passe à trente mètres parce qu'il risque de la rater, et préfère faire une passe à dix mètres qui rentrera dans ses stats, ça me gonfle ! » enrage Di Meco avant de conclure : « Tout ça tue le foot ! » Comment atténuer ce mouvement déjà bien entamé ? Loïc Moreau se veut pédagogue : « La statistique est avant tout un indicateur, il faut toujours contextualiser le chiffre pour éviter de lui faire dire n'importe quoi. »

Le danger du tout-chiffré, c'est évidemment de réduire, voire d'éradiquer le romantisme inhérent au football. Charles Biétry n'en croit pas un mot : « Les statistiques ne sonnent pas la fin du romantisme, c'est plutôt la dramatisation excessive de la défaite qui occasionne cela, ainsi que le foot business ! » Le « futurologue » Thierry Keller, directeur de la rédaction d'Usbek & Rica, un magazine qui analyse les tendances à venir, abonde dans le même sens : « Dans la foulée du statisticien Nate Silver *(qui a débuté sa carrière en analysant les données des matches de baseball),* l'analyse prédictive cherche à tout prévoir, y compris les résultats des élections. Or, chacun sait bien qu'on ne peut enfermer la vie dans de la data. Il faut même aller contre, laisser son intuition parler. Si l'on veut gagner des matches, mieux vaut être le Qatar que de disposer d'un bon algorithme ! Il y aura toujours des événements inattendus, un joueur qui se blesse, un gardien qui se troue, une erreur d'arbitrage, voire une erreur d'interprétation d'arbitrage vidéo… Malgré l'argent, la data, l'aseptisation, le foot restera le sport romantique par excellence ! »

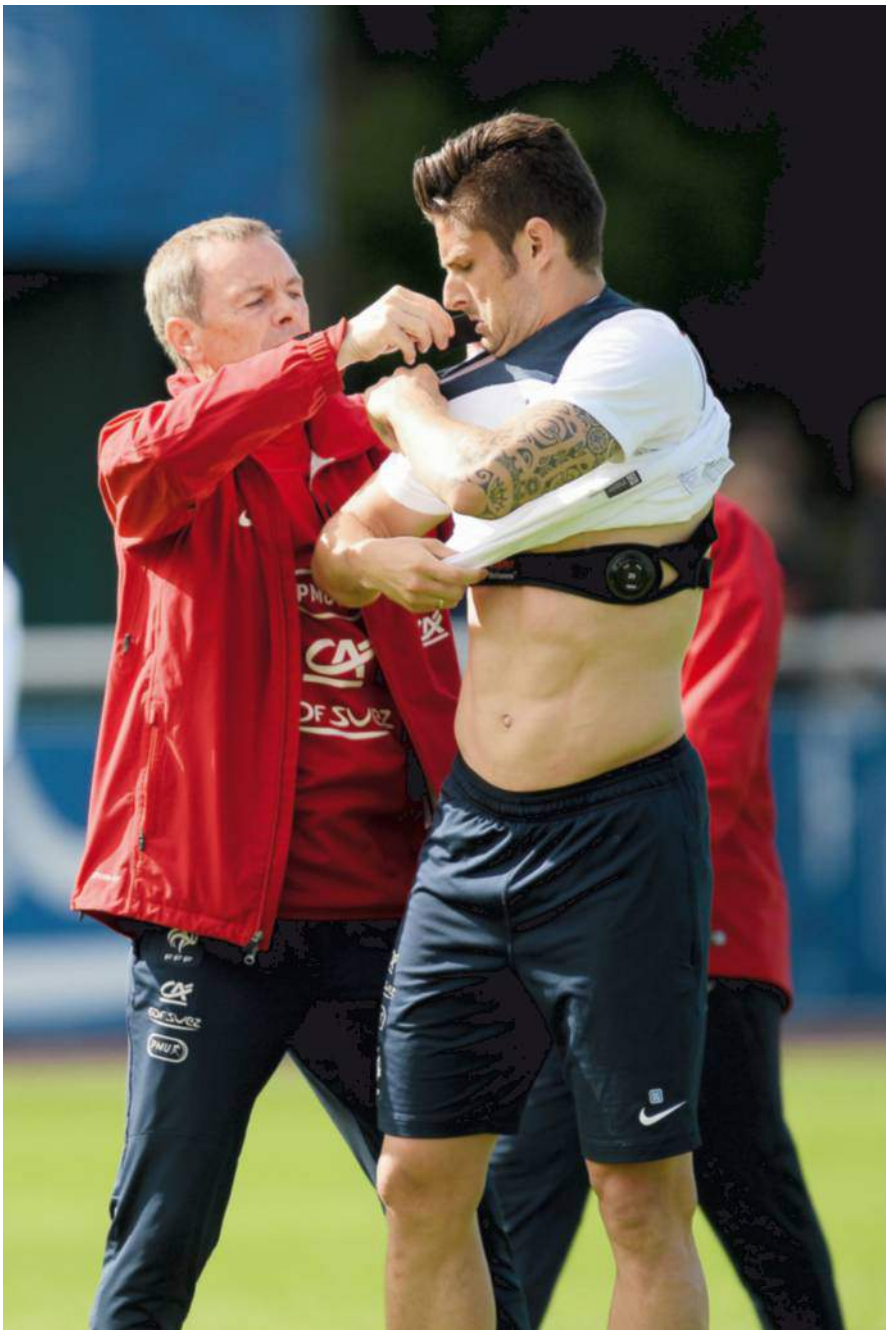
L'ÉCHEC BRENTFORD

Persuadé du bien-fondé d'une approche strictement basée sur le pouvoir des stats, l'Anglais Matthew Benham cherche à prouver le contraire. Grâce à Smartodds, une société de paris en ligne, ce super bookmaker a amassé un pactole considérable, pour partie réinvesti dans le football. En 2014, il commence par s'offrir un modeste club de Première Division danoise, le FC Midtjylland. Y installe Rasmus Ankersen, apôtre du big data, au poste de président. Une armada de coaches décortiquant coups francs, touches longues et penalties débarque en Scandinavie.

Un an plus tard, contre toute attente, le FC Midtjylland remporte le Championnat. Une performance qui aiguise l'appétit de Benham… Après la Scandinavie, il décide d'importer ses méthodes en Angleterre. Pour une bouchée de pain, il augmente sa participation dans le club londonien du Brentford FC, alors en League One (équivalent du National en France). Il emmène dans ses bagages Ankersen, ses méthodes et un entraîneur pantin tout juste bon à répercuter les précieux enseignements du computer. L'aventure commence bien. Les Bees malmènent Chelsea en FA Cup, puis obtiennent leur promotion en Championship (L2). Le journaliste Thomas Saintourens raconte : « Pour gravir enfin la précieuse marche, Brentford s'appuie plus que jamais sur les données. Résultat : des consignes par SMS à la mi-temps pour les remplacements et les repositionnements tactiques, et des transferts gérés à distance, sans observation minutieuse des recrues pour que les considérations subjectives ne viennent pas polluer l'analyse. » La méthode est pour le moins radicale. Mais de moins en moins payante… À l'heure actuelle, Brentford végète dans les profondeurs de l'antichambre de la Premier League. L'ambiance est morose et les entraîneurs remerciés dès qu'ils ne remplissent pas les points d'étape fixés par l'ordinateur. Un bug dans le système ? **L.-D. S.**

« Tout ça tue le foot ! »

Éric Di Meco



Enregistrement. Les joueurs, ici l'attaquant des Bleus Olivier Giroud avec Éric Bédouet, sont désormais systématiquement équipés de « trackers » mémorisant leurs performances. Utiles, selon les spécialistes, pour contrôler et adapter les charges d'entraînement.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Le grand débrief

40 France
La Licorne, stade maudit

49 Allemagne
La vie sans Carlo

52 Angleterre
King Kevin

54 Espagne
L'Uruguay, c'est pas seulement Suarez

56 Italie
La Lazio avec ses moyens

58 Résultats étrangers

Amiens À qui la faute ?

L'effondrement d'une barrière du stade de la Licorne a fait une trentaine de blessés, mais les conséquences auraient pu être beaucoup plus graves. Un accident qui pose la question de la vétusté de l'enceinte picarde, des conditions de sécurité édictées par la Ligue et de l'accueil des supporters. Photo **Laurent Argueyrolles**/L'Équipe

France

Accident. Samedi dernier, la barrière de protection du parcage où avaient pris place les supporters lillois a cédé. Bilan : 29 blessés, dont cinq graves et nombre de questions sur la vétusté des tribunes.

La Licorne, stade maudit

À peine née, en 1999, l'enceinte amiénoise connaissait des soucis de conception et d'entretien qui n'ont fait qu'empirer. Jusqu'à l'accident de samedi dernier…

Le 7 juillet 1999, Johnny Hallyday inaugurait le stade de la Licorne d'Amiens, chantant entre autres devant plus de treize mille personnes : *Si j'étais un charpentier…* Le remplaçant du très désuet stade Moulonguet (construit en 1921) rutilait alors de toutes ses verrières et de ses pare-vents, ses architectes via l'Atelier Chaix et Morel (qui a également conçu celui de Grenoble) l'avaient voulu ainsi, « laissant entrer toute la lumière et le paysage amiénois dans le stade ». Mais si ce stade a mal vieilli en moins de vingt ans, ce n'est pas de leur faute, même si le vent et la pluie s'invitèrent bien plus aux matches qu'ils ne l'avaient imaginé. Le drame de samedi pose avant tout des problèmes de responsabilités, illustrant à lui seul les soucis rencontrés par cette Licorne, emblème de la ville depuis la fin du XX^{e} siècle. Au premier rang desquels celui-ci : comme les autres clubs de Ligue 1, à l'exception de l'Olympique Lyonnais, l'Amiens Sporting Club n'est pas propriétaire de son stade. C'est la métropole qui gère l'enceinte et l'entretient. Si le grillage a cédé sous la poussée des fans lillois, c'est donc de sa responsabilité. Et, malheureusement, de ce stade, il y a belle lurette que ses habitants du week-end se lamentent.

UN STADE DE L'ALLEMAGNE DE L'EST

Début 2017, nos confrères du *Courrier picard* avaient glané quelques témoignages édifiants : celui du vice-président d'Amiens Métropole, Guillaume Duflot, qui admettait que « la Licorne

Laurent Argueyrolles/ L'Équipe

[lui] fait penser à un stade de l'Allemagne de l'Est qui aurait été abandonné pendant quinze ans», et celui de supporters lambda: «On n'est plus à l'abri quand il pleut, l'eau coule sur les escaliers, le long des sièges, il y a des cascades. La rouille s'est incrustée partout et c'est à se demander si, un jour, la structure ne tombera pas sur nous.» La saison dernière, alors qu'une montée en Ligue 1 devenait possible, la métropole avait enfin investi 11 M€ pour cacher ses rides trop vite venues… mais qui ne dataient pas d'hier! Lorsqu'en 2001, deux ans seulement après son inauguration, la rouille avait fait son apparition sur la charpente métallique, architectes, constructeur et métropole s'étaient renvoyé la balle sans que le débat ne débouche sur une prise de décision. Pis, huit ans plus tard, on apprendra que la métropole était au courant des gros soucis de toiture sans qu'elle ait réagi, sans même se fendre d'un tube de Degrip'Oil. Mais le club était alors en National et on imagine bien le raisonnement économique des édiles.

RAPPORTS ALARMANTS ET RETOUR À MOULONGUET

En revanche, la Ligue 1, ses exigences, dont la licence club, nécessitaient une action, d'autant que les derniers rapports sur la structure du stade se faisaient de plus en plus alarmants. Pour que les spectateurs ne se prennent pas des morceaux de verre sur l'occiput, on a démonté les panneaux transparents et potentiellement contondants, on a même rejoué deux matches à Moulonguet en mars 2016 et fermé la tribune Nord en février dernier. Du coup, les supporters amiénois ont débuté la saison 2017-18 avec, pour la plupart, la tête à découvert. La tribune Est à nouveau disponible et couverte, la Nord, la Sud et l'Ouest doivent suivre pour les travaux – une toile remplaçant le verre – avec l'obligation de respecter le cahier des charges imposé par la licence club. Celle-ci fait office d'aiguillon auprès des sociétaires de L1 (et de L2). Introduite en 2012-2013 par le président de la LFP d'alors, Frédéric Thiriez, qui pestait devant l'indigence de certains clubs, elle oblige ces derniers à maintenir ou à développer leurs infrastructures grâce à la part des droits télé qu'elle leur reverse selon une série de critères parmi lesquels la sécurité. Si, dans le passé, on a pu se demander comment le Gazélec Ajaccio s'était débrouillé pour en bénéficier et pourquoi Luzenac ne l'avait pas obtenue à l'été 2014 à la suite de son accession en Ligue 2, on peut s'interroger, compte tenu de ce qui vient de se passer à Amiens, sur la responsabilité de la commission de sécurité qui a autorisé la Licorne à accueillir des matches…

Jean-Marie Lanoë

Précédent. 23 mai 2015, au Matmut Atlantique, des supporters se retrouvent sur la pelouse après le premier but de Rolan.

Alain Mounic

Les avertissements bordelais

L'accident intervenu samedi soir au stade de la Licorne fait écho à ceux survenus deux ans plus tôt au Matmut Atlantique de Bordeaux. Lors de son inauguration, le 23 mai 2015 (38e journée), les barrières anti-écrasement du virage Sud se sont ouvertes sous le poids de la vague de supporters bordelais venus fêter l'ouverture du score de Rolan. Une dizaine de personnes se retrouvent projetées au sol, un mètre et demi plus bas, des sièges sont arrachés. Heureusement, aucun blessé n'est à déplorer. Quelques minutes plus tard, le même incident se produit dans la tribune réservée aux supporters montpelliérains, qui se retrouvent eux aussi sur la pelouse alors que Bakar vient de réduire la marque (2-1). Tout cela alors que les Ultramarines avaient tiré la sonnette d'alarme avant même l'inauguration. Une réunion a lieu en préfecture et il est demandé au constructeur d'ajuster la pression de résistance des barrières. Pourtant, trois mois plus tard, contre Nantes (2-0), la même structure ne résiste pas à un mouvement de foule consécutif au but signé Gajic. Cinq blessés sont dénombrés, dont deux mineurs. **T. S.**

À mon avis

Par **Jean-Marie Lanoë**

Douloureux souvenirs

Je vais vous confier deux de mes frayeurs depuis un vol non plané à Furiani le 5 mai 1992. Si aucune appréhension ne vient m'assaillir lorsque je monte dans une tribune, de presse ou non, en revanche, j'ai toujours tremblé à chaque fois que j'ai vu les fans s'amuser à débouler en contrebas de celle où ils sont parqués quand un but leur sourit. Inconscience collective de la jeunesse… Surtout, je me suis toujours interrogé sur la solidité des grillages, sur ce qui arriverait si… Et c'est arrivé. La sécurité ne parvient pas toujours à épouser l'air du temps. Les comportements changent, elle doit s'adapter. À Amiens, elle ne l'était pas. Autre angoisse née de paroles que je n'ai jamais oubliées malgré une mémoire défaillante : ceux du président de la FFF d'alors, Jean Fournet-Fayard, dont les premiers propos avaient été tenus pour s'exonérer de toute responsabilité quand on comptabilisait déjà plusieurs morts. Quand j'ai lu les déclarations du président d'Amiens voulant d'emblée se dédouaner et ciblant les supporters, j'ai pensé: «À Furiani, les gens tapaient des pieds. C'est sûrement pour ça qu'on est tombés.» Un manque de décence pareil, ça m'anéantit.

Hermétique. Claudio Ranieri, ici avec Lucas Lima, s'appuie d'abord sur une défense de fer.

Ranieri, légitime défense

L'entraîneur de Nantes fait ce qu'il peut avec ce qu'il a, et, pour l'instant, il le fait bien. Car ce bricoleur est aussi un bâtisseur.

C'est une qualité qu'on ne peut pas lui enlever. Claudio Ranieri dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit. Le technicien transalpin prévient, met au parfum, et, avec lui, on sait généralement à quoi s'attendre. Très rapidement, le «Mister» a dévoilé son intention prioritaire: terminer dans le top 5 des défenses de L1. Après huit journées, son équipe, qui n'a concédé que cinq buts, est deuxième de ce classement et continue d'avancer (cinq victoires et un nul lors des six derniers matches) sans offrir grand-chose si ce n'est une solidité collective bâtie sur une organisation et une coordination rigoureuses. Chaque semaine, Ranieri est titillé sur ce sujet et, avec le sourire, il aime répéter: «Je suis italien, donc, la défense, pour moi, c'est très important. Mais je dois trouver un équilibre, trouver le onze qui me ressemble le plus.» Ou encore: «Une bonne balance, c'est ne pas concéder de but et en marquer. Je préfère gagner 1-0 que 5-4. Je suis italien, je ne suis pas un magicien.» Mais faire ce qu'il fait avec ce qu'il a tient quand même du tour de passe-passe, surtout lorsque le peu donne beaucoup et même autant. Ranieri a la faculté de cerner précisément les qualités et les défauts de chacun de ses joueurs pour ensuite parvenir à en tirer le meilleur. «C'est une année fondamentale pour la construction de la maison, avait-il prévenu en début de saison. Les fondations sont très importantes.»

L'EXCEPTION CHELSEA

Ranieri a bien étudié le sol nantais, puis a creusé les tranchées pour y couler du béton armé avant de poser le plancher. Pour l'instant, l'assise tient, mais il est encore un peu tôt pour passer aux choses non pas plus sérieuses, mais très certainement plus enthousiasmantes. Chaque phase, chaque étape doit être respectée, le Romain le sait. Depuis le début des années 2000, à chaque fois qu'il a débuté et terminé une saison, à Chelsea, la Juve, la Roma, avec Monaco et Leicester, Ranieri a toujours su installer sa défense comme l'une des meilleures du Championnat qu'elle disputait (toujours sur le podium, hormis l'exercice 2001-02 des Blues, terminé à la quatrième place). Mais, rapidement, il avait également su donner une dimension offensive importante à son collectif (sur le principe précédemment établi, ses formations ont toujours terminé dans le top 5 des attaques les plus prolifiques), ce qu'il tarde à amorcer en Loire-Atlantique. Les résultats actuels lui donnent du temps. Il en a sans doute davantage besoin à Nantes, où ses ressources ne sont pas celles dont il a pu bénéficier par le passé. Ça aussi, Ranieri le sait. Et puis, quand ses Canaris parviennent à marquer, ils finissent toujours par l'emporter. Alors, malicieux, il se plaît à rappeler: «Celui qui gagne a raison.» Là encore, on ne peut pas lui donner tort.

Thomas Simon

Joie. Njie félicite Ocampos après le troisième but de l'OM.

Ocampos impose le respect

On a tout entendu et lu à son sujet, les moqueries comme les vacheries. Et c'était plutôt fidèle à la réalité. Lucas Ocampos, c'est le guerrier à la technique limitée, l'Argentin affamé aux pieds carrés. Pourtant, pour ça et pour d'autres choses, Marcelo Bielsa en pinçait pour lui: «C'est un joueur qui peut jouer sur les deux côtés mais aussi au centre de l'attaque. Il est dynamique, rapide et capable de jouer un jeu direct, déclarait l'entraîneur sud-américain lorsqu'il était à l'OM. Il apporte plus d'agressivité, de présence et de profondeur.» Rudi Garcia est du même avis: «Moi, j'y crois vraiment, insistait récemment le technicien olympien. Il donne beaucoup. C'est un coéquipier modèle. Un joueur capable d'éliminer, celui qui a le plus gros volume de jeu de tout le groupe, celui qui fait le plus d'efforts offensifs et défensifs.» La précision prend toute son importance au moment où cette équipe de Marseille, désormais troisième, doit trouver dans l'investissement et le dépassement de soi une âme et une dimension collectives. L'énergie qu'il impulse par sa mentalité, son abnégation dans le combat et sa générosité semble actuellement indispensable. Sa rage exprimée après son second but inscrit à Nice, puis ses mots au micro de Canal+ («Nous, on ne lâche rien, jamais. C'est le mental») ne sont que la partie la plus visible de sa grinta. Et elle pourrait bien passer en arrière-plan prochainement. «Lucas a juste besoin de devenir plus efficace dans ses stats, à savoir les buts et passes décisives, avait précisé Garcia. Une fois que ça sera fait, il passera un cap.» On ne se risquera pas encore à écrire qu'il est en passe d'y parvenir. Mais, avec quatre réalisations et une passe décisive en cinq matches seulement, le chemin emprunté depuis le début de la saison paraît être le bon. C'est celui qui mène au respect.

T. S.

Pierre Lahalle - Franck Faugère

Ligue 1 8e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Bordeaux	**6-2**
Monaco-Montpellier	**1-1**
Nice-Marseille	**2-4**
Nantes-Metz	**1-0**
Rennes-Caen	**0-1**
Troyes - Saint-Étienne	**2-1**
Angers-Lyon	**3-3**
Guingamp-Toulouse	**1-1**
Amiens-Lille	**arrêté**
Dijon-Strasbourg	**1-1**

Affluences

Total 8e journée	**176 113**
Moyenne 2017-18	**22 410**
Saison dernière	**21 208**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Monconduit (Amiens), Pavlovic (Angers), Yambéré (Dijon), Marcelo (Lyon), Luiz Gustavo (Marseille), Assou-Ekotto (Metz), P. Mendes (Montpellier), André (Rennes), Hernani (Saint-Étienne), Azamoum (Troyes).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	22	8	7	1	0	27	5	+22
→	2. **Monaco**	19	8	6	1	1	22	9	+13
↗	3. **Marseille**	16	8	5	1	2	15	12	+3
↗	4. **Nantes**	16	8	5	1	2	6	5	+1
↗	5. **Caen**	15	8	5	0	3	7	4	+3
↘	6. **Bordeaux**	15	8	4	3	1	15	13	+2
↘	7. **Saint-Étienne**	14	8	4	2	2	10	8	+2
↘	8. **Lyon**	13	8	3	4	1	17	13	+4
↗	9. **Troyes**	11	8	3	2	3	7	7	0
↘	10. **Nice**	10	8	3	1	4	12	12	0
↘	11. **Guingamp**	10	8	3	1	4	9	12	-3
↘	12. **Angers**	9	8	1	6	1	12	11	+1
↘	13. **Montpellier**	9	8	2	3	3	5	6	-1
→	14. **Toulouse**	8	8	2	2	4	9	15	-6
→	15. **Rennes**	6	8	1	3	4	11	13	-2
→	16. **Amiens**	6	7	2	0	5	4	10	-6
→	17. **Dijon**	6	8	1	3	4	10	17	-7
→	18. **Lille**	5	7	1	2	4	4	11	-7
→	19. **Strasbourg**	5	8	1	2	5	6	14	-8
→	20. **Metz**	3	8	1	0	7	3	14	-11

Cartons

36

Total **323**
2016-17 ***305***

6

Total **22**
2016-17 ***21***

Répartition des buts

Pied droit	**11**	Penalty	**2**	Total de la journée	**31**
Pied gauche	**12**	Coup franc	**2**	Buts/match cette saison	**2,67**
Tête	**5**	Corner	**2**	Buts/match en 2016-17	**2,60**
C.s.c.	**3**				

Étoiles

Joueurs de champ
1. Neymar (Paris-SG), 7.
2. Falcao (Monaco), 6,5.
3. Malcom (Bordeaux), Fekir (Lyon), 6,38.
5. Da Silva (Caen), 6,29.
6. Balotelli (Nice), 6,25.
7. Djiku (Caen), Seri (Nice), 6,2.
9. Aït-Bennasser (Caen), Moutinho (Monaco), Hilton (Montpellier), Daniel Alves, Cavani, Mbappé (Paris-SG), 6.
15. Glik (Monaco), 5,88.
16. Ndombele (Lyon), Marquinhos (Paris-SG), Sarr (Rennes), 5,83.
19. Njie (Marseille), Diego Carlos (Nantes), Thiago Silva (Paris-SG), 5,8.

Gardiens
1. Tatarusanu (Nantes), 6.
2. Vercoutre (Caen), 5,88.
3. Ruffier (Saint-Étienne), Samassa (Troyes), 5,75.
5. Lopes (Lyon), Areola (Paris-SG), 5,63.
7. Koubek (Rennes), 5,5.
8. Gurtner (Amiens), Mandanda (Marseille), 5,43.
10. Letellier (Angers), Lecomte (Montpellier), 5,38.
12. Johnsson (Guingamp), 5,25.
13. Subasic (Monaco), 5,17.
14. Lafont (Toulouse), 5,13.
15. Didillon (Metz), Cardinale (Nice), 5.
17. Costil (Bordeaux), Kamara (Strasbourg), 4,88.

Buteurs

1. Falcao (Monaco), 12.
2. Cavani (Paris-SG), 8.
3. Mariano Diaz (Lyon), Neymar (Paris-SG), 6.
5. Fekir (Lyon), Njie (Marseille), Balotelli (Nice), 5.
8. Malcom, Sankharé (Bordeaux), Ocampos (Marseille), Bamba (Saint-Étienne), 4.
12. Toko Ekambi (Angers), Santini (Caen), Plea (Nice), Bourigeaud, Mubele (Rennes), Durmaz (Toulouse), 3.

Passeurs

1. Neymar (Paris-SG), 5.
2. Kamano, Malcom (Bordeaux), 4.
4. Depay (Lyon), Thauvin (Marseille), Moutinho (Monaco), Lees-Melou (Nice), 3.
8. Fulgini, Mangani (Angers), Sliti (Dijon), Fekir (Lyon), Payet (Marseille), Dossevi (Metz), Diakhaby, Jorge, R. Lopes Lemar (Monaco), Berigaud (Montpellier), Cavani, Meunier (Paris-SG), Sarr (Rennes), Delort (Toulouse), Grandsir, Niane (Troyes), 2.

Rendez-vous

9e journée, vendredi 13 octobre, 20 h 45
Lyon-Monaco
Samedi 14 octobre, 17 heures
Dijon - Paris-SG
20 heures
Saint-Étienne - Metz
Caen-Angers
Guingamp-Rennes
Lille-Troyes
Toulouse-Amiens
Dimanche 15 octobre, 15 heures
Bordeaux-Nantes
17 heures
Montpellier-Nice
21 heures
Strasbourg-Marseille

10e journée, vendredi 20 octobre, 20 h 45
Saint-Étienne - Montpellier
Samedi 21 octobre, 17 heures
Monaco-Caen
20 heures
Amiens-Bordeaux
Nantes-Guingamp
Angers-Toulouse
Rennes-Lille
Metz-Dijon
Dimanche 22 octobre, 15 heures
Nice-Strasbourg
17 heures
Troyes-Lyon
21 heures
Marseille - Paris-SG

Paris-SG - Bordeaux : 6-2 (5-1)
Buts : Neymar (5e, 40e s.p.), Cavani (12e), Meunier (21e), Draxler (45e), Mbappé (58e) pour le Paris-SG ; Sankharé (31e), Malcom (90e s.p.) pour Bordeaux.
Samedi 30 septembre.
Spectateurs : 47 537.
Arbitre : M. Letexier (6).
Avertissements : Meunier (45e+1) pour le Paris-SG ; Jovanovic (39e), Sankharé (64e) pour Bordeaux.
Temps additionnel : 4 min (1+3).
Note du match : 15/20.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (6) - Meunier (7), Marquinhos (c) (6), Kimpembe (5), Berchiche (6) - Verratti (5) (Nkunku, 79e), Rabiot (6) (Lo Celso, 70e), Draxler (8) - Mbappé (7), Cavani (6) (Di Maria, 61e), Neymar (8). Entr. : Emery.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (2) - Sabaly (non noté) (Lewczuk, 33e, 3), Toulalan (c) (3), Jovanovic (2), Pellenard (3) - Lerager (2), Otavio (4), Sankharé (4) - Malcom (4), De Préville (3) (Mendy, 56e), Kamano (2) (Cafu, 75e). Entr. : Gourvennec.

Monaco-Montpellier : 1-1 (1-0)
Buts : Falcao (38e) pour Monaco ; Camara (90e+2) pour Montpellier.
Vendredi 29 septembre.
Spectateurs : 7 053.
Arbitre : M. Chapron (5).
Avertissements : Fabinho (36e), Jemerson (53e), Touré (55e) pour Monaco ; Skhiri (18e) pour Montpellier.
Temps additionnel : 5 min (0+5).
Note du match : 9/20.
Monaco (4-4-2) : Subasic (5) - Touré (4), Glik (5), Jemerson (5), Sidibé (4) - R. Lopes (5) (Ghezzal, 71e), Fabinho (5), Tielemans (4), Lemar (5) (Baldé, 90e) - Falcao (c) (6), Jovetic (5) (Moutinho, 81e). Entr. : Jardim.
Montpellier (5-3-2) : Lecomte (5) - Aguilar (5), P. Mendes (5), Hilton (c) (6), Congré (5), Roussillon (5) - Lasne (6) (Piriz, 90e), Skhiri (5), Sessègnon (5) - Mbenza (5) (Bérigaud, 90e), Ninga (5) (Camara, 73e). Entr. : Der Zakarian.

Nice-Marseille : 2-4 (2-3)
Buts : Balotelli (4e), Seri (16e) pour Nice ; Ocampos (26e, 44e), Lees-Melou (40e c.s.c.), Luiz Gustavo (48e) pour Marseille. Dimanche 1er octobre.
Spectateurs : 32 702. Arbitre : M. Bastien (5). Avertissements : Lees-Melou (32e), Plea (50e) pour Nice ; Payet (36e), Amavi (61e), Ocampos (88e) pour Marseille.
Expulsion : Luiz Gustavo (66e) pour Marseille. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
Nice (4-4-2) : Cardinale (5) - Souquet (5), Dante (c) (5), Le Marchand (5), M. Sarr (4) (Marlon, 76e) - Saint-Maximin (6), Mendy (6) (Koziello, 90e), Seri (6), Lees-Melou (4) (Ganago, 77e) - Plea (5), Balotelli (6). Entr. : Favre.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (8) - Sakai (6), Rami (6), Rolando (5), Amavi (5) - Anguissa (6), Luiz Gustavo (0) - Thauvin (6) (Sertic, 70e), Payet (c) (5) (Sarr, 85e), Ocampos (7) - Njie (5) (Germain, 78e). Entr. : R. Garcia.

Nantes-Metz: 1-0 (1-0)
But: Sala (3e). Samedi 30 septembre. Spectateurs: 22104. Arbitre: M. Hamel (5). Avertissements: Lima (90e), Girotto (90e) pour Nantes; Assou Ekotto (47e), Cohade (64e), Balliu (90e) pour Metz. Expulsion: Assou Ekotto (52e) pour Metz. Temps additionnel: 4 min (1+3. Note du match: 12/20.
Nantes (4-4-2): Tatarusanu (6) - Dubois (c) (5) (Gandi, 73e), Djidji (5), Diego Carlos (5), Lima (4) - El-Ghanassy (6) (Awaziem, 62e), Rongier (5) (Girotto, 82e), Touré (7), Thomasson (6) - Nakoulma (5), Sala (6). Entr.: Ranieri.
Metz (4-2-3-1): Kawashima (6) - Balliu (3), Bisevac (c) (non noté) (Diagne, 33e, 5), Niakhaté (6), Assou-Ekotto (0) - Philipps (4) (Cafu, 46e, 5), Poblete (5) (Udol, 55e) - Dossevi (4), Cohade (5), Nguette (5) - Roux (4). Entr.: Hinschberger.

Rennes-Caen: 0-1 (0-1)
But: Bensebaini (35e c.s.c.). Samedi 30 septembre. Spectateurs: 18689. Arbitre: M. Delerue (7). Avertissements: Bensebaini (1re), H. Traoré (24e), Khazri (45e), Bourigeaud (75e) pour Rennes; Santini (21e) pour Caen. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 13/20.
Rennes (4-3-3): Koubek (6) - H. Traoré (5), Nyamsi (5), Gnagnon (4), Baal (4) - Bourigeaud (4), André (c) (3), Bensebaini (3) (Léa-Siliki, 70e) - Mubele (5), Khazri (3), Amalfitano (4) (Maouassa, 52e). Entr.: Gourcuff.
Caen (4-4-2): Vercoutre (6) - Guilbert (5), Genevois (5), Da Silva (5), Mbengue (6) - Bazile (5) (Sankoh, 72e), Aït-Bennasser (5), Féret (c) (5), Repas (5) (Bessat, 64e) - Rodelin (5) (N'Kololo, 81e), Santini (7). Entr.: Garande.

Troyes-Saint-Étienne: 2-1 (1-0)
Buts: Pelé (40e), Khaoui (57e) pour Troyes; Hernani (53e) pour Saint-Étienne. Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 11823. Arbitre: M. Rainville (5). Avertissements: Dingomé (74e), Bellugou (85e), Niane (89e) pour Troyes. Expulsions: Azamoum (34e) pour Troyes; Hernani (84e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Troyes (4-2-3-1): Samassa (6) - Cordoval (6), Giraudon (6), Hérelle (6), Traoré (6) - Azamoum (c) (0), Dingomé (6) - Grandsir (7), Khaoui (7) (Confais, 79e), Pelé (7) (Niane, 68e) - Suk (non noté) (Bellugou, 39e, 6). Entr.: J.-L.. Garcia.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (5) - Janko (5), Perrin (c) (3) (Diony, 70e), Théophile-Catherine (4), Pierre-Gabriel (5) - Pajot (4), Dioussé (4) (Hamouma, 61e) - Hernani (0), Cabella (6), Monnet-Paquet (3) (Söderlund, 46e, 4) - Bamba (4). Entr.: O. Garcia.

Angers-Lyon: 3-3 (1-3)
Buts: Rafael (30e c.s.c.), Toko Ekambi (58e), I. Traoré (67e) pour Angers; Mariano Diaz (5e), M. Diakhaby (38e), Depay (41e) pour Lyon. Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 11432. Arbitre: M. Lesage (4). Avertissements: Thomas (59e), Santamaria (78e) pour Angers; Marcelo (50e), Rafael (64e), Ferri (90e) pour Lyon. Expulsion: Marcelo (50e) pour Lyon. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 15/20.
Angers (4-3-3): Letellier (5) - Manceau (7), I. Traoré (c) (6), Thomas (5), Andreu (5) - Fulgini (5) (Capelle, 54e), Santamaria (6), Mangani (6) - Tait (6) (Sunu, 84e), Crivelli (5) (Guillaume, 72e), Toko Ekambi (5). Entr.: Moulin.
Lyon (4-2-3-1): Lopes (6) - Rafael (5), Marcelo (0), Diakhaby (7), Mendy (5) - Tousart (5), Ndombele (6) (Ferri, 84e) - B. Traoré (4) (Cornet, 55e), Fekir (c) (5), Depay (5) - Mariano Diaz (5) (Morel, 55e). Entr.: Genesio.

Guingamp-Toulouse: 1-1 (1-1)
Buts: M. Thuram (1re) pour Guingamp; Somalia (40e) pour Toulouse. Samedi 30 septembre. Spectateurs: 13196. Arbitre: M. Buquet (5). Avertissements: Deaux (63e) pour Guingamp; Jullien (45e), Sylla (60e) pour Toulouse. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 10/20.
Guingamp (4-3-3): Johnsson (3) - Eboa Eboa (6), Kerbrat (6), Sorbon (6), Rebocho (4) - Diallo (6), Didot (5) (Phiri, 80e), Deaux (6) (Blas, 67e) - Salibur (4), Thuram (5), Briand (c) (3) (Benezet, 64e). Entr.: Kombouaré.
Toulouse (4-4-2): Lafont (6) - Amian (5), Yago (c) (5), Jullien (4), Moubandjé (5) - Somalia (6) (Michelin, 88e), Blin (5), Imbula (5), Sylla (6) - Jean (3) (Sanogo, 66e), Delort (4) (Bodiger, 86e). Entr.: Dupraz.

Amiens-Lille: 0-1 (match arrêté à la 16e minute à la suite de l'effondrement d'un grillage de protection)
But: Ballo-Touré (16e). Samedi 30 septembre. Spectateurs: 9000. Arbitre: M. Leonard.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner - El-Hajjam, Gouano, Adenon, Avelar - Monconduit (c), Zungu - Bourgaud, Kakuta, Manzala - Gakpé. Entr.: Pelissier.
Lille (4-2-3-1): Maignan - Ié, Amadou (c), J. Alonso, Ballo-Touré - Mendes, Thiago Maia - Bahlouli, Bissouma, Araujo - Pépé. Entr.: Bielsa.

Dijon-Strasbourg: 1-1 (0-0)
Buts: Kwon (78e) pour Dijon; Terrier (90e+2) pour Strasbourg. Samedi 30 septembre. Spectateurs: 11577. Arbitre: M. Thual (5). Avertissements: Liénard (57e), Aholou (89e) pour Strasbourg. Expulsion: Yambéré (84e) pour Dijon. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 8/20.
Dijon (4-3-3): Reynet (c.) (3) - Chafik (4), Yambéré (0), Djilobodji (4), Rosier (7) - Amalfitano (5), Xeka (5), Marié (5) (Balmont, 67e) - Saïd (5) (Sammaritano, 79e), Sliti (3) (Kwon, 72e), Jeannot (4). Entr.: Dall'Oglio.
Strasbourg (4-4-2): Bi. Kamara (5) - Seka (4), Mangane (c.) (3), Koné (4), Lala (4) - Martin (4) (Blayac, 82e), Aholou (4), Corgnet (4), Liénard (4) - Da Costa (4) (Sacko, 72e), Saadi (3) (Terrier, 62e). Entr.: Laurey.

Ligue 2

10e journée

Reims-Clermont	**1-0**
AC Ajaccio-Bourg-en-Bresse	**2-0**
Tours-Brest	**1-2**
Paris FC-Nîmes	**2-1**
Le Havre-Lorient	**lundi**
Orléans-Valenciennes	**3-4**
Niort-Quevilly-Rouen	**2-1**
Nancy-Châteauroux	**4-1**
Auxerre-Sochaux	**2-0**
Lens-GFC Ajaccio	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	24	10	8	0	2	20	6
2. AC Ajaccio	20	10	6	2	2	19	9
3. Brest	20	10	6	2	2	16	10
4. Paris FC	20	10	6	2	2	12	9
5. Lorient	18	9	5	3	1	13	5
6. Clermont	17	10	5	2	3	12	6
7. Le Havre	16	9	5	1	3	14	6
8. Nîmes	16	10	5	1	4	16	11
9. Orléans	15	10	4	3	3	16	12
10. Niort	14	10	4	2	4	13	14
11. Valenciennes	14	10	4	2	4	11	14
12. Nancy	13	10	3	4	3	13	11
13. Auxerre	13	10	4	1	5	10	15
14. Bourg-en-Bresse	12	10	4	0	6	14	17
15. Châteauroux	12	10	4	0	6	14	20
16. GFC Ajaccio	12	10	3	3	4	6	13
17. Sochaux	11	10	3	2	5	13	23
18. Lens	6	10	2	0	8	11	17
19. Quevilly-Rouen	5	10	1	2	7	9	18
20. Tours	2	10	0	2	8	5	21

Ce classement ne tient pas compte du match Le Havre-Lorient disputé le lundi 2 octobre.

Reims-Clermont: 1-0 (0-0)
But: Jeanvier (56e). Samedi 30 septembre. Spectateurs: 9015. Arbitre: M. Millot (6). Avertissements: Chavarria (44e) pour Reims; Perez (25e), Honorat (78e) pour Clermont. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
Reims (4-4-2): Mendy (6) - Métanire (6), Jeanvier (6), Abdelhamid (5), Koné (5) - Da Cruz (c) (5), Ndom (5) - Chavarria (5), Martin (4) (Mbemba, 73e), Diego (5) (Kamara, 64e) - Ngamukol (4) (Kyei, 70e). Entr.: Guion.
Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (5) - Centonze (5) (Phojo, 83e), Laporte (5), Fontaine (c) (5), Gavory (6) - Douline (5), Perez (5) - Honorat (6), Dugimont (5), Pereira Lage (6) (N'Diaye, 71e) - Doré (5) (Ajorque, 66e). Entr.: Gastien.

AC Ajaccio-Bourg-en-Bresse: 2-0 (0-0)
Buts: Gimbert (75e), Tramoni (90e+5). Vendredi 29 septembre. Spectateurs: 2876. Arbitre: M. Mokhtari (6). Avertissements: Gimbert (6e), Boe Kane (51e) pour l'AC Ajaccio; Martin (10e), Ponroy (68e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (7) - Sambo (5) (Tramoni, 84e), Sainati (5), Avinel (5), Hergault (6) - Boe Kane (5), Coutadeur (5) - Nouri (5), Cavalli (c) (5) (Camara, 79e), Wissa (5) (Vialla, 70e) - Gimbert (6). Entr.: Pantaloni.
Bourg-en-Bresse (4-1-3-2): Callamand (5) - Martin (5), Ponroy (5), Amiot (5) (Sarr, 83e), Perradin (4) - Nirlo (c) (5) - Heinry (4), Chéré (5) (Hoggas, 80e), N'Simba (5) - Bègue (4) (Boussaha, 60e), Merdji (6). Entr.: Della Maggiore.

Tours-Brest: 1-2 (0-0)
Buts: Hein (84e) pour Tours; Diallo (55e), Pi (64e) pour Brest. Vendredi 29 septembre. Spectateurs: 3507. Arbitre: M. Depechy (6). Avertissements: Louvion (36e) pour Tours; Grougi (74e), Berthomier (78e) pour Brest. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.
Tours (4-3-1-2): Goda (5) - Etcheverria (5), Gradit (c) (5), Cissé (6), Miguel (5) - Mancini (4) (Diarra, 68e), Louvion (4) (Makhedjouf, 67e), Belkebla (5) - Bergougnoux (6) - Hein (5), Clémence (4) (Caille, 79e). Entr.: El-Ouardani.
Brest (4-3-3): Larsonneur (7) - Belaud (6), Weber (6), Castelletto (6), Kiki (6) - Sissoko (6) (Berthomier, 64e), Pi (6), Grougi (c) (7) - Diallo (6), Butin (6) (Autret, 71e), Mayi (6) (Coeff, 83e). Entr.: Furlan.

Paris FC-Nîmes: 2-1 (2-1)
Buts: Saint-Louis (7e), Tchokounté (45e+1) pour le Paris FC; Bozok (43e) pour Nîmes. Vendredi 29 septembre. Spectateurs: 2291. Arbitre: M. Stinat (6). Avertissements: Lavigne (36e), Nomenjanahary (37e), Tchokounté (72e), Lopez (80e) pour le Paris FC; Savanier (15e), Thioub (66e) pour Nîmes. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 12/20.
Paris FC (4-2-3-1): Demarconnay (6) - Sidibé (6), Bong (6), Lybohy (c) (6), Delaine (5) - Akichi (5), Nomenjanahary (6) - Lavigne (7) (Aabid, 69e), Tchokounté (6) (Yohou, 78e), Lopez (6) (Ech-Chergui, 89e) - Saint-Louis (7). Entr.: Mercadal.
Nîmes (4-4-2): Valette (5) - Alakouch (5), Cadamuro (5), Harek (c) (6), Boscagli (5) - Savanier (6) (Ripart, 82e), Valdivia (6), Del Castillo (6), Thioub (5) (Vlachodimos, 69e) - Alioui (5) (Depres, 76e), Bozok (6). Entr.: Blaquart.

Orléans-Valenciennes: 3-4 (3-1)
Buts: Gomis (2e), Cambon (10e), Bouby (41e) pour Orléans; Mothiba (19e, 55e, 86e), Nabab (83e c.s.c.) pour Valenciennes. Vendredi 29 septembre. Spectateurs: 3897. Arbitre: M. Dos Santos (5). Avertissements: N'Goma (79e), Nabab (82e), Cambon (90e), Monfray (90e) pour Orléans; Ramaré (43e), Guezoui (71e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (5) - Furtado (4), Monfray (4), Cambon (5), Pinaud (5) - Bouby (6) - Ziani (c) (6) (Benkaïd, 89e), Poha (4) (D'Arpino, 89e), N'Goma (5), Cissokho (6) (Nabab, 66e) - Gomis (6). Entr.: Ollé-Nicolle.
Valenciennes (4-1-4-1): Perquis (7) - Dos Santos (4) (Quenum, 52e), Aloé (4), Niakaté (5), Pierre-Charles (5) - Ramaré (6) - Nangis (5), Karaboué (4) (Mauricio, 61e), Roudet (c) (7), Mothiba (8) - Guezoui (6) (Ambri, 80e). Entr.: Rabuel.

Niort-Quevilly-Rouen: 2-1 (1-0)
Buts: Agouazi (19e), Dona Ndoh (59e) pour Niort; Duhamel (67e) pour Quevilly-Rouen. Vendredi 29 septembre. Spectateurs: 3136. Arbitre: M. Benchabane (4). Avertissements: Agouazi (13e), Lamkel Zé (61e), Brison (76e) pour Niort; Plumain (18e), Clauss (81e), Basque (90e+2) pour Quevilly-Rouen. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.
Niort (4-1-4-1): Allagbé (5) - Da Costa (6), Sans (5), Choplin (5), Brison (6) - Agouazi (6) - Grange (7) (Leautey, 66e), Roye (6), Dembélé (c) (6), Lamkel Zé (5) - Dona Ndoh (5) (Vion, 71e). Entr.: Renaud.
Quevilly-Rouen (4-1-4-1): Hartock (5) - Clauss (6), Basque (5), Lefort (5), Gobron (4) - Oliveira (c) (6) - Plumain (non noté) (Taufflieb, 25e, 5), Tie Bi (5) (Caddy, 64e), Rogie (6), Gakpa (5) (Mamilonne, 80e) - Duhamel (6). Entr.: Da Costa.

Nancy-Châteauroux: 4-1 (3-0)
Buts: Hadji (19e, 24e, 44e), Bassi (85e) pour Nancy; Sarr (78e) pour Châteauroux. Vendredi 29 septembre. Spectateurs: 11040. Arbitre: M. Petit (2). Avertissements: Yahia (62e) pour Nancy; Mandanne (47e), Sarr (75e), Barthelmé (88e) pour Châteauroux. Expulsions: Traoré (37e), Benrahma (83e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Nancy (4-3-3): Tchernik (5) - Cuffaut (6), Diagne (5), Yahia (6), Muratori (5) (Badila, 60e) - Abergel (non noté) (Cétout, 43e, 5), Marchetti (5), Robic (5) - Bassi (6), Nordin (5), Hadji (c) (8) (Eler, 75e). Entr.: Hognon.
Châteauroux (5-4-1): Hassen (4) - Traoré (0), Merghem (4) (Angoula, 46e, 5), Bourillon (4), Mbone (c) (5), Alhadhur (non noté) (Fofana, 32e, 5) - Benrahma (0), Sarr (5), Niang (5), Barthelmé (5) - Mandanne (3) (Khadda, 60e). Entr.: Vasseur.

Auxerre-Sochaux: 2-0 (0-0)
Buts: Adéoti (68e), Philippoteaux (87e). Vendredi 29 septembre. Spectateurs: 5791. Arbitre: M. Lavis (5). Avertissements: Sané (15e), Ba (22e), Yattara (82e) pour Auxerre. Temps additionnel: 8 min (4+4). Note du match: 13/20.
Auxerre (4-4-2): Boucher (6) - Arcus (6), Sané (5), Ba (5), Polomat (6) - Obraniak (5) (Tacalfred, 89e), Touré (6), Adéoti (7), Philippoteaux (7) (Sangaré, 89e) - Yattara (c) (4), Firer (3) (Sakhi, 70e). Entr.: Gillot.
Sochaux (5-2-3): Prevot (6) - Gibaud (5) (Bakayoko, 82e), Ogier (5) (Andriatsima, 71e), Teikeu (5), Ruiz (5), Bergdich (5) - Daham (5), Tardieu (c) (5) - Martin (6), Touzghar (4) (Kalulu, 71e), Meïté (5). Entr.: Zeidler.

Lens-GFC Ajaccio: 2-0 (1-0)
Buts: Lopez (10e s.p.), Markovic (90e+3). Vendredi 29 septembre. Spectateurs: 21147. Arbitre: Mme Frappart (5). Avertissements: Court (59e), Mombris (90e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Lens (4-4-2): Douchez (c) (5) - Duplus (5), Dankler (5), Duverne (5), Hafez (5) - Bayala (5) (Markovic, 76e), Bellegarde (6) (Koukou, 75e), Diarra (5), Zoubir (6) - Fortuné (5), Lopez (6) (Gérard, 89e). Entr.: Sikora.
GFC Ajaccio (4-3-3): Elana (5) - Puel (5), Clerc (c) (5), Ba (5), Mombris (5) - M'Changama (4), Mulumba (5), Kemen (5) (Gomis, 62e) - Court (5) (Armand, 76e), Diabaté (5), Araujo (5) (Ribéry, 76e). Entr.: Cartier.

Match décalé, 9e journée
Clermont-Lens: 1-0 (1-0)
But: Ajorque (14e). Lundi 25 septembre. Spectateurs: 3778. Arbitre: M. Palhies (6). Avertissements: Fontaine (36e), Phojo (58e), Laporte (69e) pour Clermont; Dankler (26e), Koukou (77e) pour Lens. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.

Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (7) - Phojo (5) (Djellabi, 76e), Laporte (6), Fontaine (c) (6), Gavory (5) - Douline (4), Perez (4) - Pereira Lage (6), Dugimont (4), N'Diaye (5) - Ajorque (7) (Doré, 66e). Entr.: Gastien.
Lens (4-1-4-1): Douchez (c) (5) - Duplus (5), Duverne (5), Dankler (5), Hafez (5) - Bellegarde (5) - Maazou (5), Bostock (4) (Koukou, 46e, 5), Markovic (4) (Fortuné, 81e), Zoubir (4) - Lopez (4) (Bayala, 60e). Entr.: Sikora.

Étoiles, joueurs de champ
1. Grange (Niort), 6,63.
2. Tchokounté (Paris FC), 6,43.
3. Martin (Sochaux), 6,22.
4. Bouanga (Lorient), 6,13.
5. Philippoteaux (Auxerre), Araujo (GFC Ajaccio), Lemoine (Lorient), Savanier (Nîmes), Nomenjanahary (Paris FC), Siebatcheu (Reims), 6.
11. Wissa (AC Ajaccio), Ajorque (Clermont), Ferhat (Le Havre), Kerrouche (Paris FC), 5,89.
15. Assifuah (Le Havre), Conté (Lorient), Roye (Niort), Cissé (Tours), 5,88.
19. Cabot (Lorient), Mothiba (Valenciennes), 5,86.
21. Ziani (Orléans), Alami Baza (Paris FC), 5,83.

Étoiles, gardiens
1. Bernardoni (Clermont), 6,2.
2. Perquis (Valenciennes), 6,1.
3. Thuram (Le Havre), Demarconnay (Paris FC), 6.
5. Larsonneur (Brest), 5,88.
6. Leca (AC Ajaccio), 5,83.
7. Gallon (Orléans), 5,7.
8. Goda (Tours), 5,67.
9. Tchernik (Nancy), 5,6.
10. Boucher (Auxerre), 5,5.
11. Hartock (Quevilly-Rouen), 5,4.
12. Kacou (Tours), 5,38.
13. Deneuve (Bourg-en-Bresse), Petkovic (Lorient), 5,33.
15. Mendy (Reims), 5,3.
16. Elana (GFC Ajaccio), Allagbé (Niort), 5,2.
18. Marillat (Nîmes), 5,17.
19. Hassen (Châteauroux), Prevot (Sochaux), 5,1.
21. Douchez (Lens), 4,67.
22. Jourdren (Nancy), 3,8.

Buteurs
1. Wissa (AC Ajaccio), Hadji (Nancy), Martin (Sochaux), 7.
4. Ajorque (Clermont), Duhamel (Quevilly-Rouen), Siebatcheu (Reims), Mothiba (Valenciennes), 5.
8. Philippoteaux (Auxerre), Merdji (Bourg-en-Bresse), Sarr (Châteauroux), Assifuah (Le Havre), Bouanga (Lorient), Bassi (Nancy), Grange (Niort), Tchokounté (Paris FC), 4.
16. Gimbert, Nouri (AC Ajaccio), Yattara (Auxerre), Sarr (Bourg-en-Bresse), Diallo, Pi (Brest), Pereira Lage (Clermont), Diabaté (GFC Ajaccio), Julan, Mateta (Le Havre), Fortuné, Lopez (Lens), Courtet (Lorient), Dona Ndoh (Niort), Bozok, Vlachodimos (Nîmes), Bouby, Cambon, Gomis (Orléans), Chavalerin, Chavarria (Reims), 3.

Rendez-vous
11e journée,
vendredi 13 octobre, 20 heures
Châteauroux-Reims
Quevilly-Rouen - AC Ajaccio
Brest-Auxerre
Sochaux-Paris FC
Nîmes-Orléans
Valenciennes-Tours
GFC Ajaccio-Nancy
Bourg-en-Bresse - Lens
Samedi 14 octobre, 15 heures
Clermont-Le Havre
Lundi 16 octobre, 20 h 45
Lorient-Niort

National

9e journée

Rodez-Lyon Duchère	**2-0**
Cholet-Laval	**2-2**
Pau-Béziers	**2-2**
Red Star-Chambly	**2-0**
Marseille Consolat-Grenoble	**1-2**
Boulogne-Entente SSG	**2-2**
Dunkerque-Concarneau	**2-0**
Créteil-Les Herbiers	**3-1**

Exempt: Avranches.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	18	8	5	3	0	12	5
2. Laval	16	9	4	4	1	11	6
3. Béziers	16	9	4	4	1	10	8
4. Red Star	15	8	4	3	1	11	5
5. Grenoble	15	9	4	3	2	9	7
6. Lyon Duchère	15	9	4	3	2	9	8
7. Cholet	14	8	4	2	2	17	8
8. Entente SSG	13	9	3	4	2	12	13
9. Dunkerque	11	8	2	5	1	10	8
10. Les Herbiers	11	9	3	2	4	10	11
11. Créteil	9	8	3	0	5	8	14
12. Marseille Consolat	8	8	2	2	4	8	11
13. Pau	7	8	1	4	3	8	12
14. Concarneau	7	9	1	4	4	5	9
15. Boulogne	6	8	1	3	4	7	10
16. Chambly	6	9	1	3	5	6	10
17. Avranches	4	8	1	1	6	5	13

Rodez-Lyon Duchère: 2-0 (0-0)
Buts: Mellot (57e, 90e+1).
Rodez: Basilio - Bardy, Daillet, Sanaia - **Mellot**, Boissier, Poujol (Ouammou, 84e), Ruffaut, Chougrani - Da Silva (Bonnet, 71e), Coupin (Diarra, 86e). Entr.: Peyrelade.
Lyon Duchère: N'Djalkonog - Sefnl, Charvet, N'Diaye - Moizini, Ayari (Ezikian, 84e), Reale, Talhaoui, H. Sbaï - Atik (Bennekrouf, 67e), Mendes (Bekhechi, 67e). Entr.: Mokeddem.

Cholet-Laval: 2-2 (0-1)
Buts: Aabiza (47e), Farina (85e) pour Cholet; Sarr (42e), Bosetti (65e) pour Laval.
Cholet: Ahamada - Rippert, Flégeau, Paillot, Farina - Bertrand, Aabiza, Caloin (**Trabelsi,** 46e), Gbelle (Keita, 67e), Gomez (Sango, 74e) - Sarr. Entr.: Le Bellec.
Laval: Hautbois - Perrot, Ba, Dembélé, Zeoula - Pandor, Pereira Lage, Sarr, Neyou - Bosetti (Etinof, 87e), **Mayela**. Entr.: Nobilo.

Pau-Béziers: 2-2 (1-1)
Buts: Crillon (34e), Sanchez (75e) pour Pau; Sissoko (25e), Beusnard (75e) pour Béziers.
Pau: Koné - Martin, Aigouy, Bury, Crillon - Sanchez, **Daubin**, Maisonneuve, Gbaklé (Boupendza, 66e) - Rivas (Kamba, 80e), Guilavogui. Entr.: Vignes.
Béziers: Novaes - Tailland, O. Kanté, Atassi, Lapis - A. Kanté (Martinez, 68e), Élissalt, Lingani (Goteni, 59e), **Beusnard** (Heekeng, 81e) - Rabillard, Sissoko. Entr.: Chabert.

Red Star-Chambly: 2-0 (1-0)
Buts: Satli (4e), Sané (77e).
Expulsion: Ntim (85e) pour Chambly.
Red Star: Renot - **M. Ferreira**, Derrien, Mendy, Satli - Sylvestre, Lefebvre (Diakité, 38e), Teuma - Lapoussin (Sané, 75e), Zukanovic (Keita, 81e), Mhirsi. Entr.: Brouard.
Chambly: Pontdemé - Soubervie, Aine (Ntim, 25e), Durimel, Gasser (Pinteaux, 46e) - Héloïse, Padovani, **Laidouni** - L. Doucouré (Lebon, 56e), Lefaix, Keyta. Entr.: Luzi.

Consolat-Grenoble: 1-2 (1-0)
Buts: Gigliotti (38e s.p.) pour Marseille Consolat; Belvito (51e), Sotoca (58e) pour Grenoble.
Marseille Consolat: Ben Boina - M'Dahoma, Barrillon, Soilihi, Pommier - M'Ramboini, Diongue (Diawara, 55e), Sacko (Benbachir, 78e), Sergio - **Gigliotti** (Tamboura, 55e), Niangbo. Entr.: Chelle.
Grenoble: Camara - Mayembo, Bengriba, Coulibaly, Demba (Elogo, 73e) - Benet (Dieng, 90e), Pinto-Borges, Sotoca, Dady Ngoye, Guégan - **Belvito**. Entr.: Guégan.

Boulogne-Entente SSG: 2-2 (2-1)
Buts: Koné (15e, 22e) pour Boulogne; Ouedraogo (11e, 69e) pour l'Entente SSG.
Boulogne: Reulet - Agounon, Lina, Tomas, Duterte - Niakaté, Senneville, Alla, El-Hamzaoui (Livolant, 76e) - Thil (Kaboré, 69e), **Koné**. Entr.: Frapolli.
Entente SSG: Salamone - Firmin, Labor, Traoré, Latouchent - Sylla, Dieye - **Sylva**, Tertereau (Gabé, 85e), Ouedraogo (Dia, 72e) - Dramé (Sea Nessemon, 60e). Entr.: Bordot.

Dunkerque-Concarneau: 2-0 (0-0)
Buts: Grich (90e+3), Boudiba (90e+5). Expulsion: Irep (90e) pour Concarneau.
Dunkerque: Ligali - M. Fachan (Grich, 63e), Tchouatcha, Touré, Mazikou - **D. Fachan**, Banor, Boudaud (Boudiba, 70e) - Serin, Tuta (Allart, 86e), Rocchi. Entr.: Santini.
Concarneau: Guivarch - Toupin, Jannez, Nsimba, Irep - Drouglazet (Illien, 82e), **Edjouma**, Benamara, Donisa - Koré (Sinquin, 75e), Lasimant (Damessi, 66e). Entr.: Cloarec.

Créteil-Les Herbiers: 3-1 (1-0)
Buts: Dias (12e), Buaillon (55e), Houla (77e) pour Créteil; Dabasse (59e) pour Les Herbiers.
Créteil: Kerboriou - Jean-Étienne, Buaillon, Soaré, Mahon de Monaghan - Pouye, Petshi, Martin, **Dias** (Fofana, 78e) - Rivière (Sainte-Luce, 60e), Paye (Houla, 70e). Entr.: Le Mignan.
Les Herbiers: Pichot - Marie, Pagerie, Héry, Bonnet - Vanbaleghem, Couturier (Bongongui, 60e), Eickmayer, **Rocheteau** (Koutob Naoto, 77e) - Ba (Gboho, 60e), Dabasse. Entr.: Reculeau.

Étoiles
1. N'Djalkonog (Lyon Duchère), 5.
2. Novaes (Béziers), 4.
3. Dieye (Entente SSG), Pichot (Les Herbiers), Niangbo (Marseille Consolat), Mhirsi (Red Star), 3.

Buteurs
1. Koné (Boulogne), 5.
2. Keita (Red Star), 4.
3. O. Kanté (Béziers), Lefaix (Chambly), Aabiza, Bertrand, Gomez, Sarr (Cholet), M. Fachan (Dunkerque), Ouedraogo, Sea Nessemon (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Dabasse, Gboho (Les Herbiers), Guilavogui (Pau), Sané (Red Star), 3.

Rendez-vous
10e journée,
vendredi 13 octobre, 20 heures
Rodez-Boulogne
Béziers-Cholet
Les Herbiers-Red Star
Grenoble-Avranches
Entente SSG-Dunkerque
Concarneau-Créteil
Chambly-Pau
Samedi 14 octobre, 14 h 45
Laval-Marseille Consolat
Exempt: Lyon Duchère.

National 2

Groupe A
7e journée

Marignane-Stade Bordelais	**0-0**
Bergerac-Nice B	**6-1**
Toulon - Fréjus-Saint-Raphaël	**1-2**
Mont-de-Marsan - Hyères	**1-3**
Monaco B-Grasse	**1-0**
Colomiers-Martigues	**1-2**
Sète-Marseille B	**0-0**
Paulhan-Pézenas - Tarbes	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	19	7	6	1	0	11	3
2. Bergerac	16	7	5	1	1	15	3
3. Toulon	13	7	4	1	2	7	5
4. Hyères	12	7	3	3	1	8	5
5. Monaco B	11	7	3	2	2	8	6
6. Fréjus-St-Raph.	10	7	3	1	3	9	8
7. Martigues	9	7	2	3	2	5	6
8. Stade Bordelais	9	7	2	3	2	7	6
9. Colomiers	9	7	2	3	2	6	7
10. Sète	8	7	1	5	1	3	3
11. Grasse	8	7	1	5	1	5	4
12. Nice B	8	7	2	2	3	6	10
13. Marseille B	8	7	2	2	3	5	7
14. Paulhan-Pézenas	4	7	1	1	5	5	14
15. Tarbes	4	7	1	1	5	6	11
16. Mont-de-Marsan	3	7	1	0	6	5	13

Marignane-Stade Bordelais: 0-0
Marignane: Kouakbi - Ben Ahmed, Nicodème, Renaut, Djacko - Thérèau, Seymand - Bosca, Coulomb (Akeb-Daoud, 71e), Kakiamosiko (Pham-Ba, 84e) - Ramalingom. Entr.: Eyraud.
Stade Bordelais: Valverde - Awana (Alceus, 54e), Roland, Gostisbehere, Legrand - Janin, Mutombo, Valla (Dia, 60e), Elissalde - Bahassa, Fall. Entr.: Torres.

Bergerac-Nice: 6-1 (3-0)
Buts: B. Dia (32e, 35e, 37e), Chehata (47e), Pinto (64e), Mayenga (88e) pour Bergerac; Ranieri (63e) pour Nice.
Bergerac: Loustallot - Gérard, Gnaleko, Diarra, Ducros - Fuchs, Bangré, Belbachir (Chevalier, 60e) - Badin, Dia (Pinto, 60e), Chehata (Mayenga, 74e). Entr.: Pujo.
Nice: Clémentia - De Oliveira (Fleury, 60e), Borges, Bardi (Dario, 60e), Balmy - Mze Ali, Perraud, Diatta - Marcel, Abdelli, Ranieri (Bezzina, 86e). Entr.: Bonadei.

Toulon - Fréjus-Saint-Raphaël: 1-2 (1-1)
Buts: Moulet (29e) pour Toulon; Tlili (13e s.p., 78e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Expulsion: Bayo (72e) pour Toulon.
Toulon: Viviani - Leleu (Adim, 75e), Atlan, Sahnoune, Fontani - Bayo, Moulet, Belhadj (Djaballah, 64e), Preira - C. Gomis (Kamin, 46e), Palhares. Entr.: Prunier.
Fréjus-Saint-Raphaël: Fabre - Nadifi, Tibéri, Marignale, Letievant - Gbohou, Dao Castellana (Dumas, 87e), Gbizie, Tlili - Saffour (Soly, 65e), Mendy (Orinel, 67e). Entr.: Paquillé.

Mont-de-Marsan - Hyères: 1-3 (0-0)
Buts: Bréthous (90e) pour Mont-de-Marsan; Delgado (64e, 79e), Mourabit (90e+1) pour Hyères.
Mont-de-Marsan: Jacques - Barbe, Deheegher, Lacrampe, Laborde - S. Élissalt, Bascle (Bodet, 83e), Dafniet (Clavé, 83e), Bréthous - Gasparoto, Labarbe (Moenza, 67e). Entr.: Mottin.
Hyères: Manero - Gazzaoui, Rosset, Aléo, Gainnet - M. Blanc, Mourabit, Ressa, Buisson - Delgado, Pin (Brun, 78e). Entr.: A. Blanc.

Monaco-Grasse: 1-0 (0-0)
But: Antonucci (84e).
Monaco: A. Fernandez - N'Gakoutou-Yapende, Étienne, Cissé, Ouédraogo - Enjolras (Antonucci, 75e), Mboula (Irie, 81e), Faivre, Sylla - Bongiovanni (Diallo, 88e), Appin. Entr.: Bechkoura.
Grasse: Minasi - Artheron, Benomar, Calatayud (Gomes Monteiro, 77e), Malatini (Onda, 71e) - Campeon, Chauvet, Camus, Medjian - Robalo, Caddy (Meftah, 64e). Entr.: Chabas.

Colomiers-Martigues: 1-2 (0-1)
Buts: Insou (50e s.p.) pour Colomiers; Alo'o Efoulou (35e), Gharbi (55e) pour Martigues.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Michelet, Léoni, Kolczynsky - Sarrabayrousse (Fichten, 62e), Donné (Cardinali, 77e), Keita (Ventrice, 46e), Insou - Coffi, Ouhafsa. Entr.: Maurel.
Martigues: Maddaloni - Kouagba, Wilwert, Belloumou, Leparmentier (Fourrier, 80e) - Gharbi, Douhet, Kanté - Ibouroi (Lomar, 75e), Nkoum (Tsobgni, 67e), Alo'o Efoulou. Entr.: Fouzari.

Sète-Marseille: 0-0
Sète: Pappalardo - Minvielle, Di Stefano, Gas, Cols - Isola, Duféal (Briancon, 66e), Assoumin, Thibault - Temmar, Testud (Bentayeb, 59e). Entr.: Muzet.
Marseille: Madede - Ali Mohamed, Andonian, Nlaté (Doukansy, 78e), Perrin - Ousfane, Bolnet (Zakouani, 59e), Ahmed, Ben Fredj (Dinaj, 73e) - Haddou, Sari. Entr.: Le Frapper.

Paulhan-Pézenas - Tarbes: 3-1 (0-0)
Buts: M. Sylla (58e), B. Camara (60e), M. Camara (84e) pour Paulhan-Pézenas; Dos Santos (72e) pour Tarbes.
Paulhan-Pézenas: Boucherat - B. Camara, Kaboré, Poueys - Koné, Rachid, Villa, M. Camara, Ybnou Charaf - M. Sylla (Alram, 65e), Mheyaoui (Oroque, 69e). Entr.: Dagany.
Tarbes: Navaux - Willock (Dos Santos, 65e), Gbessi, Fabien, Hereson - Ba (Ait Malek, 49e), Antanasijevic - Lemaitre (Cato, 55e), Seraf, Delanys - Koulibaly. Entr.: Vostanic.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 7.
2. B. Dia (Bergerac), Campeon (Grasse), Delgado (Hyères), 5.
5. Valla (Stade Bordelais), 4.
6. Insou (Colomiers), Mou. Diaw, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Ganago (Nice B), 3.

Groupe B
7e journée

Épinal-Lyon B	**3-2**
Andrézieux-Schiltigheim	**3-0**
Saint-Louis Neuweg - Annecy	**1-3**
Jura Sud - Raon-l'Étape	**2-2**
Le Puy-Paris-SG B	**2-1**
Montceau-Belfort	**3-2**
Saint-Priest - Villefranche/Saône	**3-0**
Chasselay-Yzeure	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon B	18	7	6	0	1	17	6
2. Andrézieux	18	7	6	0	1	12	5
3. Épinal	14	7	4	2	1	13	10
4. Annecy	13	7	4	1	2	17	9
5. Saint-Louis	11	7	3	2	2	8	11
6. Jura Sud	10	7	3	1	3	11	12
7. Le Puy	10	7	3	1	3	12	12
8. Schiltigheim	9	7	2	3	2	9	13
9. Belfort	9	7	3	0	4	11	10
10. Saint-Priest	9	7	3	0	4	11	9
11. Villefranche/S.	9	7	3	0	4	9	12
12. Paris-SG B	7	7	2	1	4	11	10
13. Montceau	7	7	2	1	4	9	13
14. Yzeure	6	7	1	3	3	5	7
15. Chasselay	5	7	1	2	4	9	13
16. Raon-l'Étape	4	7	1	1	5	8	20

Épinal-Lyon : 3-2 (0-1)
Buts : Segbé (59e, 90e+3), Konté (81e) pour Épinal ; Cognat (5e), Dzabana (70e) pour Lyon.
Épinal : Robin - Mazzei, Meyer, Tango, Siashia - Kodjia, Madihi (Konté, 78e) - Bai (Groune, 73e), Labhiri (Trichard, 83e), Haguy - Segbé. Entr. : Collin.
Lyon : Racioppi - Kalulu, Ngwabije, Mboumbouni, Nouvel - Diop (Bahlouli, 73e), Owusu - Cognat, Martelat, Dzabana - Kitala (Ndiaye, 90e). Entr. : Cris et Garrido.

Andrézieux-Schiltigheim : 3-0 (1-0)
Buts : Kaye (10e), Chapuis (57e), Spano (82e).
Andrézieux : Markut - Vacheron, Amieux, Cabaton, Gonçalves - Genevrier (Royet, 75e), Kaye, Robert, Spano (Kamal, 86e) - Chapuis, Desmartin (Dupin, 85e). Entr. : Revelli.
Schiltigheim : Gauclin - Decker, Fanchone, Cissé, Metzler - Dreyer, Genghini, Rakotoharisoa, Bekoe - Krasso, Nellec (Boukalada, 60e). Entr. : Crucet.

Saint-Louis-Annecy : 1-3 (0-1)
Buts : Jennane (90e+1) pour Saint-Louis ; Akrour (37e), Jacob (76e, 88e) pour Annecy. Expulsion : Kalenga (53e) pour Saint-Louis.
Saint-Louis : Idir - Gisselbrecht - Diampo, Behlow, Sartori - Kalenga, Ekwe-Ebele - Bidouzo, Jennane, Camara (Yebra, 55e) - Celestine (Elia, 67e). Entr. : Rychen.
Annecy : Perez - Perracino, Calvet, Moulin, Garby - Betsch, Guillaud - Jacob, Barbosa (Odru, 66e), Varsovie (Meguireche, 77e) - Akrour (Julliard, 84e). Entr. : Esteves.

Jura Sud-Raon-l'Étape : 2-2 (0-1)
Buts : Kadi (58e s.p.), Ndoutoumé (90e) pour Jura Sud ; Géhin (33e), Clavier (75e) pour Raon-l'Étape.
Jura Sud : Cattier - Grampeix, Biaye, Youga, Guichard (Morel, 67e) - Bogovic, Kadi (Ndoutoumé, 79e), Moisy, Angani - Diri (Sacy, 86e), Dia. Entr. : Moulin.
Raon-l'Étape : Mahout - Sangaré, Abderrahmane, Ba, Mascarelli - Rother, Dufour, Touré, Géhin - Simsek, Clavier (Ozcan, 90e). Entr. : Toraman.

Le Puy-Paris-SG : 2-1 (0-1)
Buts : Dufau (55e), Sall (66e) pour Le Puy ; El-Khoumisti (16e) pour le Paris-SG.
Le Puy : L'Hostis - Coelho, Vandam, Clément, O. Diaby - Dufau (Elie, 78e), Diompy (Traoré, 66e), Sall - N'Doye, Do Pilar Patrao, Jégu (Pierre-Louis, 81e). Entr. : Vieira.
Paris-SG : Descamps - Dagba, Mombela, Rimane, Hemans - Callegari (Epaillard, 71e), Demoncy (Essende, 80e), M'Laab, Hassani (M. Diaby, 71e) - Yaisien, El-Khoumisti. Entr. : Rodrigues.

Saint-Priest-Villefranche/Saône : 3-0 (2-0)
Buts : Gbaguidi (7e, 67e), Rouvière (15e).
Saint-Priest : Martin - Dellala, Koffi, Fourtier, Chaabi - Mathieu (Gaudin, 68e), Boukaka (Abarouai, 29e), Bendaoud, Rouvière (Mahaya, 73e) - Gonçalves, Gbaguidi. Entr. : Ghemmazi.
Villefranche/Saône : Philippon - Abenzoar (Bugnet, 58e), Jean-Baptiste, Josse, Lacour - Bulur, Benedick, Quarshie (M'Madi, 46e), Djabour - Blanc, Mambu. Entr. : Pochat.

Montceau-Belfort : 3-2 (3-0)
Buts : Pinheiro (18e, 29e), Sackho (41e) pour Montceau ; Régnier (72e s.p.), Leroux (90e+1) pour Belfort.
Montceau : Lapeyre - Dahmoune, Oliveira, Champenois, Ngako - El-Rhayti (El-Khadari, 83e), Cretin, Merabi (Tavan, 65e) - Pinheiro, Sackho, Goulliat (Yuri de Souza, 73e). Entr. : Warmuz.
Belfort : Laborde-Turon - Keyoubi, Tahiri, Arisi, Konki (Moltenis, 58e) - Leroux, Hacquard (Houri, 46e), Baal, Le Gall (Ketfi Charif, 70e) - Guirassy, Régnier. Entr. : Goldman.

Chasselay-Yzeure : 1-1 (1-0)
Buts : Camara (18e) pour Chasselay ; Sohier (90e+4) pour Yzeure.
Chasselay : Jaccard - Bloch, Thiam, Durousset, Faure - Gomez, Farras, Paratte (Gana, 59e), Camara - Toko (Settaout, 85e), Barbet (Kadima, 78e). Entr. : Guichard.
Yzeure : Millieras - Bellamy, Rouchon, Bamba, Sohier - Touré (Hardouin, 52e), Brun (S. Alouache, 65e), Guillou (Huet, 65e), Seck - M. Alouache, Millot. Entr. : Dief.

Buteurs
1. Jacob (Annecy), 8.
2. Régnier (Belfort), Segbé (Épinal), 6.
4. Geubbels (Lyon B), 5.
5. Spano (Andrézieux), Akrour (Annecy), Meyer (Épinal), El-Khoumisti (Paris-SG B), 4.
9. F. Guirassy (Belfort), Dia (Jura Sud), Ichane, Jégu (Le Puy), Grenier (Lyon B), Bonifacino (Montceau), Dufour (Raon-l'Étape), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Gbaguidi (Saint-Priest), Bekoe, Metzler (Schiltigheim), M. Blanc (Villefranche/Saône), 3.

Groupe C
7e journée

Lille B-Fleury 91	**2-4**
Sainte-Geneviève-Drancy	**1-2**
Amiens AC-Poissy	**1-0**
Sedan-Arras	**1-2**
Furiani Agliani-Viry-Châtillon	**2-1**
Reims B-Saint-Maur Lusitanos	**0-3**
Croix-Bastia-Borgo	**1-1**
Lens B-Beauvais	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury 91	19	7	6	1	0	14	7
2. Drancy	13	7	3	4	0	10	6
3. Amiens AC	13	7	4	1	2	6	2
4. Arras	12	7	3	3	1	14	10
5. Sedan	11	7	3	2	2	12	5
6. Viry-Châtillon	11	6	3	2	1	7	4
7. Saint-Maur Lus.	10	7	2	4	1	13	10
8. Bastia-Borgo	10	7	2	4	1	8	7
9. Sainte-Geneviève	7	7	2	1	4	7	11
10. Furiani Agliani	7	7	2	1	4	6	11
11. Lille B	7	7	1	4	2	7	10
12. Reims B	6	6	1	3	2	12	13
13. Lens B	6	7	2	0	5	10	12
14. Croix	5	7	0	5	2	4	7
15. Beauvais	5	7	1	2	4	7	13
16. Poissy	4	7	1	1	5	6	15

Lille-Fleury 91 : 2-4 (1-1)
Buts : Sadzoute (7e, 90e) pour Lille ; Koné (9e), Autret (52e), Beziouen (70e), Fofana (80e) pour Fleury 91.
Lille : Jakubech - W. Pau, Dabila, Droenhlé, Mendyl (Bassong, 60e) - Vérité, Bumbu (Boukholda, 78e) - Zeka, Pollet, Sadzoute - Habbas. Entr. : Collot.
Fleury 91 : Véron - Chevalier, Bovis, Bétéhé, Hébert - Laïfa, Slijepcevic (Autret, 46e), Sanches (Scotté, 65e), Koné - Fofana, Beziouen. Entr. : Bouger.

Ste-Geneviève-Drancy : 1-2 (1-0)
Buts : Admi (38e s.p.) pour Sainte-Geneviève ; Khous (73e), Bando Ngambé (76e) pour Drancy.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Boisseau, Konté, Monteiro, Djitli - Coulibaly, Sadiakhou (Diarra, 55e), Correa, Admi (Bazolo, 82e) - In (Bahamboula, 72e), Bétourné. Entr. : Dorado.
Drancy : Lume - Lioka (Ourega, 57e), Coulibaly, Basimba Mutienga, Imamo - Ekani (Berriss, 72e), Camara, Keita (El-Katch, 59e), Khous - Dahchour, Bando Ngambé. Entr. : Hebbar.

Amiens AC-Poissy : 1-0 (0-0)
But : Diawara (54e).
Amiens AC : Adrien - Martinez, Bellaïd, Milville - Isambart, Ba, Villier, Zobiri - Diawara, Tagaye (Chemin, 46e), Diallo. Entr. : Hamdane.
Poissy : Leguier - Mouchopeda, Moussaoui (Attah, 64e), Fofana, Voyer - Olive (Lina, 73e), Lesage (Moscou, 83e), Pièrre - Dosso, Haddadou, Cissé. Entr. : Hatton.

Sedan-Arras : 1-2 (0-0)
Buts : Grain (80e) pour Sedan ; Herbaut (54e), Steppe (57e) pour Arras.
Sedan : Maraval - Thiam, De Taddeo, Mangan, Zeghdane - Fadhloun, Simothé, Borgniet (Sagun, 64e) - Daury (Grhieb, 76e), Grain, Nagui. Entr. : Usaï.
Arras : Crombez - El Bouhabi, Razakanantenaina, Lherbier, Averlant - Dumortier, Bernard, Eickmayer, Steppe - Aït-Bouhou, Herbaut. Entr. : Dabrowski.

Furiani Agliani-Viry-Châtillon : 2-1 (0-0)
Buts : Pastorelli (48e), Vairelles (69e) pour Furiani Agliani ; Ben Brahim (80e) pour Viry-Châtillon.
Furiani Agliani : Lombard - Giabiconi, Guidi, Bethery, Bonavita (S. Valery, 70e) - Luccherini, Casabianca, Moretti, El Faqyh (Feliciano, 88e) - Pastorelli, Vairelles (Muimba, 78e). Entr. : Ottaviani.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou (Lourdelet, 64e), Diakhaté, Miatoudila (Colonette, 85e), Marcilla, Basse - Dembele, Sacko (Beto, 85e), Achour - Ben Brahim, Kouyaté. Entr. : Aïchour.

Reims-St-Maur Lusitanos : 0-3 (0-2)
Buts : Diaz (10e), Marena (25e), Chalali (62e).
Reims : Boizart - Cakin, Roche, Marques, Vallier - Devaux, Perrin (Mulalic, 68e) - Rousseau (Nejjari, 46e), Cafaro, Bana (Bouoli, 46e) - Jung. Entr. : Monier.
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Viegas, Gaxotte, Bituruna - Alves, Taisson, Marena (Ribadeira, 82e) - Kisley, Ramos (Chalali, 57e), Diaz (Simao, 73e). Entr. : Loureiro.

Croix-Bastia-Borgo : 1-1 (1-0)
Buts : Debordeaux (15e) pour Croix ; Dia (82e c.s.c.) pour Bastia-Borgo.
Croix : Petrel - Zmijak, Dia, Debarge - Robail, Dos Santos, Diallo (Laouar, 88e) - De Parmentier, Debordeaux (Mihoubi, 79e), Betina, Minang Ndema. Entr. : Antunes.
Bastia-Borgo : Menozzi - Doumbia, Grimaldi, Massoni, Le Moigne - Fabre (Defranchi, 76e), Bocognano, Poggi (Gaffory, 65e) - Milleliri (Soler, 76e), Le Picard, Inzerillo. Entr. : Taine.

Lens-Beauvais : 3-1 (1-1)
Buts : Sagnan (22e), Simon (69e), Bari (77e) pour Lens B ; Fofana (15e c.s.c.) pour Beauvais.
Lens : Belon - Sylla, Fofana (Cal, 31e), Sagnan, Ebosse - Diani (Chah, 68e) - Gomel, Ephestion (Boli, 86e), Simon, Chouiar - Bari. Entr. : Haise.
Beauvais : Sanou - Thetika, Owomat, Gonçalves, Vuka - Magassouba, Quemener - Ewagnignon (Fleurier, 71e), Drouart (Massampu, 83e), Sido - Davigny. Entr. : Bocquet.

Buteurs
1. Herbaut (Arras), 7.
2. Fofana (Fleury 91), 6.
3. Diaz (Saint-Maur Lusitanos), 4.
4. Bernard (Arras), Massoni (Bastia-Borgo), Bando Ngambé (Drancy), Beziouen (Fleury 91), Pastorelli (Furiani Agliani), Sadzoute (Lille B), Oudin, Jung (Reims B), Correa (Sainte-Geneviève), Grain, Yuma (Sedan), 3.

Groupe D
7e journée

Le Mans-Saint-Brieuc	**2-1**
Le Havre B-Romorantin	**1-0**
Lorient B-Saint-Malo	**1-1**
Chartres-Fontenay-le-Comte	**0-0**
Vitré-Saint-Pryvé-Saint-Hilaire	**2-0**
Boulogne-Billancourt-Mantes	**2-1**
Limoges-Trélissac	**2-2**
Rennes B-Granville	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	21	7	7	0	0	14	6
2. Romorantin	16	7	5	1	1	17	5
3. Saint-Malo	15	7	4	3	0	13	6
4. Lorient B	14	7	4	2	1	13	6
5. Chartres	12	7	3	3	1	8	6
6. Saint-Brieuc	10	7	3	1	3	13	14
7. Le Havre B	10	7	3	1	3	7	11
8. Vitré	9	7	2	3	2	15	13
9. Boulogne-Billanc.	9	7	3	0	4	11	12
10. Limoges	7	7	1	4	2	8	10
11. Granville	7	7	2	1	4	4	7
12. Mantes	6	7	1	3	3	7	11
13. Rennes B	5	7	1	2	4	6	10
14. St-Pryvé-St-Hil.	5	7	1	2	4	8	14
15. Fontenay-le-C.	3	7	0	3	4	6	11
16. Trélissac	3	7	0	3	4	4	12

Le Mans-Saint-Brieuc : 2-1 (1-0)
Buts : Dupont (3e), Soro Nanga (75e) pour Le Mans ; Rouxel (80e) pour Saint-Brieuc. Expulsion : Mensah (21e) pour Le Mans.
Le Mans : Mensah - Vardin, Doumbia, Lemonnier, Archimbaud - Thibault, Suchet, Hafidi, Vincent (Duponchelle, 79e) - Créhin (Ferrand, 23e), Dupont (Soro Nanga, 70e). Entr. : Déziré.
Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, Boudin, Le Cardinal, Kerger - Bloudeau, Amourette (Boisvilliers, 65e), Le Mehauté, Poussevin (De Cler, 61e) - Martin (Pierre-Charles, 72e), Rouxel. Entr. : D'Ornano.

Le Havre-Romorantin : 1-0 (0-0)
But : Diop (90e).
Le Havre : Marfaing - Danger, Camara, Hauguel, Diop - Gueye, Tiehi - Meziani (Alfarela, 71e), Soula, Lia Okou (Buyuk, 86e) - Moussiti-Oko (Diaby, 79e). Entr. : Ba.
Romorantin : Djidonou - Girard, Bernardet, Castro, Si Mohamed - Charpentier, Kibundu - Touré, Assoumou (Grasso, 75e), Halby Touré (Cuvier, 64e) - Kehound. Entr. : Dudoit.

Lorient-Saint-Malo : 1-1 (0-0)
Buts : Etuin (72e) pour Lorient ; Peron (57e) pour Saint-Malo.
Lorient : Petton - Lambese (Julloux, 80e), Ouaneh, Kamissoko, Lecoeuche - Etuin, Claude-Maurice (Laurent, 63e), Boubaya, Ponceau (Bourglan, 84e) - Guel, Jacquemin. Entr. : Le Bris.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Delalande, Lahaye, Njoh-Eboa - Even, Creac'h (Boutantin, 84e), Peron (Caroff, 78e), Le Ho - Persico, Feqrache (Diakité, 77e). Entr. : David.

Chartres-Fontenay-le-Comte : 0-0
Expulsions : Barthomeuf (77e) pour Chartres ; Godet (73e) pour Fontenay-le-Comte.
Chartres : Crepel - Darcy, Lescot, Barthomeuf, Pasguay - Khechim, Delonglée, Franchi, Gazeau (Bellay, 79e) - Le Mat (Ouhammou, 64e), Papin. Entr. : Le Mée.
Fontenay-le-Comte : M. Rauturier - K. Rauturier, Godet, Blais, Graffin - Hamzaoui (Cosset, 85e), Ugarte, Garot, Laze (Dupas, 70e) - Belissaoui, Oualhazi. Entr. : Gauvin.

Vitré-Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : 2-0 (2-0)
Buts : Ruault (7e), Laurent (18e).
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Ruault, A. Sorin, Barru (Raddas, 60e) - É. Sorin, Menoret, Rouger (Duval, 76e), Laurent - Joseph, Le Targat. Entr. : M. Sorin.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Perroux, Moutiapoulle, Seye, Paye - Rouamba (Puskullu, 75e), Parade (Menager, 72e), Vargas, Ouattara - Seidou, Diedhiou. Entr. : Ridira.

Boulogne-Billancourt-Mantes : 2-1 (1-0)
Buts : Alledji (39e), Zambi (90e) pour Boulogne-Billancourt ; Rouag (80e) pour Mantes.
Boulogne-Billancourt : Baqué - S. Konté (Veldeman, 85e), Ode, Mendy, Paupin - Alledji, Vaugeois, Partouche (Mogni, 70e), Zambi, Tchoumi - Da Silva (Baseya, 55e). Entr. : Benarib.
Mantes : Gueye - M. Diabira, B. Diabira, S. Coulibaly, H. Coulibaly - Lacen, Samb, Keita - Despois de Folleville, Rouag, Sylla (Guedioura, 85e). Entr. : Mendy.

Limoges-Trélissac : 2-2 (2-2)
Buts : Lobry (11e), Lajugie (23e) pour Limoges ; Elaz (6e), Maulun (41e) pour Trélissac.
Limoges : Toroyan - Lahaye, Loumingou, Hamdi, Orengo - Lajugie, Machado (Mbaye, 81e) - Sanogo (Lebœuf, 46e), Lobry, Belfoul - Abelinti. Entr. : Cvetkovic.
Trélissac : Serra - Djaha, Boulesteix, Hauvuy, Burgho - El-Jeld, Gauthier (Yoncourt, 67e), Maulun (Kikalichvili, 75e) - Le Poulichet, Porcheron, Elaz (Cavaniol, 89e). Entr. : Vergne.

Rennes-Granville : 0-1 (0-1)
But : Douniama (12e).
Rennes : Gertmonas - Leroyer, Coulibaly, Brassier, Diallo - Hunou, Toufiqui (Gautier, 74e), Salles-Lamonge, Diarra - Mehadji (Matondo, 57e), Nkada (Touré, 57e). Entr. : Stéphan.
Granville : Aymes - Behma, Benyahya, Gace, Barbier - R. Théault (Cuskic, 71e), Beaulieu, Vieira, Blondel (Connan, 87e) - T. Théault, Douniama (Diallo, 80e). Entr. : Gallon.

Buteurs
1. Laurent (Vitré), 7.
2. Soro Nanga (Le Mans), Kehound (Romorantin), 5.
4. Zambi (Boulogne-Bill.), Cuvier (Romorantin), Caroff (St-Malo), 4.
7. Le Mat, Papin (Chartres), Créhin (Le Mans), Etuin (Lorient B), Martin (Saint-Brieuc), Peron, Persico (Saint-Malo), Diedhiou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), 3.
15. Belissaoui, Garot (Fontenay-le-Comte), Gory, Diop (Le Havre B), Abelinti, Belfoul, Lajugie (Limoges), M. Kamissoko, Mara, Henry (Lorient B), Sylla (Mantes), Salles-Lamonge (Rennes B), Adjet (Romorantin), Bloudeau, De Cler, Rouxel (Saint-Brieuc), Gérard, Ouattara (St-Pryvé-Saint-Hilaire), 2.

National 3

Groupe A
5e journée

Bordeaux B-Libourne	1-0
Niort B-Cozes	2-1
Bressuire-Poitiers	2-2
Anglet Genêts-Bayonne	0-0
Angoulême-Chauray	1-1
Pau B-Mérignac Arlac	1-0
Lège-Cap-Ferret-Feytiat	0-0

Classement
1. Bordeaux B, 12 pts. **2.** Niort B, 10. **3.** Poitiers, 9. **4.** Bayonne, 9. **5.** Angoulême, 8. **6.** Mérignac Arlac, 8. **7.** Lège-Cap-Ferret, 7. **8.** Anglet Genêts, 6. **9.** Pau B, 6. **10.** Libourne, 4. **11.** Bressuire, 4. **12.** Feytiat, 4. **13.** Cozes, 3. **14.** Chauray, 3.

Groupe B
5e journée

Nantes B-Châteaubriant	2-0
La Roche-sur-Yon-Sablé	1-4
Challans-Vertou	2-0
Les Herbiers B-Le Poiré-sur-Vie	2-4
Angers B-Mulsanne-Teloché	4-0
Laval B-Changé	2-0
La Suze-La Flèche	1-1

Classement
1. Nantes B, 13 pts. **2.** Sablé, 10. **3.** Vertou, 10. **4.** Challans, 10. **5.** La Roche-sur-Yon, 10. **6.** Le Poiré/Vie, 10. **7.** Angers B, 8. **8.** Les Herbiers B, 6. **9.** Laval B, 6. **10.** Châteaubriant, 5. **11.** La Flèche, 4. **12.** Mulsanne-T., 3. **13.** La Suze, 1. **14.** Changé, 1.

Groupe C
5e journée

Montargis-Dreux	1-3
Avoine-Ouest Tourangeau	1-0
Blois-Chartres Horizon	3-0
Châteauroux B-Vierzon	0-0
Châteauneuf-sur-Loire-Tours B	1-7
Orléans B-Bourges Foot	2-1
Bourges 18-Saint-Cyr	4-0

Classement
1. Dreux, 13 pts. **2.** Avoine, 13. **3.** Blois, 10. **4.** Châteauroux B, 10. **5.** Tours B, 8. **6.** Orléans B, 8. **7.** Ouest Tourangeau, 7. **8.** Chartres Horizon, 7. **9.** Vierzon, 6. **10.** Bourges Foot, 5. **11.** Bourges 18, 4. **12.** Montargis, 3. **13.** Saint-Cyr, 1. **14.** Châteauneuf-sur-Loire, 0.

Groupe D
5e journée

Aubagne-Cannes	6-0
Le Pontet-Saint-Rémy	1-1
Endoume Marseille-Bastia EF	3-0
AC Ajaccio B-Villefranche-St-J.-B.	5-2
Gallia Lucciana-Gémenos	1-1
Le Cannet-Rocheville-Bastia	1-1
Bastia-Borgo B-L'Île-Rousse	5-2

Classement
1. Aubagne, 10 pts. **2.** Saint-Rémy, 10. **3.** Endoume Marseille, 9. **4.** Cannes, 9. **5.** AC Ajaccio B, 8. **6.** Gallia Lucciana, 8. **7.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 7. **8.** Le Cannet-Rocheville, 4. **9.** Gémenos, 4. **10.** Le Pontet, 4. **11.** Bastia-Borgo B, 4. **12.** Bastia EF, 4. **13.** L'Île-Rousse, 3. **14.** Bastia, 2.

Groupe E
5e journée

Dijon B-Quetigny	4-0
Pontarlier-Avallon	1-0
Rac. Besançon-Clém. Besançon	5-2
Auxerre B-Louhans-Cuiseaux	1-0
Jura Dôlois-Besançon FC	0-2
Gueugnon-Saint-Vit	1-0
Saint-Apollinaire-Selongey	2-2

Classement
1. Dijon B, 9 pts. **2.** Pontarlier, 9. **3.** Racing Besançon, 7. **4.** Louhans-Cuiseaux, 6. **5.** Besançon FC, 6. **6.** Auxerre B, 4. **7.** Gueugnon, 4. **8.** Saint-Apollinaire, 4. **9.** Avallon, 3. **10.** Saint-Vit, 3. **11.** Sochaux B, 3. **12.** Selongey, 1. **13.** Quetigny, 1. **14.** Jura Dôlois, 0. **15.** Clémenceau Besançon, 0.

Groupe F
6e journée

Lunéville-Sarreguemines	1-0
Strasbourg B-Prix-lès-Mézières	3-0
Mulhouse-Haguenau	0-0
Épernay-Erstein	3-0
Sarre-Union-Pagny-sur-Moselle	2-0
Metz B-Trémery	1-2
Nancy B-Biesheim	1-1
Exempt: Troyes B.	

Classement
1. Lunéville, 13 pts. **2.** Strasbourg B, 11. **3.** Mulhouse, 11. **4.** Épernay, 10. **5.** Prix-lès-Mézières, 8. **6.** Troyes B, 8. **7.** Sarre-Union, 8. **8.** Metz B, 7. **9.** Nancy B, 7. **10.** Trémery, 6. **11.** Haguenau, 5. **12.** Pagny-sur-Moselle, 5. **13.** Biesheim, 4. **14.** Sarreguemines, 4. **15.** Erstein, 2.

Groupe H
5e journée

Agde-Toulouse B	0-3
Canet-en-Roussillon-Nîmes B	2-1
Montpellier B-Luzenac	1-0
Alès-Fabrègues	0-2
Balma-Castanet	2-1
Blagnac-Mende	0-2
Toulouse Rodéo-Narbonne	1-1

Classement
1. Toulouse B, 11 pts. **2.** Canet-en-Roussillon, 9. **3.** Montpellier B, 9. **4.** Fabrègues, 9. **5.** Balma, 8. **6.** Alès, 7. **7.** Agde, 7. **8.** Mende, 6. **9.** Nîmes B, 5. **10.** Narbonne, 5. **11.** Blagnac, 5. **12.** Toulouse Rodéo, 5. **13.** Luzenac, 4. **14.** Castanet, 2.

Groupe I
5e journée

Tourcoing-Saint-Quentin	0-0
Ailly-sur-Somme-Gde-Synthe	0-3
Feignies-Aulnoye-Boulogne/M. B	2-1
Dunkerque B-Senlis	0-1
Saint-Amand-Amiens B	2-0
Chambly B-Wasquehal	2-1
Maubeuge-Roye-Noyon	1-1

Classement
1. Saint-Quentin, 13 pts. **2.** Grande-Synthe, 10. **3.** Tourcoing, 10. **4.** Feignies-Aulnoye, 9. **5.** Senlis, 8. **6.** Saint-Amand, 8. **7.** Chambly B, 8. **8.** Dunkerque B, 7. **9.** Amiens B, 5. **10.** Maubeuge, 5. **11.** Roye-Noyon, 4. **12.** Boulogne-sur-Mer B, 3. **13.** Ailly-sur-Somme, 3. **14.** Wasquehal, 1.

Groupe J
5e journée

Rouen-Saint-Lô	0-2
Mondeville-Dieppe	0-1
Caen B-Quevilly-Rouen B	5-0
Alençon-Évreux	2-3
Pacy Ménilles-Gonfreville	0-1
Bayeux-Dives-Cabourg	1-1
Oissel-Avranches B	1-0

Classement
1. Saint-Lô, 11 pts. **2.** Dieppe, 11. **3.** Quevilly-Rouen B, 10. **4.** Évreux, 10. **5.** Caen B, 9. **6.** Gonfreville, 9. **7.** Mondeville, 7. **8.** Bayeux, 7. **9.** Rouen, 6. **10.** Oissel, 5. **11.** Alençon, 3. **12.** Dives-Cabourg, 3. **13.** Pacy Ménilles, 3. **14.** Avranches B, 0.

Groupe K
5e journée

Plabennec-Guichen	4-0
Ergué-Gabéric-Vannes	2-7
US Montagnarde-Brest B	1-2
Lannion-Dinan-Léhon	3-0
Redon-Guingamp B	3-1
Pontivy-Locminé	1-3
Concarneau B-Rennes TA	3-1

Classement
1. Plabennec, 15 pts. **2.** Vannes, 13. **3.** Brest B, 12. **4.** Lannion, 10. **5.** Redon, 7. **6.** Guichen, 7. **7.** Locminé, 7. **8.** US Montagnarde, 6. **9.** Guingamp B, 6. **10.** Concarneau B, 6. **11.** Dinan-Léhon, 5. **12.** Rennes TA, 3. **13.** Ergué-Gabéric, 3. **14.** Pontivy, 1.

Groupe L
5e journée

Aubervilliers-Les Mureaux	0-0
Paris FC B-Créteil B	0-2
Gobelins-Bobigny	4-1
Le Blanc-Mesnil-Noisy-le-Sec	3-0
Les Ulis-Sénart-Moissy	2-3
Ivry-Racing Colombes	3-0
Versailles-St-Ouen-l'Aumône	2-0

Classement
1. Aubervilliers, 11 pts. **2.** Créteil B, 9. **3.** Les Mureaux, 9. **4.** Gobelins, 9. **5.** Le Blanc-Mesnil, 8. **6.** Sénart-Moissy, 8. **7.** Bobigny, 8. **8.** Ivry, 7. **9.** Versailles, 7. **10.** Les Ulis, 6. **11.** Noisy-le-Sec, 4. **12.** Paris FC B, 4. **13.** Saint-Ouen-l'Aumône, 2. **14.** Racing Colombes, 1.

Groupe M
5e journée

Bourg-en-Bresse B-Bourgoin-J.	1-2
Vaulx-en-Velin-Saint-Étienne B	4-4
Limonest-Clermont B	0-0
Aurillac-Ain Sud Foot	5-0
Chambéry-Ytrac	1-1
Chamalières-Volvic	2-0
Thiers-Montluçon	1-0

Classement
1. Bourgoin-Jallieu, 13 pts. **2.** Saint-Étienne B, 11. **3.** Clermont B, 11. **4.** Aurillac, 10. **5.** Chambéry, 8. **6.** Chamalières, 7. **7.** Volvic, 7. **8.** Bourg-en-Bresse B, 7. **9.** Vaulx-en-Velin, 7. **10.** Thiers, 6. **11.** Montluçon, 3. **12.** Ain Sud Foot, 3. **13.** Limonest, 2. **14.** Ytrac, 2.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest, 5e journée

Le Puy B-Cournon	3-1
Moulins-Saint-Flour	3-0
Lempdes-Yzeure B	1-1
Espaly-La Châtaigneraie	2-3
Clermont C-Domérat	3-0
St-Georges-Les Anc.-Blavozy	1-0
Vichy-Velay	3-2

Classement
1. Cournon, 10 pts. **2.** Saint-Flour, 9. **3.** Yzeure B, 9. **4.** La Châtaigneraie, 9. **5.** Domérat, 8. **6.** Saint-Georges-Les Ancizes, 8. **7.** Le Puy B, 7. **8.** Velay, 6. **9.** Moulins, 6. **10.** Clermont C, 6. **11.** Lempdes, 5. **12.** Blavozy, 5. **13.** Espaly, 4. **14.** Vichy, 4.

Poule Est, 4e journée

Grenoble B-Lyon Duchère B	2-1
Cruas-Échirolles	0-2
Hauts Lyonnais-Rhône Vallée	1-0
Vallières-Côte-Chaude	1-2
Cluses-Scionzier-Chasselay B	3-1
Aix-les-Bains-Marboz	1-2
Salaise-sur-Sanne-Montélimar	3-2

Classement
1. Lyon Duchère B, 9 pts. **2.** Échirolles, 9. **3.** Hauts Lyonnais, 9. **4.** Côte-Chaude, 9. **5.** Rhône Vallée, 9. **6.** Vallières, 6. **7.** Cluses-Scionzier, 6. **8.** Grenoble B, 6. **9.** Marboz, 6. **10.** Chasselay B, 6. **11.** Montélimar, 4. **12.** Salaise-sur-Sanne, 3. **13.** Cruas, 1. **14.** Aix-les-Bains, 0.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 5e journée

Auxerre Stade-Mâcon	1-2
Paray-Paron	0-0
La Charité-Chalon-sur-Saône	2-2
Auxerre C-Garchizy	1-0
Louhans-Cuis. B-Imphy-Decize	3-3
ASPTT Dijon-Montceau B	1-2
La Chapelle-Guinchay-Longvic	3-2

Classement
1. Mâcon, 12 pts. **2.** Paron, 10. **3.** La Charité, 9. **4.** Auxerre C, 9. **5.** Chalon/Saône, 8. **6.** Imphy-Decize, 8. **7.** Garchizy, 7. **8.** Paray, 7. **9.** Montceau B, 7. **10.** Longvic, 6. **11.** Auxerre Stade, 6. **12.** La Chapelle-de-G., 5. **13.** ASPTT Dijon, 3. **14.** Louhans-Cuiseaux B, 1.

Poule B
5e journée

Pontarlier B-US Sochaux	3-2
Lons-le-Saunier-Belfort B	2-3
Baume-les-Dames-Jura Sud B	4-2
Grandvillars-Besançon FC B	2-1
Morteau-Mont.-Valdahon-Vercel	2-2
Levier-Roche-Novillars	1-1
Ornans-Champagnole	3-0

Classement
1. Pontarlier B, 12 pts. **2.** Belfort B, 12. **3.** Jura Sud B, 10. **4.** Grandvillars, 9. **5.** Morteau-Montlebon, 8. **6.** Besançon FC B, 8. **7.** Roche-Novillars, 7. **8.** Baume-les-Dames, 6. **9.** Valdahon-Vercel, 5. **10.** Ornans, 5. **11.** US Sochaux, 4. **12.** Levier, 4. **13.** Lons-le-Saunier, 3. **14.** Champagnole, 3.

Bretagne

Poule A
5e journée

Saint-Brieuc B-Lannion B	2-0
Langueux-Guipavas	2-1
Plouzané-Lorient C	3-1
Trégunc-Pontivy	1-1
Larmor-Ploufragan	0-0
Landerneau-St-Brieuc-Ginglin	1-2
Saint-Renan-Plabennec	2-1

Classement
1. Saint-Brieuc B, 13 pts. **2.** Langueux, 13. **3.** Lorient C, 9. **4.** Pontivy, 9. **5.** Ploufragan, 7. **6.** Trégunc, 7. **7.** Plouzané, 7. **8.** Guipavas, 6. **9.** Lannion B, 6. **10.** Saint-Brieuc-Ginglin, 6. **11.** Saint-Renan, 6. **12.** Landerneau, 4. **13.** Larmor, 4. **14.** Plabennec, 3.

Poule B
5e journée

Auray-Fougères	0-1
Quiberon-St-Pierre-St-Malo B	1-3
CPBB Rennes-Rennes C	2-7
Pluvigner Keriolets-Cesson	1-2
Ploermel-Argentré	0-4
Vitré B-Lamballe	3-2
Vannes B-Guipry-Messac	1-1

Classement
1. Fougères, 12 pts. **2.** Saint-Malo B, 12. **3.** Rennes C, 12. **4.** Cesson, 12. **5.** Argentré, 9. **6.** Lamballe, 9. **7.** CPBB Rennes, 7. **8.** Vitré B, 7. **9.** Guipry-Messac, 6. **10.** Vannes B, 5. **11.** Ploermel, 4. **12.** Pluvigner Keriolets, 3. **13.** Auray, 3. **14.** Quiberon-Saint-Pierre, 0.

Centre

4e journée

St-Jean-le-Bl.-St-Pierre-des-C.	4-2
Montlouis-Issoudun	2-1
Saint-Amand-Blois B	4-6
Portugais Bourges-Vineuil	1-2
Déols-Avoine B	2-0

Classement
1. Saint-Jean-le-Blanc, 9 pts. **2.** Montlouis, 9. **3.** Blois B, 9. **4.** Vineuil, 6. **5.** Portugais Bourges, 6. **6.** Saint-Amand, 6. **7.** Saint-Pierre-des-Corps, 6. **8.** Issoudun, 6. **9.** Amilly, 4. **10.** Saran, 4. **11.** Déols, 3. **12.** Avoine B, 3.

Corse

3e journée

Bocognano-Calvi	0-0
Corte-FC Ajaccio	3-2
Ghisonaccia-Bastelicaccia	2-3
Biguglia-Furiani Agliani B	1-1
Sud FC-Nebbiu	3-2
Aleria-Casinca	3-1

Classement
1. Calvi, 7 pts. **2.** Corte, 7. **3.** Bastelicaccia, 5. **4.** Bocognano, 5. **5.** Furiani Agliani B, 4. **6.** Nebbiu, 4. **7.** Aleria, 3. **8.** Casinca, 3. **9.** Biguglia, 3. **10.** FC Ajaccio, 3. **11.** Sud FC, 3. **12.** Ghisonaccia, 1.

Grand-Est

Champagne
5e journée

Troyes FCA-Saint-Mesmin	2-1
Sézanne-Cormontreuil	2-1
Éclaron-Sedan B	0-2
Nogent-Charleville	3-1
Prix-les-M. B-La Chapelle-St-Luc	1-2
Rethel-Aube Sud	0-1
Reims Sainte-Anne-Chaumont	1-1

Classement
1. Troyes FCA, 9 pts. **2.** Sézanne, 9. **3.** Sedan B, 7. **4.** Cormontreuil, 6. **5.** Nogent, 4. **6.** La Chapelle-Saint-Luc, 4. **7.** Saint-Mesmin, 4. **8.** Prix-les-Mézières B, 3. **9.** Aube Sud, 3. **10.** Chaumont, 2. **11.** Reims Sainte-Anne, 2. **12.** Charleville, 1. **13.** Rethel, 1. **14.** Éclaron, 0.

Alsace
6e journée

Saint-Louis B-Bischheim Soleil	0-2
Hagenthal-Obermodern	1-3
Reipertswiller-Obernai	2-0
Illkirch-Kronenbourg	2-6
Illzach Modenheim-Pierrots	2-2
Schirrhein-Hegenheim	3-1
Schiltigheim B-Oberlauterbach	2-0

Classement
1. Bischheim Soleil, 16 pts. **2.** Obermodern, 13. **3.** Reipertswiller, 13. **4.** Kronenbourg, 12. **5.** Illzach Modenheim, 11. **6.** Pierrots Strasbourg, 10. **7.** Schirrhein, 10. **8.** Hagenthal, 8. **9.** Schiltigheim B, 7. **10.** Illkirch, 7. **11.** Oberlauterbach, 6. **12.** Hegenheim, 3. **13.** Saint-Louis Neuweg B, 1. **14.** Obernai, 0.

Lorraine
6e journée

Thaon-Saint-Avold	5-2
Épinal B-Thionville	4-1
Sarreguemines B-Sarrebourg	3-2
Bar-le-Duc-Magny	2-1
Metz Municipaux-Forbach	7-1
Amanvillers-Champigneulles	3-3

Classement
1. Saint-Avold, 12 pts. **2.** Thionville, 12. **3.** Sarreguemines B, 11. **4.** Thaon, 11. **5.** Épinal B, 11. **6.** Bar-le-Duc, 8. **7.** Metz Municipaux, 7. **8.** Sarrebourg, 7. **9.** Jarville, 6. **11.** Magny, 3. **12.** Champigneulles, 3. **13.** Forbach, 3. **14.** Amanvillers, 2.

Hauts-de-France

Nord-Pas-de-Calais
4e journée

Le Touquet-Valenciennes B	2-2
Béthune-Le Portel	2-1
Marcq-en-B.-Feignies-Aulnoye B	1-1
Marck-Hazebrouck	5-0
FC Dunkerque-Malo-Vimy	1-1
Lumbres-Saint-Omer	1-1
Cambrai-Loon-Plage	1-2

Classement
1. Le Touquet, 10 pts. **2.** Béthune, 10. **3.** Marcq-en-Baroeul, 10. **4.** Marck, 9. **5.** Vimy, 7. **6.** FC Dunkerque-Malo, 7. **7.** Feignies-Aulnoye B, 5. **8.** Valenciennes B, 4. **9.** Saint-Omer, 4. **10.** Hazebrouck, 4. **11.** Loon-Plage, 3. **12.** Cambrai, 3. **13.** Lumbres, 2. **14.** Le Portel, 0.

Picardie
5e journée

Longueau-Abbeville	2-3
Nesle-Roye-Noyon B	1-1
Balagny-Montataire	4-1
Compiègne-Beauvais B	0-0
Chevrières-Choisy-au-Bac	1-1
Guignicourt-Camon	2-0
Itancourt Neuville-Amiens AC B	2-0

Classement
1. Abbeville, 12 pts. **2.** Roye-Noyon B, 11. **3.** Balagny, 10. **4.** Beauvais B, 10. **5.** Chantilly, 9. **6.** Nesle, 8. **7.** Choisy-au-Bac, 8. **8.** Guignicourt, 7. **9.** Compiègne, 6. **10.** Itancourt Neuville, 4. **11.** Camon, 4. **12.** Amiens AC B, 4. **13.** Longueau, 1. **14.** Montataire, 1. **15.** Chevrières, 1.

Martinique

Match en retard, 2e journée

New Star-Samaritaine	4-2

4e journée

Golden Star-JS Eucalyptus	2-0
Club Franciscain-Golden Lion	3-2
New Star-Émulation	0-0
Aiglon-Case-Pilote	4-0
Club Colonial-Samaritaine	2-2
RC St-Joseph-Essor Préchotin	1-1
Rivière-Pilote-Good Luck	0-0

Classement

1. Golden Star, 7 pts. **2.** Club Franciscain, 7. **3.** New Star, 7. **4.** Golden Lion, 6. **5.** Aiglon, 6. **6.** Club Colonial, 5. **7.** Essor Préchotin, 4. **8.** Good Luck, 4. **9.** Rivière-Pilote, 4. **10.** Samaritaine, 2. **11.** RC Saint-Joseph, 2. **12.** Émulation, 1. **13.** Case-Pilote, 1. **14.** JS Eucalyptus, 0.

Méditerranée

2e journée

Pernes-Carqueiranne	2-3
Menton-Hyères B	1-1
Istres-Sainte-Maxime	1-0
Ardziv Marseille-Fréjus-St-R. B	2-1
Côte-Bleue-Marignane B	0-2
Carnoux-Arles	3-1
Salon Bel Air-Toulon B	2-1

Classement

1. Carqueiranne, 6 pts. **2.** Menton, 4. **3.** Istres, 4. **4.** Pernes, 3. **5.** Sainte-Maxime, 3. **6.** Ardziv Marseille, 3. **7.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 3. **8.** Marignane B, 3. **9.** Carnoux, 3. **10.** Salon Bel Air, 3. **11.** Hyères B, 2. **12.** Toulon B, 1. **13.** Côte-Bleue, 1. **14.** Arles, 0.

Normandie

Poule A

3e journée

ASPTT Caen-Tourlaville	3-2
Cherbourg-Viré	1-4
Douvres-Flers	2-0
Bretteville-sur-Odon-Maladrerie	2-1
Ducey-Deauville	2-1
Coutances-Pointe Hague	0-1

Classement

1. ASPTT Caen, 9 pts. **2.** Viré, 7. **3.** Douvres, 7. **4.** Flers, 6. **5.** Bretteville-sur-Odon, 6. **6.** Ducey, 4. **7.** Pointe Hague, 4. **8.** Coutances, 2. **9.** Cherbourg, 1. **10.** Maladrerie, 1. **11.** Deauville, 0. **12.** Tourlaville, 0.

Poule B

3e journée

Deville-Maromme-Eu	6-0
St-Romain-de-Colbosc-Gasny	4-3
Gd-Quevilly-Madrillet-C.-Blanc	1-1
Romilly-Pt-St-Pierre-Sotteville	0-1
Le Havre Frileuse-Yvetot	0-2
Bois-Guillaume-Oissel B	1-1

Classement

1. Deville-Maromme, 9 pts. **2.** Saint-Romain-de-Colbosc, 9. **3.** Grand-Quevilly, 7. **4.** Sotteville, 6. **5.** Yvetot, 6. **6.** Bois-Guillaume, 4. **7.** Le Havre Frileuse, 3. **8.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 3. **9.** Madrillet-Château-Blanc, 1. **10.** Oissel B, 1. **11.** Gasny, 0. **12.** Eu, 0.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A

4e journée

Cognac-Tulle	0-1
Niort-St-Liguaire-Bressuire B	6-2
Aixe-sur-Vienne-Montmorillon	1-0
Châtellerault-Chauvigny	2-3
Guéret-Isle	2-2
Thouars-Neuville	1-1
Royan-Vaux-Échiré-St-Gelais	1-4

Classement

1. Tulle, 10 pts. **2.** Niort-Saint-Liguaire, 8. **3.** Aixe-sur-Vienne, 7. **4.** Bressuire B, 6. **5.** Châtellerault, 6. **6.** Montmorillon, 6. **7.** Cognac, 6. **8.** Guéret, 5. **9.** Chauvigny, 5. **10.** Isle, 4. **11.** Thouars, 4. **12.** Échiré-Saint-Gelais, 4. **13.** Neuville, 3. **14.** Royan-Vaux, 1.

Poule B

4e journée

Lormont-Bassin d'Arcachon	0-1
Cestas-Boulazac	1-2
Langon-Bergerac B	2-3
Orthez Béarn-La Brède	1-1
Bayonne B-Arin Luzien	2-2
Villenave-Biarritz	2-0
Trélissac B-Marmande	5-0

Classement

1. Bassin d'Arcachon, 10 pts. **2.** Cestas, 9. **3.** Bergerac B, 8. **4.** La Brède, 8. **5.** Orthez Béarn, 7. **6.** Boulazac, 7. **7.** Arin Luzien, 5. **8.** Villenave, 5. **9.** Trélissac B, 5. **10.** Marmande, 4. **11.** Langon, 3. **12.** Bayonne B, 2. **13.** Lormont, 1. **14.** Biarritz, 1.

Occitanie

Languedoc-Roussillon

4e journée

Béziers B-Lattes	3-0
Castelnau-Le-Crès-Beaucaire	1-2
Bagnols-Pt-St-Clément Mont.	0-1
Albères-Argelès-Saint-Estève	1-1
Uzès-Aigues-Mortes	2-2
Uchaud-Palavas	1-1
Conques-Carcassonne	3-2

Classement

1. Béziers B, 10 pts. **2.** Beaucaire, 10. **3.** Saint-Clément Montferrier, 10. **4.** Albères-Argelès, 8. **5.** Aigues-Mortes, 7. **6.** Uchaud, 7. **7.** Castelnau-Le Crès, 6. **8.** Saint-Estève, 6. **9.** Uzès, 5. **10.** Conques, 3. **11.** Bagnols-Pont, 2. **12.** Palavas, 1. **13.** Lattes, 1. **14.** Carcassonne, 0.

Midi-Pyrénées

4e journée

Onet-le-Château-Auch	1-7
Rodez B-Albi	2-0
Lourdes-Fleurance	3-0
Toulouse Métropole-Muret	1-0
Luc Primaube-Aussonne	2-1
Golfech-Saint-Paul-Revel	0-0
Pradines-Girou	4-0

Classement

1. Auch, 9 pts. **2.** Rodez B, 9. **3.** Lourdes, 8. **4.** Toulouse Métropole, 8. **5.** Luc Primaube, 8. **6.** Golfech-Saint-Paul, 7. **7.** Muret, 7. **8.** Pradines, 6. **9.** Onet-le-Château, 6. **10.** Girou, 4. **11.** Fleurance, 3. **12.** Revel, 2. **13.** Albi, 1. **14.** Aussonne, 0.

Paris

5e journée

Rungis-Maccabi Paris	4-0
Linas-Monthléry-Melun	4-1
Meaux-Les Lilas	1-1
Le Mée-Cergy-Pontoise	3-1
Paris-SG C-Saint-Brice	2-1
La Garenne-Col.-Montreuil	1-1
Sucy-en-Brie-Brétigny	3-4

Classement

1. Rungis, 9 pts. **2.** Linas-Monthléry, 8. **3.** Meaux, 8. **4.** Cergy-Pontoise, 7. **5.** Les Lilas, 7. **6.** Paris-SG C, 7. **7.** Montreuil, 5. **8.** Le Mée, 5. **9.** La Garenne-Colombes, 5. **10.** Brétigny, 4. **11.** Melun, 4. **12.** Sucy-en-Brie, 3. **13.** Maccabi Paris, 3. **14.** St-Brice, 1.

Pays de la Loire

Poule A

4e journée

La Ferté-Saint-Saturnin	2-0
Le Mans B-Mayenne Stade	1-1
Connerré-Bonchamp	2-1
Château-Gontier-Laval Bourny	0-2
Changé B-SO Maine	3-1
Sablé B-Coulaines	3-1
Mamers-Brûlon Patriote	0-5

Classement

1. La Ferté, 6 pts. **2.** Mayenne Stade, 4. **3.** Le Mans B, 4. **4.** Saint-Saturnin, 3. **5.** Connerré, 3. **6.** Bonchamp, 3. **7.** Château-Gontier, 3. **7.** Laval Bourny, 3. **9.** Changé B, 3. **10.** Sablé B, 3. **11.** Brûlon Patriote, 3. **12.** SO Maine, 3. **13.** Coulaines, 0. **14.** Mamers, 0.

Poule B

4e journée

Nantes Bellevue-Orvault	2-0
Saumur-Segré	1-2
Cholet B-La Châtaigneraie	2-1
Beaucouzé-La Roche-sur-Yon	2-1
Châteaubriant B-Fontenay-le-C.	0-0
St-Nazaire-St-Philbert-Gd-Lieu	1-1
Les Sables-d'Olonne-Rezé	1-1

Classement

1. Nantes Bellevue, 6 pts. **2.** Segré, 6. **3.** Cholet B, 4. **4.** Saumur, 3. **5.** Beaucouzé, 3. **6.** Châteaubriant B, 2. **7.** Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 2. **8.** Rezé, 2. **8.** Saint-Nazaire, 2. **10.** Fontenay-le-Comte, 2. **11.** La Châtaigneraie, 1. **12.** La Roche-sur-Yon, 1. **13.** Les Sables-d'Olonne, 1. **14.** Orvault, 0.

U19

Groupe A

7e journée

Lens-Entente SSG	2-0
Amiens-Paris-SG	2-1
Chambly-Caen	0-2
Lille-Évreux	3-0
Paris FC-Valenciennes	1-1
Boulogne-sur-Mer-Le Havre	2-0
Orléans-Avranches	2-2

Classement

1. Lens, 21 pts. **2.** Amiens, 18. **3.** Caen, 15. **4.** Lille, 12. **5.** Paris-SG, 11. **6.** Paris FC, 9. **7.** Chambly, 8. **8.** Évreux, 7. **9.** Le Havre, 7. **10.** Avranches, 7. **11.** Orléans, 6. **12.** Valenciennes, 5. **13.** Entente SSG, 5. **14.** Boulogne-sur-Mer, 4.

Groupe B

7e journée

Thonon Évian Savoie-Reims	1-1
Lyon-Troyes	2-4
Dijon-Torcy	1-0
Nancy-Montceau	4-1
Sochaux-Belfort	5-1
Metz-Strasbourg	1-1
Auxerre-Drancy	1-1

Classement

1. Reims, 15 pts. **2.** Troyes, 13. **3.** Dijon, 13. **4.** Nancy, 13. **5.** Lyon, 12. **6.** Sochaux, 11. **7.** Metz, 11. **8.** Thonon Évian Savoie, 9. **9.** Strasbourg, 8. **10.** Auxerre, 8. **11.** Drancy, 7. **12.** Torcy, 5. **13.** Montceau, 4. **14.** Belfort, 4.

Groupe C

7e journée

Angers-Nantes	0-2
Brest-Angers Vaillante	2-0
Châteauroux-Tours	0-2
Laval-Bordeaux	1-2
Rennes-Trélissac	0-3
Niort-Guingamp	0-3
Le Mans-Orléans	3-0

Classement

1. Nantes, 16 pts. **2.** Angers, 15. **3.** Angers Vaillante, 13. **4.** Tours, 12. **5.** Laval, 12. **6.** Rennes, 10. **7.** Niort, 9. **8.** Guingamp, 7. **9.** Trélissac, 7. **10.** Bordeaux, 7. **11.** Châteauroux, 6. **12.** Le Mans, 4. **13.** Orléans, 4. **14.** Brest, 4.

Groupe D

7e journée

Marseille-Nice	1-2
Ajaccio-Montpellier	1-0
Castelnau-Le Crès-Toulouse	0-3
Nîmes-Monaco	1-1
Saint-Étienne-GFC Ajaccio	8-0
Montferrand-Toulon	1-0

Classement

1. Nice, 16 pts. **2.** Montpellier, 15. **3.** Toulouse, 14. **4.** Ajaccio, 12. **5.** Nîmes, 10. **6.** Monaco, 10. **7.** Saint-Étienne, 8. **8.** Marseille, 8. **9.** Montferrand, 5. **10.** Colomiers, 5. **11.** Toulon, 5. **12.** GFC Ajaccio, 4. **13.** Castelnau-Le Crès, 3. **14.** Bastia, 0.

U17

Groupe A

6e journée

Paris-SG-Paris FC	4-1
Valenciennes-Feignies-Aulnoye	2-1
Quevilly-Lens	2-4
Caen-Le Havre	3-0
Entente SSG-Lille	1-3
Rouen-Chambly	3-0
Évreux-Amiens	0-2

Classement

1. Paris-SG, 16 pts. **2.** Valenciennes, 15. **3.** Quevilly, 13. **4.** Caen, 12. **5.** Lens, 10. **6.** Lille, 9. **7.** Le Havre, 9. **8.** Rouen, 8. **9.** Amiens, 6. **10.** Entente SSG, 6. **11.** Évreux, 5. **12.** Feignies-Aulnoye, 5. **13.** Chambly, 2. **14.** Paris FC, 1.

Groupe B

6e journée

Torcy-Strasbourg	1-4
Drancy-Reims	3-0
Troyes-Nancy	3-2
Schiltigheim-Sedan	3-3
Jeunesse Aubervilliers-Sochaux	1-2
Vesoul-Metz	0-3
Villers-lès-Nancy-Brétigny	1-0

Classement

1. Strasbourg, 16 pts. **2.** Drancy, 14. **3.** Troyes, 13. **4.** Sedan, 11. **5.** Torcy, 11. **6.** Sochaux, 9. **6.** Nancy, 9. **7.** Metz, 9. **8.** Villers-lès-Nancy, 6. **9.** Reims, 6. **10.** Schiltigheim, 6. **11.** Nancy, 6. **12.** Jeunesse Aubervilliers, 4. **14.** Vesoul, 1. **15.** Brétigny, 1.

Groupe C

6e journée

Saint-Étienne-Dijon	5-0
Olympique Valence-Lyon	2-1
Annecy-FC Lyon	0-0
Saint-Priest-Clermont	0-3
Moulins-Auxerre	2-1
Besançon-Montceau	3-0
Villefranche-Thonon Évian Savoie	2-2

Classement

1. Saint-Etienne, 16 pts. **2.** Dijon, 15. **3.** Lyon, 15. **4.** FC Lyon, 11. **5.** Olympique Valence, 11. **6.** Clermont, 10. **7.** Moulins, 10. **8.** Auxerre, 7. **9.** Annecy, 6. **10.** Besançon, 6. **11.** Thonon Évian Savoie, 5. **12.** Villefranche, 3. **13.** Montceau, 3. **14.** Saint-Priest, 0.

Groupe D

6e journée

Toulouse-Bastia	4-0
Monaco-Marseille	3-1
Marseille Air Bel-Balma	3-1
Montpellier-Nice	3-2
La Valette-Istres	0-2
GFCO Ajaccio-Ajaccio	0-9
Lattes-Nîmes	1-1

Classement

1. Toulouse, 18 pts. **2.** Monaco, 14. **3.** Marseille Air Bel, 13. **4.** Nice, 10. **5.** Istres, 10. **6.** Ajaccio, 9. **7.** Montpellier, 9. **8.** Marseille, 7. **9.** La Valette, 7. **10.** Nîmes, 6. **11.** Balma, 6. **12.** Lattes, 4. **13.** GFCO Ajaccio, 3. **14.** Bastia, 0.

Groupe E

6e journée

Tours-Nantes	1-3
Limoges-Angers	1-4
Stade Bordelais-Libourne	4-1
Le Poiré-sur-Vie-Niort	1-3
Poitiers-Bordeaux	1-1
Vertou-Orléans	1-2
Trélissac-Châteauroux	1-0

Classement

1. Nantes, 16 pts. **2.** Angers, 16. **3.** Stade Bordelais, 13. **4.** Niort, 13. **5.** Le Poiré-sur-Vie, 12. **6.** Bordeaux, 11. **7.** Orléans, 9. **8.** Tours, 6. **9.** Trélissac, 5. **10.** Vertou, 4. **11.** Châteauroux, 4. **12.** Libourne, 4. **13.** Limoges, 4. **14.** Poitiers, 2.

Groupe F

6e journée

Guingamp-Le Mans	4-0
La Suze-Vannes	0-2
Avranches-Rennes	0-1
Boulogne-Bil.-Brest	3-3
Saint-Brieuc-Laval	0-2
Maladrerie-Montrouge	2-3
Saint-Nazaire-Lorient	3-3

Classement

1. Guingamp, 18 pts. **2.** Vannes, 18. **3.** Rennes, 16. **4.** Brest, 16. **5.** Laval, 13. **6.** Boulogne-Bil., 7. **7.** Avranches, 6. **8.** Montrouge, 5. **9.** Lorient, 5. **10.** La Suze, 5. **11.** Saint-Brieuc, 4. **12.** Le Mans, 4. **13.** Saint-Nazaire, 2. **14.** Maladrerie, 0.

Féminines

4e journée

Montpellier-Lyon	0-5
Guingamp-Paris-SG	0-3
Soyaux-Fleury	2-1
Paris FC-Rodez	4-0
Bordeaux-Marseille	1-0
Lille-Albi	1-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	12	4	4	0	0	26	2
2. Paris-SG	10	4	3	1	0	13	2
3. Soyaux	10	4	3	1	0	6	3
4. Montpellier	9	4	3	0	1	19	6
5. Paris FC	9	4	3	0	1	13	11
6. Bordeaux	9	4	3	0	1	5	4
7. Lille	4	4	1	1	2	6	9
8. Guingamp	2	4	0	2	2	1	9
9. Marseille	1	4	0	1	3	2	7
10. Albi	1	4	0	1	3	2	12
11. Rodez	1	4	0	1	3	1	15
12. Fleury	0	4	0	0	4	2	16

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 8e journée de Ligue 1

1. Rachid M., 4 257 pts. **2.** Nicolas B., 4 123. **3.** Lo C., 4 067.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1

1. Jean Marie R., 13 632 pts. **2.** Louis D., 13 384. **3.** Anthony Q., 12 943.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Allemagne

Débuts. Pour sa première sur le banc de touche, Willy Sagnol n'a pu faire mieux qu'un nul sur la pelouse du Hertha Berlin.

Odd Andersen/AFP

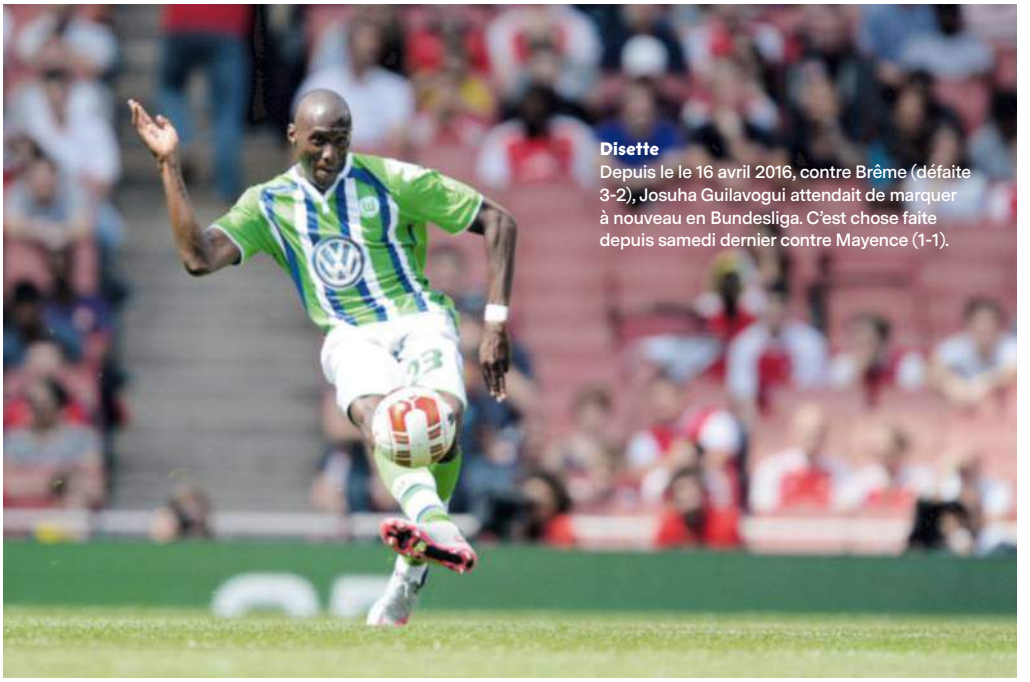
La vie sans Carlo

Le Bayern cherche un successeur à Ancelotti, limogé la semaine dernière. En attendant, Sagnol gère l'intérim.

Le malade est encore convalescent. À peine plus vaillant que mercredi dernier, toujours fébrile, le Bayern a débuté l'intermède Willy Sagnol par un nul à Berlin (2-2), après avoir mené 2-0. Dans ce genre de match où menacent les répliques du tremblement de terre qui vient de se produire, l'important n'est que de gagner. Ce ne fut pas le cas, et le Bayern pointe aujourd'hui à cinq points de Dortmund, le leader. Les lacunes défensives et la fébrilité bavaroise, déjà entrevues face au PSG (3-0), ont été validées à Berlin. Ce Bayern-là est vieillissant et mal équilibré. Et même si son effectif et la profondeur de celui-ci devraient être suffisants pour remporter la Bundesliga, il va lui falloir retrouver cette confiance envolée et l'intégralité de ses forces, lui qui va devoir faire pendant un bon moment sans Neuer et Ribéry, sérieusement blessé au genou gauche dimanche.

UN LICENCIEMENT RECORD

Carlo Ancelotti, qui a eu le tort de trop faire tourner son groupe comme le font ceux qui envisagent une saison sur le long terme, n'aura sans doute été qu'un lampiste. Un bouc émissaire doublé d'un kamikaze tant sa destitution ressemble à un suicide, à une mise en bière programmée en plein Oktoberfest, une première. Aucun entraîneur du Bayern n'avait jamais été licencié si tôt dans la saison, encore moins à ce moment de l'année, synonyme de réjouissances. Certes, le limogeage d'Ancelotti lui pendait au nez depuis quelque temps. ▪▪▪



Disette
Depuis le le 16 avril 2016, contre Brême (défaite 3-2), Josuha Guilavogui attendait de marquer à nouveau en Bundesliga. C'est chose faite depuis samedi dernier contre Mayence (1-1).

▪▪▪ Comme le dit Uli Hoeness, le président du Bayern, «il avait cinq cadres de l'équipe contre lui. Il ne pouvait résister très longtemps dans une telle ambiance, pleine de tensions». Mais le match face au PSG a ressemblé, pour reprendre l'expression de l'ancien joueur Dietmar Hamann, «à une partie de roulette russe». Personne n'a compris sa composition d'équipe, et les absences de Ribéry, Robben, Hummels et Boateng, cloués au banc, comme punis. Le matin du match, les dirigeants munichois ont tenté de faire pression sur le technicien italien. Peine perdue. Lors du banquet d'après-match, Ribéry a quitté la table sans même toucher à son assiette. À 3 h 30 du matin, le sort d'Ancelotti était scellé.

HUMMELS SORT SES GRIFFES

Et maintenant ? Maintenant a commencé ce dimanche, avec le match contre le Hertha. On ne sait pas encore si Willy Sagnol poursuivra sa mission au-delà de la trêve internationale. Une décision sera prise dans les dix jours qui viennent. La tendance serait de faire signer Thomas Tuchel, ex-entraîneur de Dortmund, qui a l'avantage d'être libre et originaire de Bavière. Il pourrait même être présenté dès cette semaine. Reste que l'homme a ses détracteurs, parmi lesquels Mats Hummels, qui l'a côtoyé durant une saison et a fait savoir à ses employeurs tout le «bien» qu'il pensait de Tuchel. Le Bayern s'est aussi renseigné sur le bonhomme, qu'on dit colérique et tyrannique. Karl-Heinz Rummenigge a appelé Pep Guardiola pour le sonder. Le technicien catalan et Tuchel avaient dîné ensemble plusieurs fois les années précédentes. KHR a également eu au téléphone Hans-Joachim Watzke, le président de Dortmund, avec qui Tuchel a eu plusieurs prises de bec. Rummenigge veut Tuchel. Hoeness, lui, préfère Julian Nagelsmann, actuel entraîneur de Hoffenheim. Mais Nagelsmann, lui aussi bavarois, est sous contrat jusqu'en juin 2021. Sagnol a également ses partisans. La semaine dernière, un employé du Bayern nous glissait : «Pourquoi ne pas laisser sa chance à Willy ?» Les fans, eux, sont partagés. L'un d'eux nous a quand même déclaré que «si Tuchel vient au Bayern, je deviens socio du Borussia Dortmund». Octobre risque d'être long à Munich… **Alexis Menuge**

À mon avis

Par **Thierry Marchand**

Ancelotti s'est trompé d'adresse

Depuis le début de l'été, Carlo Ancelotti avait arrêté d'apprendre l'allemand. Un présage. Au siège du club, Hasan Salihamidzic, le nouveau directeur sportif, lui avait interdit la cigarette, celle qu'il aimait tellement griller et qu'il vous demandait poliment s'il pouvait l'allumer quand on discutait avec lui dans son bureau de la Ciudad Deportiva, au temps du Real. Au cours de notre dernière entrevue, au début de l'année dernière, le placide Italien nous avait dit combien il allait aimer Munich, ses restos et ses dirigeants, Hoeness ou Rummenigge, qui respirent et connaissent si bien le foot. Mais Carlo a mal jugé son environnement bavarois. Mal jugé ses dirigeants, qui ne sont plus les grands joueurs d'autrefois, mais des politiques avides, et pas seulement de pouvoir. Mal jugé son vestiaire où, depuis la retraite des seigneurs qu'étaient Lahm et Alonso, les rombières déclinantes se disputent le titre de « mesquin sans frontières » avec de pseudo-étoiles du futur. Le gentil Carlo a cru que le Bayern était un grand club comme les autres, où les joueurs allaient l'adorer et pleurer son départ. Il s'est gouré.

Les contrastes français

Sébastien Haller est l'homme du week-end en Bundesliga. Son but inscrit dans le temps additionnel face à Stuttgart (2-1) a non seulement permis à l'Eintracht Francfort de s'imposer sur le fil, mais aussi au buteur français de lancer véritablement sa saison avec une magnifique bicyclette. Titularisé à chaque rencontre depuis le début de la saison, l'ancien attaquant d'Utrecht manquait d'efficacité malgré un nombre conséquent d'occasions franches. Il a ouvert son compteur il y a deux semaines à Cologne (1-0) sur penalty, avant de conquérir pour de bon le cœur des supporters de Francfort ce samedi. «Mon geste est parfait, se félicitait le natif de Ris-Orangis. Cette reprise de volée a été instinctive et cette prise de risque a payé.» Sans doute son but a-t-il réconforté son compatriote Simon Falette, expulsé à l'heure de jeu. Un scénario qui rappelle celui vécu par les Français de Wolfsburg face à Mayence (1-1). Auteur de l'ouverture du score pour les Loups, Josuha Guilavogui a confirmé sa forme du moment, lui qui avait déjà brillé une semaine plus tôt à Munich (2-2). Mais Paul-Georges Ntep continue son chemin de croix. L'ex-Rennais a récolté deux cartons jaunes en trois minutes, après être entré en jeu à la 79e minute. **A. Me.**

Jérôme Prévost

Bundesliga 7e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	19	7	6	1	0	21	2	+19
↗	2. **Bayern Munich**	14	7	4	2	1	16	7	+9
↘	3. **1899 Hoffenheim**	14	7	4	2	1	13	8	+5
↗	4. **RB Leipzig**	13	7	4	1	2	12	8	+4
↘	5. **Hanovre 96**	12	7	3	3	1	7	4	+3
↘	6. **FC Augsbourg**	11	7	3	2	2	9	6	+3
↗	7. **Borussia M'gladbach**	11	7	3	2	2	10	12	-2
↗	8. **Eintracht Francfort**	10	7	3	1	3	6	6	0
↘	9. **Schalke 04**	10	7	3	1	3	8	9	-1
↘	10. **Hertha Berlin**	9	7	2	3	2	8	8	0
↘	11. **Bayer Leverkusen**	8	7	2	2	3	13	11	+2
↗	12. **VfL Wolfsburg**	7	7	1	4	2	6	9	-3
↗	13. **FSV Mayence 05**	7	7	2	1	4	7	11	-4
↘	14. **VfB Stuttgart**	7	7	2	1	4	4	9	-5
↗	15. **SC Fribourg**	7	7	1	4	2	5	11	-6
↘	16. **Hambourg SV**	7	7	2	1	4	4	11	-7
→	17. **Werder Brême**	4	7	0	4	3	3	7	-4
→	18. **FC Cologne**	1	7	0	1	6	2	15	-13

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), 8.
3. Harnik (Hanovre 96), Ti. Werner (RB Leipzig), 5.
5. Finnbogason (FC Augsbourg), Volland (Bayer Leverkusen), Philipp (Borussia Dortmund), Leckie (Hertha Berlin), Uth (1899 Hoffenheim), 4.
10. Robben (Bayern Munich), Muto (FSV Mayence 05), Didavi (VfL Wolfsburg), 3.
13. Caiuby (FC Augsbourg), Brandt (Bayer Leverkusen), Kagawa, Pulisic (Borussia Dortmund), T. Hazard, Raffael, Stindl (Borussia M'gladbach), Haller, Rebic (Eintracht Francfort), Niederlechner (SC Fribourg), Kalou (Hertha Berlin), Kramaric, Wagner (1899 Hoffenheim), Augustin (RB Leipzig), Bentaleb, Goretzka (Schalke 04), Akolo (VfB Stuttgart), Origi (VfL Wolfsburg), 2.

Rendez-vous

8e journée,
vendredi 13 octobre,
20 h 30
VfB Stuttgart-FC Cologne
Samedi 14 octobre,
15 h 30
1899 Hoffenheim-FC Augsbourg
Hanovre 96-Eint. Francfort
Hertha Berlin-Schalke 04
Bayern Munich-SC Fribourg
FSV Mayence 05-Hambourg SV
18 h 30
Borussia Dortmund-RB Leipzig
Dimanche 15 octobre,
15 h 30
Bayer Leverkusen-VfL Wolfsburg
18 heures
Werder Brême-B. M'gladbach

Fiches techniques

Express

Augsbourg-Borussia Dortmund	**1-2**
Hertha Berlin-Bayern Munich	**2-2**
SC Fribourg-1899 Hoffenheim	**3-2**
FC Cologne-RB Leipzig	**1-2**
B. M'gladbach-Hanovre 96	**2-1**
Eint. Francfort-VfB Stuttgart	**2-1**
Schalke 04-Bayer Leverkusen	**1-1**
VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05	**1-1**
Hambourg SV-Werder Brême	**0-0**

Augsbourg-Dortmund : 1-2 (1-2)
Buts : Caiuby (11e) pour Augsbourg ; Iarmolenko (4e), Kagawa (23e) pour Dortmund. Samedi 30 septembre. Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Fritz.
Augsbourg : Hitz - Opare, Gouweleeuw, Hinteregger, Max - Baier, Khedira (Koo, 38e) - Heller (Thommy, 81e), Gregoritsch (Cordova, 67e), Caiuby - Finnbogason. Entr. : Baum.
Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Bartra, Toljan - Kagawa (Toprak, 80e), Weigl, Dahoud (Castro, 57e) - Iarmolenko (Philipp, 63e), Aubameyang, Pulisic. Entr. : Bosz.

Hertha Berlin-Bayern : 2-2 (0-1)
Buts : Duda (51e), Kalou (57e) pour le Hertha Berlin ; Hummels (10e), Lewandowski (49e) pour le Bayern. Dimanche 1er octobre. Spectateurs : 71 212. Arbitre : M. Osmers.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Stark, Rekik, Plattenhardt - Skjelbred, Darida (Lustenberger, 80e) - Leckie, Duda (Lazaro, 75e), Haraguchi (Esswein, 86e) - Kalou. Entr. : Dardai.
Bayern Munich : Ulreich - Kimmich, Boateng (Süle, 79e), Hummels, Alaba - Martinez, Tolisso - Robben (Thiago Alcantara, 60e), Müller, Ribéry (Coman, 63e) - Lewandowski. Entr. : Sagnol.

SC Fribourg-Hoffenheim : 3-2 (2-1)
Buts : Niederlechner (15e), Söyüncü (18e), Stenzel (88e) pour Fribourg ; Hack (14e), Schuster (90e+2 c.s.c.) pour 1899 Hoffenheim. Dimanche 1er octobre. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Siebert.
SC Fribourg : Schwolow - Lienhart, Schuster, Söyüncü - Stenzel, Frantz (Petersen, 69e), Höfler, Günter - Haberer - Niederlechner (Kath, 84e), Terrazzino (Ravet, 52e). Entr. : Streich.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Nordtveit, Hübner, Zuber (Schulz, 64e) - Geiger, Vogt, Hack (Ochs, 42e) - Rupp (Grillitsch, 46e) - Wagner, Kramaric. Entr. : Nagelsmann.

FC Cologne-RB Leipzig : 1-2 (0-1)
Buts : Osako (82e) pour Cologne ; Klostermann (30e), Y. Poulsen (80e) pour Leipzig. Dimanche 1er octobre. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Zwayer.
FC Cologne : Horn - Rausch, Heintz, Sörensen (Handwerker, 68e), Klunter (Höger, 87e) - Lehmann, Bittencourt, Jojic, Ozcan - Cordoba (C. Pizarro, 54e), Osako. Entr. : Stöger.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Konaté (Kampl, 46e), Upamecano, Halstenberg - Ilsanker, Forsberg, Demme (Laimer, 46e), Bruma (Bernardo, 90e) - Poulsen, Sabitzer. Entr. : Hasenhüttl.

M'gladbach-Hanovre 96 : 2-1 (0-0)
Buts : Ginter (67e), Hazard (90e+4 s.p.) pour M'gladbach ; Harnik (71e) pour Hanovre. Samedi 30 septembre. Spectateurs : 50 542. Arbitre : M. Dingert.
M'gladbach : Sommer - Elvedi, Ginter, Vestergaard, Wendt - Johnson (Grifo, 78e), Kramer, Cuisance (Zakaria, 79e), Hazard - Stindl, Raffael (Bobadilla, 64e). Entr. : Hecking.
Hanovre 96 : Tschauner - Korb, Anton, Sané, Ostrzolek - Bakalorz (Füllkrug, 71e), Schwegler - Bebou (Hübner, 90e), Karaman, Klaus (Maier, 60e) - Harnik. Entr. : Breitenreiter.

Eintracht Francfort-VfB Stuttgart : 2-1 (1-0)
Buts : Rebic (42e), Haller (90e+4) pour Francfort ; Terodde (61e) pour Stuttgart. Samedi 30 septembre. Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Brych. Expulsion : Falette (64e) pour Francfort.
Eintracht Francfort : Hradecky - Chandler, Abraham, Falette, Tawatha - De Guzman (Russ, 54e), Stendera (Medojevic, 62e) - Gacinovic, Boateng, Rebic (Willems, 70e) - Haller. Entr. : Kovac.
VfB Stuttgart : Zieler - Baumgartl, Badstuber, Kaminski - Beck (Terodde, 61e), Ascacibar (Brekalo, 60e), Pavard, Aogo - Akolo (Ofori, 81e), Ginczek, Donis. Entr. : Wolf.

Schalke 04-Bayer Leverkusen : 1-1 (1-0)
Buts : Goretzka (34e) pour Schalke ; Bailey (61e) pour Leverkusen. Vendredi 29 septembre. Spectateurs : 61 515. Arbitre : M. Winkmann.
Schalke 04 : Fährmann - Kehrer, Naldo, Nastasic - Caligiuri, McKennie (Meyer, 90e), Goretzka, Oczipka - Harit, Embolo (Burgstaller, 54e), Konoplianka (Di Santo, 84e). Entr. : Tedesco.
Bayer Leverkusen : Leno - Retsos, Tah, Bender, Wendell - Bender, Aranguiz (Havertz, 46e) - Bellarabi (Bailey, 46e), Volland, Brandt (Kohr, 82e) - Alario. Entr. : Herrlich.

VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05 : 1-1 (0-0)
Buts : Origi (55e) pour Wolfsburg ; Muto (74e) pour Mayence. Samedi 30 septembre. Spectateurs : 24 352. Arbitre : M. Hartmann. Expulsion : Ntep (90e) pour Wolfsburg.
VfL Wolfsburg : Casteels - Verhaegh, Tisserand, Uduokhai, Itter - Camacho, Guilavogui (Bazoer, 81e) - Blaszczykowski, Didavi (Ntep, 79e), Malli - Origi (Osimhen, 84e). Entr. : Schmidt.
FSV Mayence 05 : Adler - Donati, Bell, Diallo, Brosinski - Frei (Maxim, 59e), Gbamin, Latza - Öztunali (Onisiwo, 86e), Muto, De Blasis (Fischer, 68e). Entr. : Schwarz.

Hambourg SV-Werder Brême : 0-0
Samedi 30 septembre. Spectateurs : 54 613. Arbitre : M. Aytekin.
Hambourg SV : Mathenia - Diekmeier, Papadopoulos, Jung, Sakai - Ekdal (Walace, 74e), Janjicic - Hahn, Hunt, Ito (Holtby, 53e) - Wood (Arp, 89e). Entr. : Gisdol.
Werder Brême : Pavlenka - Bauer, Veljkovic, Moisander - Gebre Selassie, Kainz (Junuzovic, 63e), Bargfrede (Eggestein, 64e), Delaney, Garcia - Bartels (Hajrovic, 90e), Belfodil. Entr. : Nouri.

Bundesliga 2

Match décalé, 8e journée

Union Berlin-Kaiserslautern	**5-0**

9e journée

Holstein Kiel-VfL Bochum	**3-0**
Sandhausen-Jahn Regensburg	**2-0**
Nuremberg-Arminia Bielefeld	**1-2**
Eintracht Brunswick-Sankt Pauli	**0-2**
Erzg. Aue-Union Berlin	**1-2**
Ingolstadt-Darmstadt	**3-0**
FC Heidenheim-Dynamo Dresde	**0-2**
Kaiserslautern-Greuther Fürth	**3-0**
Fort. Düsseldorf-Duisburg	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Holstein Kiel	19	9	6	1	2	21	11
2. F. Düsseldorf	19	8	6	1	1	15	9
3. SV Sandhausen	17	9	5	2	2	13	6
4. Arm. Bielefeld	17	9	5	2	2	15	13
5. Nuremberg	16	9	5	1	3	20	11
6. FC St. Pauli	16	9	5	1	3	9	11
7. Union Berlin	15	9	4	3	2	18	12
8. Darmstadt	15	9	4	3	2	17	15
9. Erzgebirge Aue	13	9	4	1	4	11	12
10. Dynamo Dresde	12	9	3	3	3	13	15
11. Eintr. Brunswick	11	9	2	5	2	12	10
12. Ingolstadt	10	9	3	1	5	13	12
13. VfL Bochum	10	9	3	1	5	10	15
14. Jahn Regensburg	9	9	3	0	6	11	14
15. MSV Duisburg	8	8	2	2	4	12	16
16. FC Heidenheim	8	9	2	2	5	9	15
17. Kaiserslautern	5	9	1	2	6	6	17
18. Greuther Fürth	4	9	1	1	7	7	18

Angleterre

Suprématie.
Dans ce duel entre Belges, c'est le Citizen De Bruyne qui a pris le dessus sur Hazard le Blue.

King Kevin

Buteur décisif face à Chelsea, l'excellent De Bruyne est bien le patron de Man City.

Même après la victoire de Manchester City à Chelsea (1-0), aucun média anglais ne s'est donné la peine de rappeler que Kevin de Bruyne avait bien joué sous le maillot des Blues à Stamford Bridge, il y a quatre saisons de cela. On ne l'y avait pas vu longtemps, c'est vrai : trois bouts de match en Ligue des champions, plus trois rencontres tronquées en Premier League. Après cela, celui que beaucoup considèrent être aujourd'hui le meilleur numéro 8 d'Europe s'en alla peaufiner la quatrième des langues qu'il maîtrise, l'allemand, à Wolfsburg. C'est que le buteur décisif du choc au sommet du week-end anglais a lui-même tourné la page depuis longtemps, et que le reste de son pays d'adoption l'a imité. On ne parle plus du prodige que José Mourinho laissa s'en aller. On ne parle que de lui, nuance.

Ses statistiques ne sont pas affolantes comme celles d'un Harry Kane, qui a clôturé son mois de septembre avec treize buts. La frappe qui trompa son partenaire des Diables Rouges Thibaut Courtois, à la 67e minute, était sa première qui fasse mouche cette saison en Championnat d'Angleterre, dont il n'a manqué que vingt-quatre minutes, lors du massacre de Watford (6-0). On en ajoutera une autre en Ligue des champions, sublime également, contre Donetsk, quelques jours plus tôt, et ce sera tout. Mais ces deux buts étaient cruciaux, de ceux qui aiguillent une saison sur la bonne voie, et qu'on visionne en boucle, tant ils sont beaux. Et il y a tout le reste, l'énergie, le registre de passe, la vision, une intelligence éclatante dans quelque rôle que lui confie l'un des entraîneurs les plus subtils et les plus pointilleux de la planète.

Pep Guardiola dit de lui après la victoire à Chelsea, « il peut tout faire ». La phrase a été entendue cent fois, la suite, moins souvent. « Loin du ballon, c'est l'homme le plus humble qui soit, continua le manager de City. Il dit : "Si je dois courir 100 kilomètres pour l'équipe, je le ferai." Il n'est pas facile de trouver *(cette attitude)* chez des joueurs qui ont ce genre de talent. » Heureux qui, comme Manchester City, en a déniché un. **Philippe Auclair**

Fillère.
Christian Eriksen a porté le maillot de l'Ajax de 2009 à 2013.

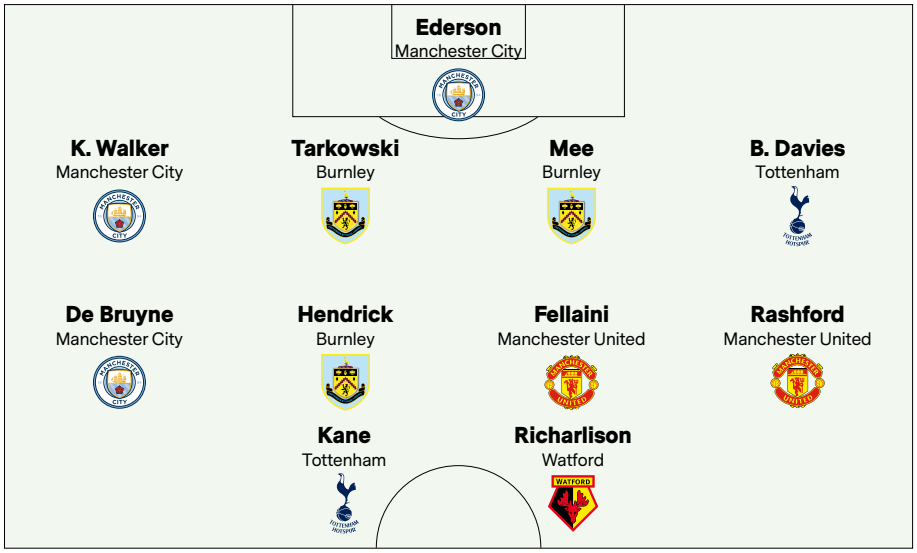
Tottenham, façon Ajax

Peut-être n'est-ce qu'un juste retour des choses, une dette payée des décennies après l'avoir contractée. Car le vrai père du football total du grand Ajax n'était pas Rinus Michels, mais un gentleman anglais qui aimait tirer sur sa cigarette comme le plus grand des joueurs qu'il découvrit, Johan Cruyff. Son nom était Vic Buckingham. Il avait été formé à Tottenham, pour qui il joua plus de 200 matches de Championnat avant d'aller porter la bonne parole aux Pays-Bas dès 1961. À l'Ajax, il sema la graine d'un jeu qui est encore celui qu'on cultive dans la serre de l'académie amstellodamoise. La différence est qu'on vend la semence plutôt que le fruit, et que le premier acheteur s'appelle Tottenham. Vingt-deux ans après sa mort, le legs de Buckingham enrichit le présent du club londonien, où il avait appris son métier. Quatre des onze joueurs qui battirent Huddersfield de si belle manière (4-0) samedi sont, probablement sans qu'ils en soient conscients, ses petits-enfants spirituels : Toby Aldeweireld, Jan Vertonghen, Davinson Sanchez et Christian Eriksen, tous éduqués à l'Ajax, ont fait le voyage inverse, de Hollande en Angleterre. Avec Hugo Lloris et l'incroyable Harry Kane, ils composent la colonne vertébrale d'une équipe qui a repris le flambeau d'une certaine idée du football, dans le jeu comme dans l'importance donnée à la place de l'éducation de ses jeunes. Quand on y songe, n'y a-t-il pas quelque chose du vieux et grand Ajax dans ce Tottenham où Winks, Alli et Kane (en attendant le retour de Rose et la confirmation de Walker-Peters) peuvent s'épanouir ainsi ? Ces Spurs, c'est un peu un Ajax qui aurait les moyens, d'abord financiers, d'aller au bout des ambitions de son jeu. La symétrie est si belle qu'elle devrait intéresser les généticiens du foot. De Buckingham à Cruyff, de Cruyff à Pochettino, c'est la même lignée. Il n'y en a pas beaucoup de plus nobles dans l'ADN du football. **Ph. A.**

Richard Martin - Franck Faugère

Premier League 7e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	19	7	6	1	0	22	2	+20
→	2. **Manchester Utd**	19	7	6	1	0	21	2	+19
↗	3. **Tottenham**	14	7	4	2	1	14	5	+9
↘	4. **Chelsea**	13	7	4	1	2	12	6	+6
↗	5. **Arsenal**	13	7	4	1	2	11	8	+3
↗	6. **Burnley**	12	7	3	3	1	7	5	+2
↘	7. **Liverpool**	12	7	3	3	1	13	12	+1
↘	8. **Watford**	12	7	3	3	1	11	12	-1
→	9. **Newcastle Utd**	10	7	3	1	3	7	6	+1
↗	10. **West Bromwich Alb.**	9	7	2	3	2	6	8	-2
↘	11. **Huddersfield**	9	7	2	3	2	5	7	-2
↘	12. **Southampton**	8	7	2	2	3	5	7	-2
↗	13. **Stoke City**	8	7	2	2	3	7	11	-4
↘	14. **Brighton**	7	7	2	1	4	5	9	-4
↗	15. **West Ham**	7	7	2	1	4	7	13	-6
↘	16. **Everton**	7	7	2	1	4	4	12	-8
→	17. **Leicester**	5	7	1	2	4	9	12	-3
↘	18. **Swansea**	5	7	1	2	4	3	8	-5
→	19. **Bournemouth**	4	7	1	1	5	4	11	-7
→	20. **Crystal Palace**	0	7	0	0	7	0	17	-17

Buteurs

1. R. Lukaku (Manchester Utd), 7.
2. Morata (Chelsea), Agüero (Manchester City), Kane (Tottenham), 6.
5. Vardy (Leicester), Sterling (Manchester City), 5.

Rendez-vous

8e journée,
samedi 14 octobre, 13 h 30
Liverpool-Manchester Utd
16 heures
Manchester City-Stoke
Tottenham-Bournemouth
Crystal Palace-Chelsea
Burnley-West Ham
Swansea-Huddersfield
18 h 30
Watford-Arsenal
Dimanche 15 octobre, 14 h 30
Brighton-Everton
17 heures
Southampton-Newcastle
Lundi 16 octobre, 21 heures
Leicester-West Bromwich

Fiches techniques

Express

Chelsea-Manchester City	**0-1**
Manchester Utd-Crystal Palace	**4-0**
Huddersfield-Tottenham	**0-4**
Arsenal-Brighton	**2-0**
Everton-Burnley	**0-1**
West Bromwich-Watford	**2-2**
Newcastle-Liverpool	**1-1**
Stoke City-Southampton	**2-1**
West Ham-Swansea	**1-0**
Bournemouth-Leicester	**0-0**

Chelsea-Manchester City: 0-1 (0-0)
But: De Bruyne (67e).
Samedi 30 septembre. Spectateurs: 41530. Arbitre: M. Atkinson.
Chelsea: Courtois - Rüdiger, Christensen, Cahill - Azpilicueta, Fabregas, Kanté, Bakayoko (Batshuayi, 72e), Alonso - Hazard (Pedro, 72e) - Morata (Willian, 35e). Entr.: Conte.
Manchester City: Ederson - Walker, Stones, Otamendi, Delph - Silva (Bernardo Silva, 76e), Fernandinho, De Bruyne (Danilo, 90e) - Sterling, Gabriel Jésus, Sané (Gündogan, 85e). Entr.: Guardiola.

Manchester Utd-Crystal Palace: 4-0 (2-0)
Buts: Mata (3e), Fellaini (35e, 49e), Lukaku (86e). Samedi 30 septembre. Spectateurs: 75118. Arbitre: M. Dean.
Manchester Utd: De Gea - Valencia, Smalling, Jones, Young - Matic, Fellaini - Mata (Herrera, 76e), Mkhitarian (Lingard, 66e), Rashford (Martial, 72e) - Lukaku. Entr.: Mourinho.
Crystal Palace: Hennessey - Ward, Sakho, Delaney, Van Aanholt - Milivojevic, Cabaye - Townsend, Puncheon (Riedewald, 69e), Schlupp (McArthur, 69e) - Sako (Ladapo, 74e). Entr.: Hodgson.

Huddersfield-Tottenham: 0-4 (0-3)
Buts: Kane (9e, 23e), Davies (16e), Sissoko (90e+1).
Samedi 30 septembre. Spectateurs: 24169. Arbitre: M. Swarbrick.
Huddersfield: Lössl - Smith, Jörgensen, Schindler, Löwe (Malone, 61e) - Mooy (Billing, 61e), Hogg (Whitehead, 82e) - Kachunga, Ince, Van La Parra - Depoitre. Entr.: Wagner.
Tottenham: Lloris - Alderweireld, Sanchez, Vertonghen - Trippier (Walker-Peters, 82e), Winks, Dier, Davies - Eriksen (Sissoko, 75e), Kane (Son, 87e), Alli. Entr.: Pochettino.

Arsenal-Brighton: 2-0 (1-0)
Buts: Monreal (16e), Iwobi (56e).
Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 59378. Arbitre: M. Friend.
Arsenal: Cech - Holding, Mustafi, Monreal - Bellerin, Xhaka (Elneny, 83e), Ramsey, Kolasinac - Iwobi (Walcott, 71e), Lacazette (Giroud, 71e), Sanchez. Entr.: Wenger.
Brighton: Ryan - Saltor, Duffy, Dunk, Bong - March (Schelotto, 72e), Stephens, Pröpper, Izquierdo (Knockaert, 76e) - Gross, Brown (Murray, 77e). Entr.: Hughton.

Everton-Burnley: 0-1 (0-1)
But: Hendrick (21e).
Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 38 444. Arbitre: M. Moss.
Everton: Pickford - Martina, Keane, Williams, Baines - Schneiderlin (Rooney, 63e), Gueye, Vlasic (Davies, 69e) - Niasse (Ramirez, 82e), Calvert-Lewin, Sigurdsson. Entr.: Koeman.

Burnley: Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Ward - Cork, Hendrick (Barnes, 88e), Defour - Brady, Wood, Arfield. Entr.: Dyche.

Newcastle-Liverpool: 1-1 (1-1)
Buts: Joselu (36e) pour Newcastle; Coutinho (29e) pour Liverpool.
Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 52303. Arbitre: M. Pawson.
Newcastle: Elliot - Manquillo, Lascelles, Yedlin, Clark - Ritchie, Shelvey, Merino (Hayden, 75e) - Joselu (Gayle, 79e), Perez (Diamé, 90e), Atsu. Entr.: Benitez.
Liverpool: Mignolet - Gomez, Lovren, Matip, Moreno - Henderson, Wijnaldum - Mané (Solanke, 74e), Coutinho, Salah (Oxlade-Chamberlain, 84e) - Sturridge (Firmino, 74e). Entr.: Klopp.

West Bromwich-Watford: 2-2 (2-1)
Buts: Rondon (19e), Evans (22e) pour West Bromwich.; Doucouré (38e), Richarlison (90e+5) pour Watford.
Samedi 30 septembre. Spectateurs: 24606. Arbitre: M. Oliver.
West Bromwich: Foster - Dawson, Hegazy, Evans, Gibbs - Krychowiak, Barry - Brunt (Livermore, 62e), Jay Rodriguez, Phillips (McClean, 58e) - Rondon (Robson-Kanu, 74e). Entr.: Pulis.
Watford: Gomes - Femenia, Mariappa, Kabasele, Holebas - Doucouré, Capoue (Pereyra, 62e) - Carrillo (Gray, 75e), Cleverley, Richarlison - Deeney. Entr.: Silva.

Stoke-Southampton: 2-1 (1-0)
Buts: Diouf (40e), Crouch (85e) pour Stoke; Yoshida (75e) pour Southampton.
Samedi 30 septembre. Spectateurs: 29285. Arbitre: M. Jones.
Stoke: Butland - Zouma, Cameron, Wimmer, Pieters - Allen, Fletcher - Diouf (Johnson, 90e), Shaqiri (Afellay, 87e), Choupo-Moting - Berahino (Crouch, 71e). Entr.: Hughes.

Southampton: Forster - Soares, Yoshida, Van Dijk, Bertrand - Romeu, Lemina (Austin, 86e) - Tadic, Davis (Boufal, 61e), Redmond (Gabbiadini, 67e) - Long. Entr.: Pellegrino.

West Ham-Swansea: 1-0 (0-0)
But: Sakho (90e).
Samedi 30 septembre. Spectateurs: 56922. Arbitre: M. East.
West Ham: Hart - Zabaleta, Reid, Fonte, Cresswell - Antonio, Noble (Lanzini, 62e), Kouyaté, Ayew (Masuaku, 78e) - Carroll, Hernandez (D. Sakho, 78e). Entr.: Bilic.
Swansea: Fabianski - Naughton, Fernandez, Mawson, Olsson (Clucas, 87e) - Sanches, Britton (Mesa, 69e), Carroll - Ayew - Bony (Fer, 46e), Abraham. Entr.: Clement.

Bournemouth-Leicester: 0-0
Samedi 30 septembre.
Spectateurs: 10444. Arbitre: M. Scott.
Bournemouth: Begovic - Smith, Francis, Aké, Daniels - Stanislas (Fraser, 88e), Cook, Surman, Pugh (Ibe, 69e) - King, Defoe (Afobe, 82e). Entr.: Howe.
Leicester: Schmeichel - Simpson, Morgan, Maguire, Fuchs - Gray, Ndidi, King (Iborra, 46e), Albrighton (Mahrez, 75e) - Okazaki (Iheanacho, 69e), Vardy. Entr.: Shakespeare.

Match décalé, 6e journée,
Arsenal-West Bromwich: 2-0 (1-0)
Buts: Lacazette (20e, 67e s.p.).
Lundi 25 septembre. Spectateurs: 59134. Arbitre: M. Madley.
Arsenal: Cech - Koscielny, Mustafi, Monreal - Bellerin, Elneny, Xhaka, Kolasinac - Ramsey (Maitland-Niles, 90e), Lacazette (Giroud, 82e), Sanchez (Özil, 82e). Entr.: Wenger.
West Bromwich: Foster - Dawson, Hegazy, Evans - Nyom (Phillips, 74e), Livermore (Morrison, 62e), Krychowiak, Barry, Gibbs - Jay Rodriguez, Robson-Kanu (Rondon, 63e). Entr.: Pulis.

Championship

10e journée

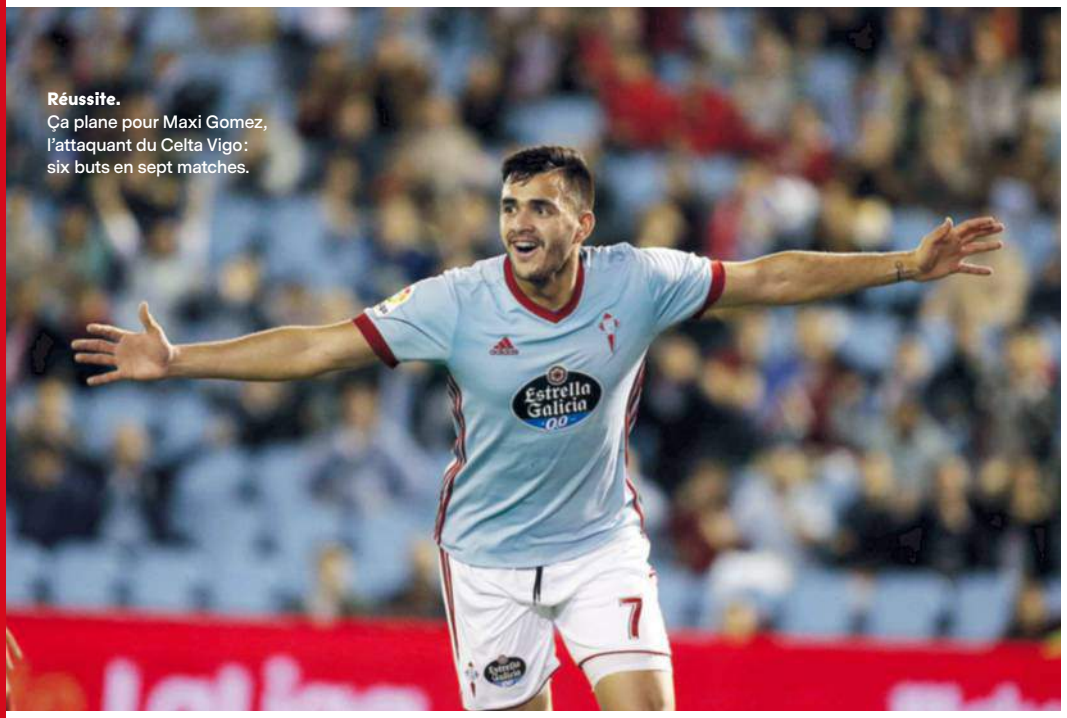
Cardiff City-Leeds Utd	**3-1**
Sheffield Utd-Wolverhampton	**2-0**
Hull-Preston	**1-2**
Ipswich-Sunderland	**5-2**
Bristol City-Bolton	**2-0**
Burton Albion-Aston Villa	**0-4**
Middlesbrough-Norwich City	**0-1**
Nott. Forest-Fulham	**1-3**
Millwall-Reading	**2-1**
Barnsley-QP Rangers	**1-1**
Birmingham-Sheffield Wed.	**1-0**
Brentford-Derby County	**1-1**

11e journée

Cardiff City-Derby County	**0-0**
Burton Albion-Wolverhampton	**0-4**
Nott. Forest-Sheffield Utd	**2-1**
Ipswich-Bristol City	**1-3**
Sheffield Wed.-Leeds Utd	**3-0**
Preston North End-Sunderland	**2-2**
Aston Villa-Bolton W.	**1-0**
Reading-Norwich City	**1-2**
QP Rangers-Fulham	**1-2**
Middlesbrough-Brentford	**2-2**
Millwall-Barnsley	**1-3**
Hull-Birmingham	**6-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	24	11	7	3	1	17	9
2. Wolverhampton	23	11	7	2	2	19	11
3. Sheffield U.	21	11	7	0	4	15	10
4. Bristol City	20	11	5	5	1	20	11
5. Leeds Utd	20	11	6	2	3	18	11
6. Preston	20	11	5	5	1	13	6
7. Aston Villa	19	11	5	4	2	17	10
8. Ipswich	18	10	6	0	4	20	16
9. Norwich City	18	11	5	3	3	11	13
10. Fulham	17	11	4	5	2	14	10
11. Middlesbrough	16	11	4	4	3	13	9
12. Sheffield Wed.	16	11	4	4	3	15	12
13. Nottingham F.	15	11	5	0	6	15	19
14. Millwall	13	11	3	4	4	14	13
15. Derby County	13	10	3	4	3	13	13
16. QP Rangers	13	11	3	4	4	14	15
17. Hull	12	11	3	3	5	22	19
18. Barnsley	11	10	3	2	5	13	15
19. Brentford	9	11	1	6	4	13	15
20. Reading	9	10	2	3	5	9	12
21. Burton Albion	9	11	2	3	6	6	23
22. Birmingham	8	11	2	2	7	7	19
23. Sunderland	7	11	1	4	6	12	21
24. Bolton	2	11	0	2	9	4	22

Espagne



Réussite. Ça plane pour Maxi Gomez, l'attaquant du Celta Vigo : six buts en sept matches.

L'Uruguay, c'est pas seulement Suarez !

Christian Stuani et surtout Maxi Gomez brillent en Liga.

L'homme qui s'est promis de damer le pion à Lionel Messi cette saison dans la course au meilleur buteur n'est pas Cristiano Ronaldo, Luis Suarez ou Antoine Griezmann. C'est un jeune Uruguayen de vingt et un ans arrivé cet été au Celta Vigo. Avec six buts en sept matches, Maxi Gomez fait une irruption remarquée dans un Championnat où personne ne le connaissait. Un exploit d'autant plus remarquable que le Celta, aujourd'hui dirigé par Juan Carlos Unzué, ancien adjoint de Luis Enrique au Barça, a connu un début de saison compliqué. Mais l'attaquant de pointe, arrivé en provenance du Defensor, un club de Montevideo quatre fois champion (la dernière en 2008), n'a pas souffert des affres de l'intégration. Maxi Gomez marque comme il respire. Unzué l'avait vite compris en l'observant à l'entraînement et durant les matches de préparation estivaux. D'entrée, il a fait de lui son numéro 9. « À vrai dire, je ne m'attendais pas à jouer tout et si vite », reconnaissait l'attaquant ce week-end, après son nouveau but face à Gérone (3-3), un match où son compatriote Christian Stuani, un vieux routier de la Liga (31 ans, ex-Albacete, Santander, Levante et Espanyol), s'est lui aussi illustré dans la maison d'en face (un but). Stuani, ancien meilleur buteur de L2 avec Albacete en 2010, et qui fait un retour tonitruant après un passage de deux saisons contrastées à Middlesbrough. Il avait notamment marqué un doublé en août face à l'Atletico. Stuani est le passé et Gomez le futur. Un futur plein de verve. Face à Gérone, Maxi a reçu son cinquième carton de la saison ! Conséquence du caractère fougueux de celui qu'on surnomme « le Taureau », mais surtout de sa propension à beaucoup plonger dans la surface… En attendant, ses exploits viennent de lui ouvrir les portes de la sélection, et vont peut-être lui permettre de débuter au côté de son idole : Luis Suarez. La star du Barça, qui a connu un début d'exercice difficile, reste en effet le porte-drapeau de la diaspora uruguayenne en Liga, un « poker » de quatre attaquants que complète Diego Rolan (Malaga). **Frédéric Hermel**

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

Quique Setién mérite un grand club

Il n'est jamais invité à la rencontre des grands entraîneurs organisée chaque année à Nyon en fin d'été. Son nom n'apparaît pas dans les castings dès qu'une place se libère dans une grosse écurie espagnole ou européenne. Et pourtant, Quique Setién ne ferait pas tache au milieu des meilleurs coaches du continent. Ce que réussit cet Espagnol de cinquante-neuf ans à la tête de clubs aux moyens limités est tout simplement magnifique. Et ce n'est pas Zinédine Zidane qui dira le contraire, lui qui a vu comment Setién, à la tête de Las Palmas, lui a fait perdre la saison dernière quatre points en deux matches et qui, il y a deux semaines, l'a fait chuter à Santiago Bernabeu avec le Betis (0-1). Comme par hasard, depuis que cet entraîneur est arrivé en Andalousie, l'équipe sévillane a abandonné son habituelle lutte pour le maintien pour des projets beaucoup plus ambitieux et se situe dans les places européennes du classement de la Liga. La belle démonstration de football offerte par le Betis dimanche à Saint-Sébastien (4-4), dans ce qui apparaît comme LE match du week-end, est là pour le prouver. Quique Setién mériterait qu'un jour on lui donne des moyens à la mesure de son talent.

Jorge Lancin/Marca/Icon Sport - Moreno/Marca/Icon Sport

Liga 7e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	21	7	7	0	0	23	2	+21
↗	2. **FC Séville**	16	7	5	1	1	9	3	+6
↗	3. **Valence CF**	15	7	4	3	0	15	7	+8
↘	4. **Atletico Madrid**	15	7	4	3	0	12	4	+8
↗	5. **Real Madrid**	14	7	4	2	1	13	6	+7
↘	6. **Betis Séville**	13	7	4	1	2	14	11	+3
→	7. **Leganés**	11	7	3	2	2	5	3	+2
↗	8. **Real Sociedad**	10	7	3	1	3	17	17	0
↗	9. **Villarreal**	10	7	3	1	3	9	9	0
↘	10. **Levante UD**	9	7	2	3	2	8	10	-2
↗	11. **Celta Vigo**	8	7	2	2	3	13	11	+2
↘	12. **Getafe**	8	7	2	2	3	9	7	+2
↘	13. **Athletic Bilbao**	8	7	2	2	3	9	9	0
↘	14. **Espanyol Barcelone**	8	7	2	2	3	7	11	-4
↗	15. **Deportivo La Corogne**	7	7	2	1	4	9	16	-7
↗	16. **Girona FC**	6	7	1	3	3	6	11	-5
↘	17. **Las Palmas**	6	7	2	0	5	5	13	-8
↘	18. **Eibar**	6	7	2	0	5	3	17	-14
↗	19. **Alavés**	3	7	1	0	6	3	10	-7
↘	20. **Malaga**	1	7	0	1	6	4	16	-12

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 11.
2. Max (Celta Vigo), Zaza (Valence CF), 6.
4. Bakambu (Villarreal), 5.

Rendez-vous

8e journée, vend. 13 oct., 21 heures
Esp. Barcelone-Levante UD
Samedi 14 octobre, 13 heures
Athletic Bilbao-Séville FC
16 h 15
Getafe-Real Madrid
18 h 30
Alavés-Real Sociedad
20 h 45
Atletico Madrid-FC Barcelone
Dimanche 15 octobre, 12 heures
Eibar-Dep. La Corogne
16 h 15
Girona FC-Villarreal
18 h 30
Malaga-Leganés
20 h 45
Betis Séville-Valence CF
Lundi 16 octobre, 21 heures
Las Palmas-Celta Vigo

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Las Palmas	**3-0**
Séville FC-Malaga	**2-0**
Valence CF-Athletic Bilbao	**3-2**
Leganés-Atletico Madrid	**0-0**
Real Madrid-Esp. Barcelone	**2-0**
Real Sociedad-Betis Séville	**4-4**
Villarreal-Eibar	**3-0**
Levante UD-Alavés	**0-2**
Celta Vigo-Girona FC	**3-3**
Dep. La Corogne-Getafe	**2-1**

FC Barcelone-Las Palmas: 3-0 (0-0)
Buts: Busquets (49e), Messi (70e, 77e). Dimanche 1er octobre. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Munuera Montero.
FC Barcelone: Ter Stegen - S. Roberto, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Vidal (Iniesta, 46e); A. Gomes, 83e), Paulinho (Rakitic, 46e), Busquets, D. Suarez - Messi, L. Suarez. Entr.: Valverde.
Las Palmas: Chichizola - Macedo, Lemos, Navarro, Herrera - Aquilani, Santana (Gomez Toledo, 78e) - Tannane, Viera, Tanausu - Calleri. Entr.: Ayestaran.

FC Séville-Malaga: 2-0 (0-0)
Buts: Banega (68e s.p.), Muriel (70e). Samedi 30 septembre. Spectateurs: 34 430. Arbitre: M. Trujillo Suarez.
FC Séville: Soria - Mercado, Kjaer, Lenglet, Escudero - Krohn-Dehli (Nzonzi, 84e), Pizarro, F. Vazquez (Banega, 58e) - J. Navas, Muriel, Correa (Nolito, 69e). Entr.: Berizzo.
Malaga: Roberto - Rosales, Torres, Baysse, Perez - Adrian Gonzalez, Rolon (Penaranda, 75e), Recio - Mula (Keko, 77e), Rolan, Ricca (Anor, 25e). Entr.: Michel.

Valence CF-Athletic Bilbao: 3-2 (2-0)
Buts: Zaza (27e), Parejo (34e), Rodrigo (66e) pour Valence CF; Aduriz (59e), Raul Garcia (76e) pour l'Athletic Bilbao. Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 42 070. Arbitre: M. Hernandez Hernandez.
Valence CF: Neto - Montoya, Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Guedes (Latorre, 83e), Parejo, Soler, Pereira (Maksimovic, 71e) - Zaza, Rodrigo (Mina, 73e). Entr.: Garcia Toral.
Athletic Bilbao: Arrizabalaga - Lekue, Nunez, Laporte, Balenziaga - Iturraspe, Vesga - Susaeta, San José (Aduriz, 46e), Cordoba - Williams (Raul Garcia, 60e). Entr.: Ziganda.

Leganés-Atletico Madrid: 0-0
Samedi 30 septembre. Spectateurs: 11 454. Arbitre: M. Gil Manzano.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Dos Santos, Siovas, Garcia Carnero - Perez, Brasanac (El-Zhar, 46e) - Eraso, Gabriel (Gumbau, 74e), Szymanowski - Beauvue (Amrabat, 81e). Entr.: Garitano.
Atletico Madrid: Oblak - Savic, Godin, Gimenez - Correa (Carrasco, 54e), Partey, Saul, Gabi, Koke - Vietto (Torres, 61e), Griezmann (Vrsaljko, 66e). Entr.: Simeone.

Real Madrid-Espanyol Barcelone: 2-0 (1-0)
Buts: Isco (30e, 71e). Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 71 205. Arbitre: M. Gonzalez Gonzalez.
Real Madrid: Navas - Hakimi, Ramos, Varane, Nacho - Modric (Ceballos, 82e), Casemiro, Kroos (Vazquez, 69e) - Isco (Mayoral, 89e) - Asensio, Ronaldo. Entr.: Zidane.

Espanyol: Lopez - Sanchez (Granero, 68e), David, Hermoso, Caricol - Roca Junque (Navarro, 46e), Darder, Fuego, Jurado (Sergio Garcia, 46e) - Baptistao, Moreno. Entr.: Sanchez Flores.

Real Sociedad-Betis: 4-4 (2-2)
Buts: Willian José (13e), Oyarzabal (26e), Prieto (57e), Llorente (86e) pour la Real Sociedad; Sanabria (6e), Feddal (28e), Joaquin (46e), Leon (84e) pour le Betis Séville. Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 19 669. Arbitre: M. Alvarez Izquierdo.
Real Sociedad: Rulli - Odriozola, Rodriguez Navas, Llorente, Rodrigues - Prieto (Canales, 71e), Illarramendi, Zurutuza - Oyarzabal, Willian José (Bautista, 83e), Jimenez (Vela, 60e). Entr.: Sacristan.
Betis: Adan - Barragan, Mandi, Feddal, Durmisi - Javi Garcia (Narvaez, 75e), Fabian Ruiz, Guardado - Joaquin (Guerrero, 68e), Sanabria (Leon, 72e), Tello. Entr.: Setien.

Villarreal-Eibar: 3-0 (1-0)
Buts: Bakambu (25e, 52e, 76e s.p.). Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 17 090. Arbitre: M. Melero Lopez.
Villarreal: Barbosa - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa - Fornals, Hernandez, Trigueros (Soriano, 73e), Castillejo (Guerra, 82e) - Bakambu, Sansone (Bacca, 66e). Entr.: Calleja.
Eibar: Dmitrovic - Capa, Arbilla, Lomban, Junca - Pena (Jordan, 77e), Escalante (Rivera, 82e), Garcia Carrillo, Inui - Kike (Charles, 67e), Enrich. Entr.: Mendilibar.

Levante UD-Alavés: 0-2 (0-1)
Buts: El Haddadi (33e), Medran (81e). Samedi 30 septembre. Spectateurs: 18 528. Arbitre: M. Fernandez Borbalan.
Levante UD: Fernandez - Lopez Munoz (Mesa, 64e), Postigo Redondo, Rodriguez, Tono - Campana, Suarez (Boateng, 46e) - Garcia (Luna, 14e), Bardhi, Morales - Alegria. Entr.: Muniz.
Alavés: Pacheco - Alexis Ruano, Ely, Maripan, Duarte - Iglesias, Garcia Sanchez - Ibai Gomez (Vigaray, 54e), Medran (Santos, 88e), Pedraza - El-Haddadi (Katai, 78e). Entr.: De Biasi.

Celta Vigo-Girona FC: 3-3 (2-2)
Buts: Sisto (9e), Max (16e), Wass (76e) pour le Celta Vigo; Portu (10e), Stuani (15e), Juanpe (86e) pour le Girona FC. Vendredi 29 septembre. Spectateurs: 16 126. Arbitre: M. Gonzalez Fuertes.
Celta Vigo: Blanco - Mallo (Cabral, 65e), Fontas (Roncaglia, 57e), Gomez, Castro - Wass, Lobotka, Sanchez Ruiz - Aspas, Max, Sisto (Mor, 73e). Entr.: Unzue.
Girona FC: Iraizoz - Espinosa, Alcala, Juanpe - Maffeo, Pons, A. Garcia (Douglas Luiz, 83e), Mojica - Portu, Stuani (Kayode, 68e), B. Garcia (Olunga, 75e). Entr.: Machin Diez.

Deportivo La Corogne-Getafe: 2-1 (0-0)
Buts: Lucas Perez (67e), Andone (87e) pour le Deportivo La Corogne; Ndiaye Diedhiou (54e) pour Getafe. Samedi 30 septembre. Spectateurs: 19 329. Arbitre: M. Estrada Fernandez.
Deportivo La Corogne: Pantilimon - Juanfran (Valentin, 84e), Schär, Sidnei, Luisinho - Guilherme, Borges - Cartabia, Valverde (Bakkali, 84e), Colak (Andone, 68e) - Lucas Perez. Entr.: Mel.
Getafe: Guaita - Damian Suarez, Juan Cala, Djené, Antunes - Guerrero, Bergara, Arambarri (Portillo Soler, 88e), Ndiaye Diedhiou (Molinero, 56e) - Angel Rodriguez, Molina (Mora, 78e). Entr.: Bordalas.

Match décalé, 6e journée
Betis Séville-Levante UD: 4-0 (0-0)
Buts: Sanabria (47e, 90e+3), Ruiz (55e), Leon (65e). Lundi 25 septembre. Spectateurs: 48 237. Arbitre: M. Gonzalez Fuertes.
Betis Séville: Adan - Barragan (Navarro, 60e), Mandi, Amat, Durmisi - Javi Garcia - Joaquin (Tello, 69e), Guardado, Ruiz - Leon (Nahuel Leiva, 77e), Sanabria. Entr.: Setien.
Levante UD: Fernandez - Lopez Munoz, Rodriguez, Postigo Redondo, Tono - Campana (Doukouré, 67e), Suarez - Lopez Alvarez (Garcia, 57e), Bardhi (Mesa, 57e), Morales - Alegria. Entr.: Muniz.

Segunda Division

Match décalé, 6e journée

FC Barcelone B-Lugo	**1-2**

7e journée

Numancia-Albacete	**5-1**
Lugo-Tenerife	**1-0**
Real Valladolid-Cordoba CF	**4-1**
Osasuna-Sporting Gijon	**2-0**
Lorca-Cadix	**3-0**
SD Huesca-Rayo Vallecano	**2-1**
Cultural Leonesa-Almeria	**0-0**
Alcorcon-Grenade CF	**1-2**
Séville FC B-Reus	**0-1**
G. Tarragone-FC Barcelone B	**remis**
Real Oviedo-Real Saragosse	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Numancia S.	14	7	4	2	1	12	4
2. Lugo	13	7	4	1	2	6	5
R. Valladolid	13	7	4	1	2	15	10
4. Osasuna	12	7	3	3	1	10	5
5. UD Almeria	11	7	3	2	2	8	5
Cadix	11	7	3	2	2	5	5
Cultural Leonesa	11	7	3	2	2	12	13
Sporting Gijon	11	7	3	2	2	8	6
SD Huesca	11	7	3	2	2	8	6
10. Grenade FC	10	7	2	4	1	11	9
Reus	10	7	2	4	1	4	5
Tenerife	10	7	3	1	3	10	7
13. AD Alcorcon	9	7	2	3	2	4	7
Rayo Vallecano	9	7	2	3	2	9	10
15. FC Barcelone B	8	6	2	2	2	10	9
Lorca	8	7	2	2	3	7	6
Real Oviedo	8	6	2	2	2	9	7
18. Cordoba CF	6	7	2	0	5	9	15
19. Gim. Tarragone	5	6	1	2	3	5	10
Real Saragosse	5	6	1	2	3	5	7
21. Albacete	4	7	1	1	5	4	14
22. Séville FC B	3	7	0	3	4	3	9

Italie

Révélation. Luis Alberto, ici contre Sassuolo, a inscrit un doublé et confirme qu'il est devenu incontournable à la Lazio.

La Lazio avec ses moyens

Sans gros budget, en optimisant leur effectif et en recrutant malin, les Romains tiennent le haut du pavé.

Cet été, comme d'habitude, ils ont fait profil bas. Pas question pour la Lazio de rouler des mécaniques comme les Milanais et leurs actionnaires chinois, ni de se revendiquer comme l'adversaire n°1 de la Juve, tel le Napoli. Et si ce dernier mène un train d'enfer (7 victoires sur 7 journées) pour tenter de déstabiliser la Vieille Dame, les Biancocelesti sont là, en embuscade, en quatrième position, devant des écuries parties avec de grosses ambitions déclarées (Milan AC et Roma). La Lazio n'a pas le budget des cadors de Serie A. Alors elle fait avec les moyens du bord, de la subtilité et de l'audace. Et ça marche ! Troisième en 2014-15, cinquième la saison passée, les Romains semblent partis pour une nouvelle belle campagne. Campagne entamée par un spectaculaire 3-2 sur la Juve en Supercoupe d'Italie, juste après la mi-août, puis prolongée par un sans-faute en Ligue Europa (deux victoires en deux matches pour le prochain adversaire de Nice) et une entame de Serie A très positive. La correction (6-1) infligée au pauvre Sassuolo, dimanche à l'Olimpico, est le cinquième succès en sept journées pour l'équipe de Simone Inzaghi, avec notamment une démonstration face au Milan AC (4-1), voilà trois semaines. En fait, la Lazio n'a connu qu'un vrai échec : le lourd 1-4 à la maison face au Napoli, concédé après avoir perdu Bastos et De Vrij en défense dans la première moitié du match, alors qu'elle menait au score, puis Basta aprés l'heure de jeu. Pour le reste, on a pu admirer une Lazio pimpante, agressive, admirablement dirigée par un Inzaghi qui ne devait, au départ, qu'assurer un intérim de quelques mois et faire place à Bielsa. Mais il a finalement été conforté par le président Lotito à l'été 2016. Bien lui en a pris. Après une belle saison 2016-17, Inzaghi a su s'adapter à tout, même aux départs de Keita et Biglia, responsabilisant l'Espagnol Luis Alberto et relançant un Lucas Leiva acheté une misère (5 M€) à Liverpool. Et comme il peut aussi compter sur un Ciro Immobile monstrueux (30 buts en matches officiels avec son club en 2017), tous les espoirs sont permis ! **Roberto Notarianni**

Piliers. Dries Mertens, Lorenzo Insigne et Marek Hamsik, les hommes forts du Napoli.

Naples, la preuve par trois

3 Trois buts, comme le minimum syndical assuré par le Napoli en ce début de saison en Championnat. En sept journées, toutes victorieuses, les Azzurri ont marqué trois buts à cinq reprises (contre Hellas Vérone, l'Atalanta Bergame, Bologne, SPAL Ferrare et Cagliari), et plus encore lors des deux autres rencontres (6-0 face à Benevento, 4-1 chez la Lazio), pour une moyenne de 3,57 buts par match. Leur moyenne générale est, elle, pile de trois buts (33 réalisations en 11 matches) si l'on ajoute les quatre rendez-vous de Ligue des champions (barrages compris) déjà joués.

5 Le nombre de doublés réalisés au cours de cette septième journée. Les auteurs en sont Maxi Lopez (Udinese), Brozovic (Inter Milan), Castro (Chievo), Luis Alberto et Parolo (Lazio Rome). Il s'agit là du plus grand nombre de doublés depuis le début de saison, devant les quatre de la quatrième journée (Immobile, Kalinic, Pellegri, Dzeko). Mais lors de cette journée, on avait également enregistré deux triplés, ceux de Mertens (Naples) et Dybala (Juventus).

2 Battu dimanche 2-0 à San Siro par la Roma, le Milan AC n'aura gardé sa cage vierge que deux fois en sept matches de Championnat : lors de la première journée à Crotone (3-0) et lors de la cinquième contre le SPAL Ferrare (2-0). Les Rossoneri ont donc encaissé dix buts sur les cinq autres matches, soit deux de moyenne à chaque fois. Et dire que le recrutement de Leonardo Bonucci devait blinder leur défense… **R. N.**

Roberto Ramaccia/IPP/Presse Sports - Alain Mounic

Serie A 7e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Naples**	21	7	7	0	0	25	5	+20
→	2. **Juventus Turin**	19	7	6	1	0	20	5	+15
→	3. **Inter Milan**	19	7	6	1	0	14	3	+11
→	4. **Lazio Rome**	16	7	5	1	1	19	9	+10
→	5. **AS Roma**	15	6	5	0	1	14	4	+10
↗	6. **Torino**	12	7	3	3	1	12	11	+1
↘	7. **Milan AC**	12	7	4	0	3	10	10	0
↗	8. **Chievo Vérone**	11	7	3	2	2	9	9	0
↘	9. **Sampdoria Gênes**	11	6	3	2	1	8	8	0
↗	10. **FC Bologne**	11	7	3	2	2	6	7	-1
↘	11. **Atalanta Bergame**	9	7	2	3	2	12	10	+2
→	12. **Fiorentina**	7	7	2	1	4	10	10	0
↗	13. **Udinese**	6	7	2	0	5	12	13	-1
↘	14. **Cagliari**	6	7	2	0	5	4	11	-7
↘	15. **SPAL Ferrare**	5	7	1	2	4	6	12	-6
→	16. **Crotone**	5	7	1	2	4	4	12	-8
↘	17. **Sassuolo**	4	7	1	1	5	4	15	-11
↗	18. **Hellas Vérone**	3	7	0	3	4	3	16	-13
↘	19. **Genoa**	2	7	0	2	5	5	11	-6
→	20. **Benevento**	0	7	0	0	7	2	18	-16

Buteurs

1. Dybala (Juventus Turin), 10.
2. Immobile (Lazio Rome), 9.
3. Dzeko (AS Roma), Mertens (Naples), 7.
5. Icardi (Inter Milan), 6.
6. Callejon (Naples), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 4.

Rendez-vous

8e journée,
samedi 14 octobre, 18 heures
Juventus Turin-Lazio Rome
20 h 45
AS Roma-Naples
Dimanche 15 octobre, 12 h 30
Fiorentina-Udinese
15 heures
Crotone-Torino
Sassuolo-Chievo Vérone
Sampdoria Gênes-Atalanta
FC Bologne-SPAL Ferrare
Cagliari-Genoa
20 h 45
Inter Milan-Milan AC
Lundi 16 octobre, 20 h 45
Hellas Vérone-Benevento

Fiches techniques

Express

Naples-Cagliari	**3-0**
Benevento-Inter Milan	**1-2**
Atalanta-Juventus Turin	**2-2**
Lazio Rome-Sassuolo	**6-1**
Milan AC-AS Roma	**0-2**
Torino-Hellas Vérone	**2-2**
Chievo Vérone-Fiorentina	**2-1**
Udinese-Sampdoria Gênes	**4-0**
Genoa-FC Bologne	**0-1**
SPAL Ferrare-Crotone	**1-1**

Naples-Cagliari: 3-0 (2-0)
Buts: Hamsik (4e), Mertens (39e s.p.), Koulibaly (47e). Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 35 000. Arbitre: M. Abisso.
Naples: Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam (Rui, 87e) - Allan (Ounas, 78e), Jorginho, Hamsik - Callejon (Rog, 71e), Mertens, Insigne. Entr.: Sarri.
Cagliari: Cragno - Padoin, Andreolli, Romagna, Capuano - Ionita, Cigarini (Deiola, 56e), Barella - Galvao, Sau (Dessena, 34e), Pavoletti (Farias, 66e). Entr.: Rastelli.

Atalanta Bergame-Juventus Turin: 2-2 (1-2)
Buts: Caldara (31e), Cristante (67e) pour l'Atalanta Bergame; Bernardeschi (21e), Higuain (24e) pour la Juventus Turin. Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 20 000. Arbitre: M. Damato.
Atalanta Bergame: Berisha - Masiello, Caldara, Palomino - Hateboer, Cristante (De Roon, 88e), Freuler, Spinazzola - Kurtic (Petagna, 56e), Cornelius (Ilicic, 32e), Gomez. Entr.: Gasperini.
Juventus Turin: Buffon - Lichtsteiner (Barzagli, 66e), Benatia, Chiellini, Asamoah - Bentancur, Matuidi - Bernardeschi (Cuadrado, 69e), Dybala, Mandzukic (Douglas Costa, 78e) - Higuain. Entr.: Allegri.

Benevento-Inter Milan: 1-2 (1-2)
Buts: D'Alessandro (43e) pour Benevento; Brozovic (19e, 22e) pour l'Inter Milan. Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 15 623. Arbitre: M. Doveri.
Benevento: Belec - Venuti, Djimsiti, Costa, Letizia - Cataldi, Viola (Lazaar, 84e), Memushaj (Chibsah, 66e), Lombardi (Parigini, 72e) - Iemmello, D'Alessandro. Entr.: Baroni.
Inter Milan: Handanovic - D'Ambrosio, Skriniar, Miranda, Nagatomo (Dalbert, 85e) - Vecino, Valero (Gagliardini, 78e) - Candreva (Joao Mario, 51e), Brozovic, Perisic - Icardi. Entr.: Spalletti.

Lazio Rome-Sassuolo: 6-1 (1-1)
Buts: Luis Alberto (45e+1, 58e), De Vrij (56e), Parolo (64e, 70e), Immobile (81e s.p.) pour la Lazio Rome; Berardi (28e s.p.) pour Sassuolo. Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 35 000. Arbitre: M. Maresca.
Lazio Rome: Strakosha - Patric, De Vrij (Luiz Felipe, 66e), Radu (Mauricio, 86e) - Marusic, Parolo, Lucas Leiva, Milinkovic-Savic, Lulic - Immobile, Luis Alberto (Nani, 72e). Entr.: Inzaghi.
Sassuolo: Consigli - Letschert (Peluso, 21e ; Mazzitelli, 43e), Cannavaro, Acerbi - Lirola, Sensi, Missiroli (Politano, 59e), Duncan, Adjapong - Berardi, Matri. Entr.: Bucchi.

Milan AC-AS Roma: 0-2 (0-0)
Buts: Dzeko (72e), Florenzi (77e). Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 61 698. Arbitre: M. Banti. Expulsion: Calhanoglu (80e) pour le Milan AC.
Milan AC: Donnarumma - Musacchio, Bonucci, Romagnoli - Borini (Bonaventura, 84e), Kessié, Calhanoglu, Biglia, Rodriguez - Silva, Kalinic (Cutrone, 79e). Entr.: Montella.
AS Roma: Alisson - Peres, Manolas (Juan Jesus, 86e), Fazio, Kolarov - Nainggolan, De Rossi, Strootman (Pellegrini, 30e) - Florenzi, Dzeko, El-Shaarawy (Santos, 78e). Entr.: Di Francesco.

Torino-Hellas Vérone: 2-2 (2-0)
Buts: Falqué (31e), Niang (44e) pour Torino; Cerci (90e), Pazzini (90e+2 s.p.) pour Hellas Vérone. Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 25 000. Arbitre: M. Gavillucci. Avertissement: Zuculini (90e) pour Hellas Vérone.
Torino: Sirigu - De Silvestri (Ansaldi, 20e), Nkoulou, Lyanco, Molinaro - Rincon, Valdifiori - Falqué (Gustafasson, 78e), Ljajic, Niang (Boyé, 71e) - Belotti. Entr.: Mihajlovic.
Hellas Vérone: Andrade - Caceres (Heurteaux, 46e), Ferrari, Caracciolo, Fares - Rômulo (Valoti, 32e), Zuculini, Bessa - Cerci, Kean, Verde (Pazzini, 59e). Entr.: Pecchia.

Chievo Vérone-Fiorentina: 2-1 (1-1)
Buts: Castro (25e, 47e) pour le Chievo Vérone; Simeone (6e) pour la Fiorentina. Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 17 000. Arbitre: M. Giacomelli.
Chievo Vérone: Sorrentino - Tomovic (Depaoli, 63e), Gamberini (Cesar, 70e), Dainelli, Cacciatore - Castro, Radovanovic, Hetemaj - Birsa (Bastien, 73e) - Inglese, Pucciarelli. Entr.: Maran.
Fiorentina: Sportiello - Gaspar, Astori, Pezzella, Biraghi - Badelj, Veretout - Benassi (Babacar, 77e), Thréréau (Saponara, 56e), Chiesa (Dias, 52e) - Simeone. Entr.: Pioli.

Udinese-Sampdoria Gênes: 4-0 (1-0)
Buts: De Paul (27e s.p.), Lopez (66e s.p., 85e), Fofana (90e+5 s.p.). Samedi 30 septembre. Spectateurs: 17 935. Arbitre: M. Fabbri. Expulsion: Barreto (40e) pour la Sampdoria Gênes.
Udinese: Bizzarri - Larsen, Angella, Nuytinck, Santos (Adnan, 71e) - De Paul, Behrami (Bajic, 70e), Barak (Fofana, 64e), Jankto - Lasagna, Lopez. Entr.: Delneri.
Sampdoria Gênes: Puggioni - Bereszynski, Silvestre, Ferrari, Strinic - Barreto, Torreira, Praet - Ramirez (Linetty, 55e) - Quagliarella (Kownacki, 73e), Zapata (Caprari, 71e). Entr.: Giampaolo.

Genoa-FC Bologne: 0-1 (0-0)
But: Palacio (73e). Samedi 30 septembre. Spectateurs: 19 154. Arbitre: M. Rocchi.
Genoa: Perin - Biraschi (Pandev, 77e), Rossettini, Zukanovic - Rosi (Lazovic, 61e), Cofie, Veloso, Laxalt - Ricci, Pellegri (Galabinov, 46e), Palladino. Entr.: Juric.
FC Bologne: Mirante - Krafth (Torosidis, 71e), Gonzalez, Helander, Mbaye - Poli (De Maio, 80e), Pulgar, Donsah - Verdi, Petkovic (Destro, 60e), Palacio. Entr.: Donadoni.

SPAL Ferrare-Crotone: 1-1 (1-0)
Buts: Paloschi (39e) pour SPAL Ferrare; Simy (59e) pour Crotone. Dimanche 1er octobre. Spectateurs: 5 000. Arbitre: M. Mazzoleni.
Spal Ferrare: Gomis - Salamon, Vicari, Felipe - Lazzari, Schiattarella, Viviani, Mora (Rizzo, 73e), Costa (Mattiello, 84e) - Borriello (Paloschi, 29e), Antenucci. Entr.: Semplici.
Crotone: Cordaz - Sampirisi (Simic, 82e), Ajeti, Ceccherini, Martella - Rohden (Faraoni, 70e), Barberis, Mandragora, Stoian (Izco, 90e) - Simy, Nalini. Entr.: Nicola.

Serie B

Match décalé, 6e journée

Palerme-Pro Vercelli	**2-1**

7e journée

Brescia-Perugia	**2-1**
Ascoli-Palerme	**0-0**
Avellino-Empoli	**3-2**
Carpi-Pescara	**0-1**
Cittadella-Virtus Entella	**0-1**
Ternana-Venezia	**2-3**
Parme-Salernitana	**2-2**
La Spezia-Bari	**1-0**
Foggia-Novare	**2-2**
Pro Vercelli-Cesena	**5-2**
Frosinone-Cremonese	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perugia	13	7	4	1	2	15	7
2. Frosinone	13	6	4	1	1	11	7
3. Palerme	13	7	3	4	0	9	5
4. Avellino	13	7	4	1	2	15	12
5. Empoli	11	7	3	2	2	14	11
6. Carpi	11	7	3	2	2	5	5
7. Pescara	10	7	2	4	1	15	12
8. Cittadella	10	7	3	1	3	10	7
9. Venezia	10	7	2	4	1	6	4
10. Parme	10	7	3	1	3	6	8
11. La Spezia	10	7	3	1	3	4	6
12. Bari	9	7	3	0	4	11	9
13. Brescia	9	6	2	3	1	6	5
14. Virtus Entella	9	7	2	3	2	9	11
15. Cremonese	8	6	2	2	2	8	5
16. Salernitana	8	7	1	5	1	10	9
17. Novare	7	7	2	1	4	6	8
18. Ascoli	7	7	2	1	4	6	9
19. Foggia	7	7	1	4	2	11	17
20. Pro Vercelli	5	7	1	2	4	8	12
21. Ternana	5	6	1	2	3	8	13
22. Cesena	4	7	1	1	5	5	16

Algérie

5e journée

CR Belouizdad-ES Sétif	0-0
JS Saoura-Paradou AC	2-0
CS Constantine-MC Alger	1-0
MC Oran-USM Bel-Abbès	1-1
JS Kabylie-DRB Tadjenanet	1-0
USM Blida-Hussein-Dey	2-2
Olympique Médéa-US Biskra	1-2
USM Alger-El-Harrach	10 octobre

Classement

1. CR Belouizdad, ES Sétif, 11 pts. **3.** JS Saoura, CS Constantine, 10. **5.** MC Oran, JS Kabylie, 8. **7.** Paradou AC, 7. **8.** Hussein Dey, 6. **9.** USM Alger, DRB Tadjenanet, 5. **11.** Olympique Médéa, USM Bel-Abbès, MC Alger, US Biskra, 4. **15.** El-Harrach, USM Blida, 1.

Argentine

Matches décalés, 4e journée

River Plate-Argentinos J.	1-1
Est. La Plata-San Lorenzo	1-3
Lanus-Newell's	1-0
Racing Club Av.-SM San Juan	0-0

Classement

1. Boca, 12 pts. **2.** River Plate, 10. **3.** Banfield, Patronato, 9. **5.** Colon S. Fe, San Lorenzo, Union Santa Fe, 8. **8.** Belgr. Cordoba, Huracan, Talleres Cordoba, Velez Sarsfield, 7. **12.** Godoy Cruz, Lanus, 6. **14.** Racing Club Av., 5. **15.** CA Tucuman, Defensa y Justicia, Est. La Plata, Gim. La Plata, Independiente, Newell's, San Juan, Temperley, 4. **23.** Rosario, 3. **24.** Chacarita, Tigre, 2. **26.** Argentinos, Olimpo, 1. **28.** Ars. Sarandi, 0.

Belgique

9e journée

FC Bruges-La Gantoise	2-1
Saint-Trond-Charleroi SC	0-1
RE Mouscron-FC Malines	2-2
Zulte-Waregem-SC Lokeren	1-3
Waasl. Beveren-Antwerp FC	3-0
RSC Anderlecht-Standard Liège	1-0
Eupen-Racing Genk	3-3
KV Courtrai-KV Ostende	1-2

Classement

1. FC Bruges, 24 pts. **2.** Charleroi SC, 20. **3.** Royal Excel Mouscron, 17. **4.** Zulte-Waregem, Saint-Trond, 16. **6.** Royal Antwerp FC, Anderlecht, 15. **8.** Waasl. Beveren, 12. **9.** Racing Genk, SC Lokeren, 10. **11.** KV Courtrai, Standard Liège, 9. **13.** FC Malines, 8. **14.** La Gantoise, 6. **15.** KV Ostende, 5. **16.** Eupen, 5.

Brésil

Matches décaklés, 25e journée

Bahia BA-Gremio Porto Alegre	1-0
Sport Recife-Vasco da Gama	1-1
Atletico Mineiro-Vitoria BA	1-3

Classement

1. Corinthians, 54 pts. **2.** Santos FC, 44. **3.** Gremio Porto Alegre, Palmeiras, 43. **5.** Cruzeiro, Botafogo, 40. **7.** Flamengo, 39. **8.** Atletico PR, 34. **9.** Vasco da Gama, 32. **10.** Chapecoense-SC, Atletico Mineiro, Fluminense, 31. **13.** Bahia, Sport Recife, Avai, 30. **16.** Vitoria BA, 29. **17.** Sao Paulo, Ponte Preta, 28. **19.** Coritiba, 27. **20.** Atletico GO, 22.

Coupe, finale retour, 28 septembre

Cruzeiro-Flamengo (1-1) **0-0**
(Cruzeiro vainqueur 5 t.a.b. à 3)

Écosse

8e journée

Celtic-Hibernian	2-2
Aberdeen-St. Johnstone	3-0
Hamilton Academical-Rangers	1-4
Motherwell-Partick Thistle	3-0
Dundee FC-Hearts	2-1
Kilmarnock-Ross County	0-2

Classement

1. Celtic, Aberdeen, 20 pts. **3.** Rangers, Johnstone, 14. **5.** Motherwell, Hibernian, 13. **7.** Hearts, 9. **8.** Dundee FC, 8. **9.** Hamilton Acad., Ross County, 7. **11.** Partick Thistle, Kilmarnock, 3.

États-Unis

Du 24 septembre au 1er octobre

Portland-Orlando City	3-0
Atlanta United-Montréal	2-0
Seattle-Vancouver	3-0
Montreal-New York City FC	0-1
Atlanta United-Philadelphia	3-0
San Jose-Chicago Fire	1-4
New York RB-DC United	3-3
FC Dallas-Colorado	2-0
Houston-LA Galaxy	3-3
Orlando City-New England	6-1
Toronto FC-New York RB	4-2
Kansas City-Vancouver	0-1
San Jose-Portland	2-1
Chicago Fire-New York City FC	1-1
Philadelphia-Seattle	2-0
New England-Atlanta United	0-0
Columbus-DC United	2-0
Houston-Minnesota Thunders	2-1
LA Galaxy-R. Salt Lake	1-1
Colorado-Montréal	2-1
Orlando City-FC Dallas	0-0

Classement Conférence Est

1. Toronto FC, 65 pts. **2.** New York City FC, 56. **3.** Atlanta United, 53. **4.** Chicago Fire, 52. **5.** Columbus, 50. **6.** New York RB, 43. **7.** Montréal, 39. **8.** New England, 39. **9.** Philadelphia, 39. **10.** Orlando City, 39. **11.** DC United, 32.

Classement Conférence Ouest

1. Vancouver, 51 pts. **2.** Portland, 47. **3.** Seattle, 47. **4.** Kansas City, 47. **5.** Houston, 43. **6.** R. Salt Lake, 42. **7.** San Jose, 42. **8.** FC Dallas, 42. **9.** Minnesota Thunders, 32. **10.** Colorado, 29. **11.** LA Galaxy, 29.

Grèce

Match décalé, 5e journée

Xanthi-Asteras Tripolis	0-0

6e journée

Asteras Tripolis-AEK Athènes	2-0
Larissa-PAOK	1-1
Olympiakos-Atromitos Ath.	0-1
Levadiakos-Apollon Smyrnis	2-1
Kerkyra-Xanthi	0-2
Platanias-Panaïtolikos	0-3
Panathinaïkos-PAS Giannina	2-0
Lamia-Panionios	lundi

Classement

1. AEK Athènes, 13 pts. **2.** PAOK, 12. **3.** Panionios, 11. **4.** Atromitos Ath., Levadiakos, 10. **6.** Xanthi, 9. **7.** Olympiakos, Panaïtolikos, 8. **9.** Panathinaïkos, Ast. Tripolis, PAS Giannina, Platanias, 6. **13.** Kerkyra, 5. **14.** Lamia, 4. **15.** Larissa, 3. **16.** Apollon Smyrnis, 2.

Israël

Match décalé, 5e journée

Betar-H. Kiryat Shmona	1-1

6e journée

H. Kiryat Shmona-Hapoël Haïfa	0-1
Hapoël Ashkelon-Mac. Tel-Aviv	2-2
Mac. Haïfa-MS Ashdod	1-0
BY Tel-Aviv-Hapoël Raanana	1-0
Bnei Sakhnin-Betar	lundi
Mac. Netanyah-Mac. P.-Tikvah	lundi
H. Beer Sheva-Hapoël Acre	18 nov.

Classement

1. Hapoël Haïfa, 14 pts. **2.** Betar, Mac. Tel-Aviv, 11. **4.** Mac. Haïfa, 10. **5.** Mac. Netanyah, H. Kiryat Shmona, Hapoël Ashkelon, Bnei Yehuda Tel-Aviv, H. Beer Sheva, 8. **10.** Bnei Sakhnin, 7. **11.** M. P.-Tikvah, 6. **12.** Hap. Acre, 3. **13.** H. Raanana, Ashdod, 1.

Maroc

4e journée

HUS Agadir-OC Khouribga	3-0
IRT Tanger-R. Casablanca	1-1
KAC Marrakech-FAR Rabat	0-1
Olymp. Safi-RAC Casablanca	2-2
Ch. Atlas Khénifra-Ren. Berkane	1-1
Rapide Oued Zem-Mog. Tétouan	2-0
WA Casablanca-D. El-Jadida	remis
FUS Rabat-Ch. Al-Hoceima	remis

Classement

1. HUS Agadir, 10 pts. **2.** R. Casablanca, 8. **3.** IRT Tanger, KAC Marrakech, 6. **5.** Olymp. Safi, Chabab Atlas Khénifra, 5. **7.** D. El-Jadida, Ch. Al-Hoceima, Rapide Oued Zem, FAR Rabat, R. Berkane, 4. **12.** FUS Rabat, 3. **13.** RAC Casablanca, OC Khouribga, 2. **15.** Mog. Tétouan, 1. **16.** WA Casablanca, 0.

Mexique

11e journée

Deportivo Toluca-Pumas UNAM	2-1
Club Leon-America Mexico	2-1
Club Tijuana-Tigres UANL	0-1
Necaxa-Queretaro FC	1-0
Cruz Azul-Pachuca	0-4
Ch. Guadalajara-Lobos BUAP	1-2
Veracruz-Monarcas Morelia	2-1
Puebla-Atlas Guadalajara	1-2
Monterrey CF-Santos Laguna	remis

12e journée

Queretaro FC-Monterrey CF	2-2
America Mexico-Dep. Toluca	2-1
Tigres-Chivas Guadalajara	1-0
Lobos de la BUAP-Club Leon	0-3
Pachuca-Necaxa	0-0
Monarcas Morelia-Club Tijuana	3-0
Atlas Guadalajara-Veracruz	2-0
Pumas UNAM-Cruz Azul	lundi
Santos Laguna-Puebla	lundi

Classement

1. Monterrey CF, 24 pts. **2.** America Mexico, 20. **3.** Tigres UANL, Club Leon, Deportivo Toluca, 19. **6.** Necaxa, 17. **7.** Monarcas Morelia, 16. **8.** Cruz Azul, 15. **9.** Lobos de la BUAP, Club Tijuana, 14. **11.** Atlas Guadalajara, Pachuca, Veracruz, 13. **14.** Queretaro FC, 10. **15.** Chivas Guadalajara, 9. **16.** Santos Laguna, 8. **17.** Pumas UNAM, Puebla, 7.

Pays-Bas

7e journée

PSV-Willem II	4-0
AZ Alkmaar-Feyenoord	0-4
Vitesse Arnhem-FC Utrecht	1-1
PEC Zwolle-FC Groningue	3-2
SC Heerenveen-Ajax	0-4
Exc. Rotterdam-VV Venlo	0-2
NAC Breda-ADO La Haye	0-1
FC Twente-Heracles Almelo	2-1
Sparta-Roda JC	1-2

Classement

1. PSV, 18 pts. **2.** Feyenoord, 15. **3.** Vitesse Arnhem, PEC Zwolle, SC Heerenveen, 14. **6.** Ajax, 13. **7.** VV Venlo, AZ Alkmaar, 12. **9.** ADO La Haye, FC Utrecht, 10. **11.** FC Groningue, Heracles Almelo, 8. **13.** Exc. Rotterdam, NAC Breda, 7. **15.** FC Twente, 6. **16.** Sparta, 5. **17.** Roda JC, Willem II, 3.

Portugal

Match décalé, 7e journée

Vit. Setubal-Boavista Porto	1-1

8e journée

Sporting-FC Porto	0-0
Sp. Braga-Estoril	6-0
Rio Ave-Vit. Setubal	2-1
Boavista Porto-Feirense	1-0
Paços de Ferreira-Moreirense	3-2
Chaves-Tondela	1-1
Portimonense-Desp. Aves	2-2
Mar. Funchal-Benfica Lisbonne	lundi
Belenenses-V. Guimaraes	lundi

Classement

1. FC Porto, 22 pts. **2.** Sporting, 20. **3.** Benfica Lisbonne, 16. **4.** Sp. Braga, 15. **5.** Mar. Funchal, 15. **6.** Rio Ave, 14. **7.** Boavista Porto, 10. **8.** Belenenses, 10. **9.** V. Guimaraes, 10. **10.** Paços de Ferreira, 9. **11.** Chaves, 8. **12.** Feirense, 8. **13.** Vit. Setubal, 7. **14.** Portimonense, 7. **15.** Tondela, 6. **16.** Desp. Aves, 6. **17.** Moreirense, 6. **18.** Estoril, 6.

Russie

Matches décalés, 11e journée

Akhmat Grozny-Rubin Kazan	1-0
Amkar Perm-SKA Khabarovsk	3-0

12e journée

A. Makhatchkala-Zénith St-Pét.	2-2
Lok. Moscou-Dyn. Moscou	3-0
Arsenal Toula-FC Krasnodar	1-0
CSKA-Oufa	0-0
FC Tosno-Akhmat Grozny	1-0
Sp. Moscou-Ural Yekaterinb.	2-0
SKA Khabarovsk-FC Rostov	2-1
Rubin Kazan-Amkar Perm	0-1

Classement

1. Zénith St-Pét., 28 pts. **2.** Lok. Moscou, 26. **3.** FC Krasnodar, CSKA, 21. **5.** Akhmat Grozny, Sp. Moscou, 17. **7.** FC Rostov, Ural Yekaterinb., 16. **9.** Perm, Rubin Kazan, Arsenal Toula, 14. **12.** Oufa, 14. **13.** FC Tosno, 12. **14.** SKA Khabarovsk, 11. **15.** Dyn. Moscou, 10. **16.** A. Makhatchkala, 9.

Suisse

10e journée

Young Boys Berne-Saint-Gall	6-1
FC Zurich-FC Lugano	3-0
Grasshopper Zurich-FC Bâle	0-0
FC Sion-Lausanne-Sp.	1-1
FC Thoune-FC Lucerne	2-0

Classement

1. Young Boys, 23 pts. **2.** FC Zurich, 17. **3.** FC Bâle, Saint-Gall, 15. **5.** Grasshopper, 13. **6.** FC Sion, 12. **7.** FC Thoune, 11. **8.** FC Lucerne, Lausanne-Sp., 10. **10.** FC Lugano, 8.

Turquie

Match décalé, 6e journée

Antalyaspor-Ankaraspor	3-0

7e journée

Galatasaray-Karabükspor	3-2
Besiktas Istanbul-Trabzonspor	2-2
Kayserispor-Bursaspor	3-1
Göztepe-Istanbul BB	1-2
Ak. Belediyespor-Fenerbahçe	1-0
Alanyaspor-Gençlerbirligi	4-1
Sivasspor-Antalyaspor	3-1
Malatyaspor-Konyaspor	1-1
Ankaraspor-Kasimpasa	3-0

Classement

1. Galatasaray, 19 pts. **2.** Besiktas Istanbul, Kayserispor, 14. **4.** Göztepe, Istanbul BB, Ak. Belediyespor, 13. **7.** Fenerbahçe, 11. **8.** Alanyaspor, 10. **9.** Trabzonspor, Bursaspor, Sivasspor, 9. **12.** Malatyaspor, Kasimpasa, 8. **14.** Konyaspor, 7. **15.** Antalyaspor, 6. **16.** Karabükspor, 5. **17.** Ankaraspor, Gençlerbirligi, 4.

Ukraine

11e journée

Ch. Donetsk-Carpates Lviv	2-0
Zar. Lugansk-Dynamo Kiev	4-4
Tch. Odessa-Vorsk. Poltava	0-3
Olimpik Donetsk-Illic. Mariupol	3-2
V. Rivne-Stal Dniprodzerzhynsk	1-1
Oleksandria-Zirka Kirovohrad	0-0

Classement

1. Ch. Donetsk, 28 pts. **2.** Dynamo Kiev, 24. **3.** Vorsk. Poltava, 21. **4.** Illic. Mariupol, 18. **5.** Veres Rivne, Olimpik Donetsk, 17. **7.** Zar. Lugansk, 11. **8.** Oleksandria, Zirka Kirovohrad, 9. **10.** Stal Dniprodzerzhynsk, Carpates Lviv, 8. **12.** Tch. Odessa, 6.

Ligue des champions

Groupe A

2e journée, 27 septembre

CSKA Moscou-Manchester Utd	1-4
FC Bâle-Benfica	5-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	6	2	2	0	0	7	1
2. FC Bâle	3	2	1	0	1	5	3
3. CSKA Moscou	3	2	1	0	1	3	5
4. Benfica	0	2	0	0	2	1	7

CSKA Moscou-Man Utd: 1-4 (0-3)
Buts: Koutchaïev (90e) pour le CSKA Moscou; R. Lukaku (4e, 26e), Martial (19e s.p.), Mkhitarian (57e) pour Manchester United.

FC Bâle-Benfica: 5-0 (2-0)
Buts: Lang (2e), Oberlin (20e, 69e), Van Wolfswinkel (59e s.p.), Riveros (76e). Expulsion: A. Almeida (63e) pour Benfica.

Rendez-vous
3e journée, mercredi 18 oct., 20 h 45
Benfica-Manchester Utd
CSKA Moscou-FC Bâle

Groupe B

2e journée, 27 septembre

Paris-SG-Bayern Munich	3-0
Anderlecht-Celtic Glasgow	0-3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	6	2	2	0	0	8	0
2. Bayern Munich	3	2	1	0	1	3	3
3. Celtic Glasgow	3	2	1	0	1	3	5
4. Anderlecht	0	2	0	0	2	0	6

Paris-SG-Bayern: 3-0 (2-0)
Buts: Daniel Alves (2e), Cavani (31e), Neymar (63e). Spectateurs: 46 252. Arbitre: M. Mateu Lahoz (ESP).
Paris-SG: Areola - Daniel Alves, Marquinhos, Thiago Silva, Kurzawa - Verratti, Thiago Motta, Rabiot - Mbappé, Cavani, Neymar. Entr.: Emery.
Bayern: Ulreich - Kimmich, Süle, J. Martinez, Alaba - Tolisso, Thiago Alcantara, Ar. Vidal - T. Müller, Lewandowski, James Rodriguez. Entr.: Ancelotti.

Anderlecht-Celtic: 0-3 (0-1)
Buts: Griffiths (38e), Roberts (50e), S. Sinclair (90e+2).

Rendez-vous
3e journée, mercredi 18 oct., 20 h 45
Anderlecht-Paris-SG
Bayern Munich-Celtic Glasgow

Groupe C

2e journée, 27 septembre

Atletico Madrid-Chelsea	1-2
Qarabag Agdam-AS Roma	1-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	6	2	2	0	0	8	1
2. AS Roma	4	2	1	1	0	2	1
3. Atletico Madrid	1	2	0	1	1	1	2
4. Qarabag Agdam	0	2	0	0	2	1	8

Atletico Madrid-Chelsea: 1-2 (1-0)
Buts: Griezmann (40e s.p.) pour l'Atletico Madrid; Morata (59e), Batshuayi (90e+4) pour Chelsea.

Qarabag-AS Roma: 1-2 (1-2)
Buts: Pedro Henrique (28e) pour Qarabag Agdam; Manolas (7e), Dzeko (15e) pour l'AS Roma.

Rendez-vous
3e journée, mercredi 18 oct., 18 heures
Qarabag Agdam-Atletico Madrid
20 h 45
Chelsea-AS Roma

Groupe D

2e journée, 27 septembre

Sporting Portugal-FC Barcelone	0-1
Juventus Turin-Olympiakos	2-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	6	2	2	0	0	4	0
2. Sporting Portugal	3	2	1	0	1	3	3
3. Juventus Turin	3	2	1	0	1	2	3
4. Olympiakos	0	2	0	0	2	2	5

Sporting-FC Barcelone : 0-1 (0-0)
But : Coates (49e c.s.c.).

Juventus-Olympiakos : 2-0 (0-0)
Buts : Higuain (69e), Mandzukic (80e).

Rendez-vous
3e journée, mercredi 18 oct., 20 h 45
FC Barcelone-Olympiakos
Juventus Turin-Sporting Portugal

Groupe E, 2e journée, 26 sept.
FC Séville FC-Maribor **3-0**
Spartak Moscou-Liverpool **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	4	2	1	1	0	5	2
2. Liverpool	2	2	0	2	0	3	3
3. Spartak Moscou	2	2	0	2	0	2	2
4. Maribor	1	2	0	1	1	1	4

FC Séville-Maribor : 3-0 (2-0)
Buts : Ben Yedder (27e, 38e, 83e).

Sp. Moscou-Liverpool : 1-1 (1-1)
Buts : Fernando (23e) pour Moscou ; Coutinho (31e) pour Liverpool.

Rendez-vous
3e journée, mardi 17 oct., 20 h 45
Spartak Moscou-FC Séville
Maribor-Liverpool

Groupe F
2e journée, 26 septembre
Manchester City-Ch. Donetsk **2-0**
Naples-Feyenoord Rotterdam **3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	6	2	2	0	0	6	0
2. Ch. Donetsk	3	2	1	0	1	2	3
3. Naples	3	2	1	0	1	4	3
4. Feyenoord	0	2	0	0	2	1	7

Manchester City-Chakhtior Donetsk : 2-0 (0-0)
Buts : De Bruyne (48e), Sterling (90e).

Naples-Feyenoord : 3-1 (1-0)
Buts : Insigne (7e), Mertens (49e), Callejon (70e) pour Naples ; Amrabat (90e+3) pour le Feyenoord.

Rendez-vous
3e journée, mardi 17 oct., 20 h 45
Manchester City-Naples
Feyenoord Rotterdam-Ch. Donetsk

Groupe G, 2e journée, 26 sept.
Besiktas-RB Leipzig **2-0**
Monaco-FC Porto **0-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	6	2	2	0	0	5	1
2. FC Porto	3	2	1	0	1	4	3
3. RB Leipzig	1	2	0	1	1	1	3
4. Monaco	1	2	0	1	1	1	4

Besiktas-RB Leipzig : 2-0 (2-0)
Buts : Babel (11e), Talisca (43e).

Monaco-FC Porto : 0-3 (0-1)
Buts : Aboubakar (31e, 69e), Layun (89e). Spectateurs : 11 703. Arbitre : M. Vincic (SLV).
Monaco : Benaglio - D. Sidibé, Glik, Jemerson, Jorge - Ghezzal, Moutinho, Fabinho, Lemar - Falcao (c), A. Diakhaby. Entr. : Jardim.
FC Porto : Casillas - R. Pereira, Felipe, Marcano, Telles - Danilo Pereira, Oliveira - Marega, H. Herrera (c), Brahimi - Aboubakar. Entr. : S. Conceiçao.

Rendez-vous
3e journée, mardi 17 oct., 20 h 45
Monaco-Besiktas
RB Leipzig-FC Porto

Groupe H, 2e journée, 26 sept.
APOEL Nicosie-Tottenham **0-3**
Borussia Dortmund-Real Madrid **1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	6	2	2	0	0	6	1
Tottenham	6	2	2	0	0	6	1
3. Bor. Dortmund	0	2	0	0	2	2	6
4. APOEL Nicosie	0	2	0	0	2	0	6

Dortmund-Real Madrid : 1-3 (0-1)
Buts : Aubameyang (54e) pour Dortmund ; Bale (17e), Cristiano Ronaldo (50e, 79e) pour le Real.

APOEL-Tottenham : 0-3 (0-1)
Buts : Kane (39e, 61e, 67e).

Rendez-vous, 3e j., mardi 17 oct, 20 h 45
Real Madrid-Tottenham
APOEL Nicosie-Borussia Dortmund

Ligue Europa

2e journée, 28 sept., Groupe A
Maccabi Tel-Aviv-Villarreal **0-0**
FC Astana-Slavia Prague **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	4	2	1	1	0	3	1
2. Slavia Prague	4	2	1	1	0	2	1
3. Maccabi Tel-Aviv	1	2	0	1	1	0	1
4. FC Astana	1	2	0	1	1	2	4

Maccabi Tel-Aviv-Villarreal : 0-0

FC Astana-Slavia Prague : 1-1 (1-1)
Buts : Tomasov (42e) pour Astana ; Ngadeu Ngadjui (18e) pour Prague.

Rendez-vous,
3e journée, jeudi 19 octobre, 21 h 5
Villarreal-Slavia Prague
FC Astana-Maccabi Tel-Aviv

Groupe B
Partizan Belgrade-Dynamo Kiev **2-3**
Skënderbeu Korçë-Young Boys **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	6	2	2	0	0	6	3
2. Young Boys	2	2	0	2	0	2	2
3. Partizan Belgrade	1	2	0	1	1	3	4
4. Skënderb. Korçë	1	2	0	1	1	2	4

Partizan-Dynamo Kiev : 2-3 (2-0)
Buts : Ozegovic (34e), Tawamba (42e) pour Belgrade ; Moraes (54e s.p., 84e), Bouyalski (68e) pour Kiev.

Sk. Korçë-Young Boys : 1-1 (0-0)
Buts : Sowe (65e) pour Korçë ; Assalé (72e) pour les Young Boys.

Rendez-vous
3e journée, jeudi 19 octobre, 21 h 5
Dynamo Kiev-Young Boys
Skënderbeu Korçë-Partizan Belgrade

Groupe C
Sporting Braga-Basaksehir **2-1**
Lud. Razgrad-Hoffenheim **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	6	2	2	0	0	4	2
2. Lud. Razgrad	4	2	1	1	0	2	1
3. Basaksehir	1	2	0	1	1	1	2
4. Hoffenheim	0	2	0	0	2	2	4

Braga-Basaksehir : 2-1 (1-1)
Buts : Hassan (26e), Fransergio (90e) pour Braga ; Belözoglu (28e) pour Basaksehir.

Lud. Razgrad-Hoffenheim : 2-1 (0-1)
Buts : Diakov (46e), Lukoki (72e) pour Razgrad ; Kaderabek (2e) pour Hoffenheim.

Rendez-vous
3e journée, jeudi 19 octobre, 21 h 5
Sporting Braga-Ludogorets Razgrad
Hoffenheim-Basaksehir

Groupe D
Milan AC-HNK Rijeka **3-2**
AEK Athènes-Austria Vienne **2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	6	2	2	0	0	8	3
2. AEK Athènes	4	2	1	1	0	4	3
3. Austria Vienne	1	2	0	1	1	3	7
4. HNK Rijeka	0	2	0	0	2	3	5

Milan AC-HNK Rijeka : 3-2 (1-0)
Buts : Silva (15e), Musacchio (53e), Cutrone (90e+4) pour Milan ; Acosty (84e), Elez (89e s.p.) pour Rijeka.

AEK-Austria Vienne : 2-2 (1-1)
Buts : Livaja (28e, 90e) pour l'AEK ; Monschein (44e), Tajouri-Shradi (49e) pour l'Austria Vienne.

Rendez-vous
3e journée, jeudi 19 octobre, 21 h 5
Milan AC-AEK Athènes
Austria Vienne-HNK Rijeka

Groupe E
Lyon-Atalanta Bergame **1-1**
Everton-Apollon Limassol **2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atalanta Bergame	4	2	1	1	0	4	1
2. Lyon	2	2	0	2	0	2	2
3. Apollon Limassol	2	2	0	2	0	3	3
4. Everton	1	2	0	1	1	2	5

Lyon-Atalanta Bergame : 1-1 (1-0)
Buts : B. Traoré (45e) pour Lyon ; A. Gomez (57e) pour l'Atalanta Bergame. Arbitre : M. Siebert (ALL).
Lyon : A. Lopes - Tete, Marcelo, Morel, Fer. Mendy - Tousart, Ndombele - B. Traoré, Fekir (c), Aouar - Mariano Diaz. Entr. : Genesio.
Atalanta : Berisha - Masiello, Caldara, Palomino - Hateboer, Cristante, De Roon, Freuler, Spinazzola - Petagna, A. Gomez (c). Entr. : Gasperini.

Everton-Apollon Limassol : 2-2 (1-1)
Buts : Rooney (21e), Vlasic (66e) pour Everton ; Sardinero (13e), Yuste (88e) pour Limassol. Expulsion : Roberge (86e) pour Limassol.

Rendez-vous
3e journée, jeudi 19 octobre, 21 h 5
Atalanta Bergame-Apollon Limassol
Everton-Lyon

Groupe F
Lokomotiv Moscou-Fastav Zlin **3-0**
Sheriff Tiraspol-FC Copenhague **0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	4	2	1	1	0	3	0
2. FC Copenhague	2	2	0	2	0	0	0
Sheriff Tiraspol	2	2	0	2	0	0	0
4. Fastav Zlin	1	2	0	1	1	0	3

Lok. Moscou-Fastav Zlin : 3-0 (3-0)
Buts : M. Fernandes (2e s.p., 6e, 17e).

Sh. Tiraspol-FC Copenhague : 0-0

Rendez-vous
3e journée, jeudi 19 octobre, 21 h 5
Sheriff Tiraspol-Lokomotiv Moscou
Fastav Zlin-FC Copenhague

Groupe G
FC Lugano-Steaua Bucarest **1-2**
Viktoria Plzen-Hap. Beer-Sheva **3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	6	2	2	0	0	5	1
2. Viktoria Plzen	3	2	1	0	1	3	4
3. Hap. Beer-Sheva	3	2	1	0	1	3	4
4. FC Lugano	0	2	0	0	2	2	4

Lugano-Steaua Bucarest : 1-2 (1-0)
Buts : Bottani (14e) pour Lugano ; Budescu (57e), Morais (64e) pour le Steaua Bucarest.

Vik. Plzen-H. Beer-Sheva : 3-1 (1-0)
Buts : Petrzela (29e), Kopic (76e), Bakos (90e) pour Plzen ; Nwakaeme (69e) pour Beer-Sheva.

Rendez-vous
3e journée, jeudi 19 oct., 19 heures
Hapoël Beer-Sheva-Steaua Bucarest
FC Lugano-Viktoria Plzen

Groupe H
BATE Borisov-Arsenal **2-4**
FC Cologne-Étoile Rouge **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	6	2	2	0	0	7	3
2. Étoile Rouge	4	2	1	1	0	2	1
3. BATE Borisov	1	2	0	1	1	3	5
4. FC Cologne	0	2	0	0	2	1	4

BATE Borisov-Arsenal : 2-4 (1-3)
Buts : Ivanic (28e), Gordejtchouk (67e) pour le BATE ; Walcott (9e, 22e), Holding (26e), Giroud (49e s.p.) pour Arsenal.

FC Cologne-Étoile Rouge : 0-1 (0-1)
But : Boakye (30e).

Rendez-vous
3e journée, jeudi 19 oct., 19 heures
Étoile Rouge-Arsenal
BATE Borisov-FC Cologne

Groupe I
RB Salzbourg-Marseille **1-0**
Konyaspor-Vitoria Guimaraes **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	4	2	1	1	0	2	1
2. Marseille	3	2	1	0	1	1	1
3. Konyaspor	3	2	1	0	1	2	2
4. Vit. Guimaraes	1	2	0	1	1	2	3

RB Salzbourg-Marseille : 1-0 (0-0)
But : Dabbur (73e). Spectateurs : 11 832. Arbitre : M. Bebek (CRO).
RB Salzbourg : Walke (c) - Lainer, Miranda, Caleta-Car, Ulmer - Haidara, Samassekou, Berisha - Schlager - Wolf, Dabbur. Entr. : Rose.
Marseille : Pelé - B. Sarr, Rami, Rolando, Évra (c) - Kamara, Luiz Gustavo - Thauvin, Lopez, Sanson - Germain. Entr. : Garcia.

Konyaspor-V. Guimaraes : 2-1 (1-0)
Buts : Araz (24e), Milosevic (48e) pour Konyaspor ; Hurtado (75e) pour Guimaraes.

Rendez-vous
3e journée, jeudi 19 oct., 19 heures
Konyaspor-RB Salzbourg
Marseille-Vitoria Guimaraes

Groupe J
Östersunds FK-Hertha Berlin **1-0**
Athletic Bilbao-Zarya Louhansk **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Östersunds FK	6	2	2	0	0	3	0
2. Zarya Louhansk	3	2	1	0	1	1	2
3. Athletic Bilbao	1	2	0	1	1	0	1
Hertha Berlin	1	2	0	1	1	0	1

Östersunds-H. Berlin : 1-0 (1-0)
But : Nouri (22e s.p.).

Athletic-Z. Louhansk : 0-1 (0-1)
But : Kharatine (26e).

Rendez-vous
3e journée, jeudi 19 oct., 19 heures
Östersunds FK-Athletic Bilbao
Zarya Louhansk-Hertha Berlin

Groupe K
Nice-Vitesse Arnhem **3-0**
Lazio Rome-Zulte-Waregem **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	6	2	2	0	0	8	1
2. Lazio Rome	6	2	2	0	0	5	2
3. Vitesse Arnhem	0	2	0	0	2	2	6
4. Zulte-Waregem	0	2	0	0	2	1	7

Nice-Vitesse Arnhem : 3-0 (2-0)
Buts : Plea (16e, 82e), Saint-Maximin (45e). Spectateurs : 15 006. Arbitre : M. Eskov (RUS).
Nice : Cardinale - Souquet, Dante (c), Le Marchand, Jallet - Saint-Maximin, Koziello, Seri, Lees-Melou - Plea, Balotelli. Entr. : Favre.
Vitesse Arnhem : Pasveer - Dabo, Miazga (c), Kashia (c.), Büttner - Foor, Serero, Bruns - Rashica, Matavz, Linssen. Entr. : Fraser.

Lazio-Zulte-Waregem : 2-0 (1-0)
Buts : Caicedo (18e), Immobile (90e).

Rendez-vous
3e journée, jeudi 19 oct., 19 heures
Nice-Lazio Rome
Zulte-Waregem-Vitesse Arnhem

Groupe L
Z. St-Pétersbourg-Real Sociedad **3-1**
Rosenborg-Vardar Skopje **3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zén. St-Pétersb.	6	2	2	0	0	8	1
2. Real Sociedad	3	2	1	0	1	5	3
3. Rosenborg	3	2	1	0	1	3	5
4. Vardar Skopje	0	2	0	0	2	1	8

Zénith-Real Sociedad : 3-1 (2-1)
Buts : Rigoni (6e), Kokorine (24e, 61e) pour Saint-Pétersbourg ; D. Llorente (42e) pour la Real Sociedad.

Rosenborg-Vardar Skopje : 3-1 (1-0)
Buts : Bendtner (25e s.p.), Konradsen (56e), Hedenstad (68e) pour Rosenborg ; Felipe (90e+1) pour Skopje.

Rendez-vous
3e journée, jeudi 19 oct., 19 heures
Zénith St-Pétersbourg-Rosenborg
Vardar Skopje-Real Sociedad

Ligue des champions d'Afrique

Demi-finales aller, 29 septembre
USM Alger[ALG]-W. Casablanca[MAR] **0-0**
1er octobre
Étoile du Sahel[TUN]-Al-Ahly[EGY] **2-1**

Ligue des champions d'Asie

Demi-finales aller, 26 septembre
Al-Hilal[ARS]-Persepolis[IRN] **4-0**
27 septembre
Shanghai SIPG[CHN]-Urawa Reds[JAP] **1-1**

Espoirs

Éliminatoires Euro 2019
La sélection française
Gardiens : Bernardoni (Clermont, L2), Kamara (Strasbourg), Prévot (Sochaux, L2). **Défenseurs :** Amian (Toulouse), Diakhaby (Lyon), Diallo (Mayence, ALL), Diop (Toulouse), Pavard (Stuttgart, ALL), Pierre-Gabriel (Saint-Étienne), Boscagli (Nîmes, L2). **Milieux :** Fulgini (Angers), Lopez (Marseille), Ndombele (Lyon), Ntcham (Celtic, ECO), Tousart (Lyon). **Attaquants :** Bamba (Saint-Étienne), M. Dembélé (Celtic, ECO), Grandsir (Troyes), Mousset (Bournemouth, ANG), Saint-Maximin (Nice), Terrier (Strasbourg).
Sélectionneur : S. Ripoll.
Groupe 9
Rendez-vous, jeudi 5 oct., 19 heures
France-Monténégro
Lundi 9 octobre, 21 heures
Luxembourg-France
Classement
1. Kazakhstan (2 m.), 4 pts. **2.** Slovénie, France, Luxembourg (2 m.), 3. **5.** Monténégro, 1. **6.** Bulgarie, 0.

U17 féminines

Éliminatoires Euro 2018
1er tour
27 septembre
Galles-France **0-4**
30 septembre
Danemark-France **0-0**
Classement
1. France (+16), Danemark (+8), 7 pts. **3.** Galles, 3. **4.** Kazakhstan, 0.
La France est qualifiée pour le Tour Élite.

Mondial 2018

Pays déjà qualifiés pour la phase finale

Russie (pays organisateur).
Brésil.
Iran.
Japon.
Mexique.
Belgique.
Corée du Sud.
Arabie saoudite.

Zone Europe

52 pays,
13 qualifiés

Le premier de chaque groupe est qualifié. Les huit meilleurs deuxièmes s'affronteront en barrages aller-retour. Les quatre vainqueurs de ces doubles confrontations seront qualifiés.

Groupe A
Rendez-vous
9e journée,
samedi 7 octobre, 18 heures
Suède-Luxembourg
20 h 45
Bulgarie-France, à Sofia
Biélorussie-Pays-Bas
10e journée,
mardi 10 octobre, 20 h 45
France-Biélorussie, à Saint-Denis
Pays-Bas-Suède
Luxembourg-Bulgarie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	17	8	5	2	1	15	5
2. Suède	16	8	5	1	2	18	7
3. Pays-Bas	13	8	4	1	3	16	11
4. Bulgarie	12	8	4	0	4	13	17
5. Luxembourg	5	8	1	2	5	7	17
6. Biélorussie	5	8	1	2	5	4	16

Groupe B
Rendez-vous
9e journée,
samedi 7 octobre, 18 heures
Féroé-Lettonie
20 h 45
Suisse-Hongrie
Andorre-Portugal
10e journée,
mardi 10 octobre, 20 h 45
Portugal-Suisse
Hongrie-Féroé
Lettonie-Andorre

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	24	8	8	0	0	18	3
2. Portugal	21	8	7	0	1	28	4
3. Hongrie	10	8	3	1	4	11	9
4. Féroé	8	8	2	2	4	4	15
5. Andorre	4	8	1	1	6	2	17
6. Lettonie	3	8	1	0	7	3	18

Groupe C
Rendez-vous
9e journée,
jeudi 5 octobre, 18 heures
Azerbaïdjan-République tchèque
20 h 45
Irlande du Nord-Allemagne
Saint-Marin-Norvège
10e journée,
dimanche 8 octobre,
20 h 45
Allemagne-Azerbaïdjan
Norvège-Irlande du Nord
République tchèque-Saint-Marin

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	24	8	8	0	0	35	2
2. Irlande du Nord	19	8	6	1	1	16	2
3. Azerbaïdjan	10	8	3	1	4	8	12
4. Rép. tchèque	9	8	2	3	3	10	9
5. Norvège	7	8	2	1	5	8	16
6. Saint-Marin	0	8	0	0	8	2	38

Groupe D
Rendez-vous
9e journée,
vendredi 6 octobre,
18 heures
Géorgie-Galles
20 h 45
Autriche-Serbie
Eire-Moldavie
10e journée,
lundi 9 octobre, 20 h 45
Serbie-Géorgie
Galles-Eire
Moldavie-Autriche

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Serbie	18	8	5	3	0	17	7
2. Galles	14	8	3	5	0	12	5
3. Eire	13	8	3	4	1	9	6
4. Autriche	9	8	2	3	3	10	10
5. Géorgie	5	8	0	5	3	8	12
6. Moldavie	2	8	0	2	6	4	20

Groupe E
Rendez-vous
9e journée,
jeudi 5 octobre, 18 heures
Arménie-Pologne
20 h 45
Monténégro-Danemark
Roumanie-Kazakhstan
10e journée,
dimanche 8 octobre, 18 heures
Pologne-Monténégro
Danemark-Roumanie
Kazakhstan-Arménie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	19	8	6	1	1	18	11
2. Monténégro	16	8	5	1	2	18	7
3. Danemark	16	8	5	1	2	18	7
4. Roumanie	9	8	2	3	3	8	8
5. Arménie	6	8	2	0	6	8	19
6. Kazakhstan	2	8	0	2	6	4	22

Groupe F
Rendez-vous
9e journée,
jeudi 5 octobre, 20 h 45
Angleterre-Slovénie
Écosse-Slovaquie
Malte-Lituanie
10e journée,
dimanche 8 octobre,
18 heures
Lituanie-Angleterre
Slovaquie-Malte
Slovénie-Écosse

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	20	8	6	2	0	16	3
2. Slovaquie	15	8	5	0	3	14	6
3. Slovénie	14	8	4	2	2	10	4
4. Écosse	14	8	4	2	2	14	10
5. Lituanie	5	8	1	2	5	6	18
6. Malte	0	8	0	0	8	2	21

Groupe G
Rendez-vous
9e journée,
vendredi 6 octobre, 20 h 45
Espagne-Albanie
Italie-Macédoine
Liechtenstein-Israël
10e journée,
lundi 9 octobre, 20 h 45
Israël-Espagne
Albanie-Italie
Macédoine-Liechtenstein

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	22	8	7	1	0	32	3
2. Italie	19	8	6	1	1	19	7
3. Albanie	13	8	4	1	3	10	9
4. Israël	9	8	3	0	5	9	14
5. Macédoine	7	8	2	1	5	10	14
6. Liechtenstein	0	8	0	0	8	1	34

Groupe H
Rendez-vous
9e journée,
samedi 7 octobre, 18 heures
Bosnie-Herzégovine-Belgique
Gibraltar-Estonie
20 h 45
Chypre-Grèce
10e journée,
mardi 10 octobre, 20 h 45
Belgique-Chypre
Estonie-Bosnie-Herzégovine
Grèce-Gibraltar

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	22	8	7	1	0	35	3
2. Bosnie-Herz.	14	8	4	2	2	19	8
3. Grèce	13	8	3	4	1	11	5
4. Chypre	10	8	3	1	4	8	12
5. Estonie	8	8	2	2	4	6	17
6. Gibraltar	0	8	0	0	8	3	37

Groupe I
Rendez-vous
9e journée,
vendredi 6 octobre, 20 h 45
Croatie-Finlande
Turquie-Islande
Kosovo-Ukraine
10e journée,
lundi 9 octobre, 20 h 45
Ukraine-Croatie
Islande-Kosovo
Finlande-Turquie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	16	8	5	1	2	12	3
2. Islande	16	8	5	1	2	11	7
3. Turquie	14	8	4	2	2	12	8
4. Ukraine	14	8	4	2	2	11	7
5. Finlande	7	8	2	1	5	6	10
6. Kosovo	1	8	0	1	7	3	20

Zone Amsud

10 pays 4 qualifiés
plus 1 barragiste.

Les quatre premiers sont qualifiés pour la phase finale. Le cinquième affrontera en barrages par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).

Rendez-vous
17e journée,
jeudi 5 octobre, 22 heures
Bolivie-Brésil
23 heures
Venezuela-Uruguay
Vendredi 6 octobre, 1 h 30
Colombie-Paraguay
Argentine-Pérou
Chili-Équateur
18e journée,
mardi 10 octobre, 1 h 30
Brésil-Chili
Uruguay-Bolivie
Pérou-Colombie
Équateur-Argentine
Paraguay-Venezuela

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	37	16	11	4	1	38	11
2. Uruguay	27	16	8	3	5	28	18
3. Colombie	26	16	7	5	4	19	16
4. Pérou	24	16	7	3	6	26	25
5. Argentine	24	16	6	6	4	16	15
6. Chili	23	16	7	2	7	24	23
7. Paraguay	21	16	6	3	7	17	23
8. Équateur	20	16	6	2	8	24	24
9. Bolivie	13	16	4	1	11	14	34
10. Venezuela	8	16	1	5	10	18	35

Zone Afrique

53 pays, 5 qualifiés
Troisième tour

Les premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale.

Groupe A
Rendez-vous
5e journée,
samedi 7 octobre, 19 heures
Guinée-Tunisie
Libye-RD Congo
6e journée, lundi 6 novembre,
Tunisie-Libye
RD Congo-Guinée

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.Tunisie	10	4	3	1	0	7	3
2.RD Congo	7	4	2	1	1	9	5
3.Guinée	3	4	1	0	3	4	7
4.Libye	3	4	1	0	3	3	8

Groupe B
Rendez-vous
5e journée, samedi 7 oct., 18 heures
Nigeria-Zambie
Cameroun-Algérie
6e journée, lundi 6 novembre
Algérie-Nigeria
Zambie-Cameroun

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nigeria	10	4	3	1	0	10	3
2. Zambie	7	4	2	1	1	6	4
3. Cameroun	3	4	0	3	1	3	7
4. Algérie	1	4	0	1	3	3	8

Groupe C
Rendez-vous
5e journée, vendredi 6 oct., 21 heures
Mali-Côte d'Ivoire
Samedi 7 octobre, 21 heures
Maroc-Gabon
6e journée, lundi 6 novembre
Côte d'Ivoire-Maroc
Gabon-Mali

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte d'Ivoire	7	4	2	1	1	7	3
2. Maroc	6	4	1	3	0	6	0
3. Gabon	5	4	1	2	1	2	4
4. Mali	2	4	0	2	2	1	9

Groupe D
Rendez-vous
5e journée, samedi 7 oct., 15 heures
Afrique du Sud-Burkina Faso
19 h 30
Cap-Vert-Sénégal
6e journée,
lundi 6 novembre,
Burkina Faso-Cap-Vert
Sénégal-Afrique du Sud
Match à rejouer,
dimanche 12 novembre
Afrique du Sud-Sénégal

Classement*	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burkina Faso	6	4	1	3	0	5	3
2. Cap-Vert	6	4	2	0	2	4	6
3. Sénégal*	5	3	1	2	0	4	3
4. Afrique du Sud*	1	3	0	1	2	3	5

**Ce classement tient compte de la décision de la FIFA de faire rejouer le match entre l'Afrique du Sud et le Sénégal (2-1) du 12 novembre 2016.*

Groupe E
Rendez-vous
5e journée,
samedi 7 octobre, 15 heures
Ouganda-Ghana
Dimanche 8 octobre, 19 heures
Égypte-Congo
6e journée, lundi 6 novembre,
Ghana-Égypte
Congo-Ouganda

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Égypte	9	4	3	0	1	5	2
2. Ouganda	7	4	2	1	1	2	1
3. Ghana	5	4	1	2	1	6	4
4. Congo	1	4	0	1	3	3	9

Zone Asie

45 pays, 4 qualifiés plus 1 barragiste
Troisième tour

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés directement. La Syrie et l'Australie s'affronteront par matches aller-retour (2 et 10 octobre) et le vainqueur rencontrera en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre).

Rendez-vous
Barrages aller, jeudi 5 octobre,
14 heures, à Krubong (Malaisie)
Syrie-Australie
Barrages retour, mardi 10 octobre,
11 heures, à Sydney
Australie-Syrie

Groupe 1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	22	10	6	4	0	10	2
2. Corée du Sud	15	10	4	3	3	11	10
3. Syrie	13	10	3	4	3	9	8
4. Ouzbékistan	13	10	4	1	5	6	7
5. Chine	12	10	3	3	4	8	10
6. Qatar	7	10	2	1	7	8	15

Groupe 2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	20	10	6	2	2	17	7
2. Arabie saoudite	19	10	6	1	3	17	10
3. Australie	19	10	5	4	1	16	11
4. Ém. arabes unis	13	10	4	1	5	10	13
5. Irak	11	10	3	2	5	11	12
6. Thaïlande	2	10	0	2	8	6	24

Zone Concacaf

35 pays, 3 qualifiés
plus 1 barragiste

Les six équipes qualifiées s'affrontent dans une poule unique par matches aller-retour. Les trois premiers sont ensuite qualifiés pour la phase finale et le quatrième dispute un barrage par matches aller-retour contre le cinquième de la zone Asie (6-14 novembre 2017).

5e tour
Rendez-vous
9e journée,
samedi 7 octobre,
1 h 35
États-Unis-Panama
3 h 30
Mexique-Trinité-et-Tobago
4 heures
Costa Rica-Honduras
10e journée,
mardi 10 octobre
Honduras-Mexique
Panama-Costa Rica
Trinité-et-Tobago-États-Unis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	18	8	5	3	0	11	3
2. Costa Rica	15	8	4	3	1	12	5
3. Panama	10	8	2	4	2	7	5
4. États-Unis	9	8	2	3	3	12	11
5. Honduras	9	8	2	3	3	9	16
6. Trinité-et-Tobago	3	8	1	0	7	4	15

Zone Océanie

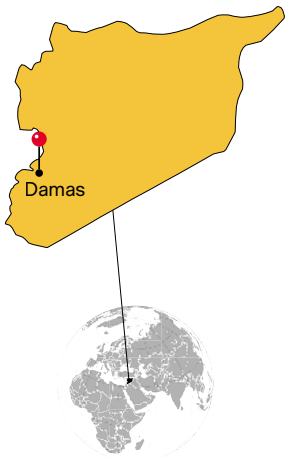
11 pays,
1 barragiste
4e tour

La Nouvelle-Zélande affrontera en barrages par matches aller-retour le cinquième de la zone Amsud les 6 et 14 novembre 2017.

Équipe de France

La sélection française

Gardiens : Alphonse Areola (Paris-SG, 24 ans/0 sélection/0 but), Hugo Lloris (Tottenham, 30/92/0), Steve Mandanda (Marseille, 32/24/0).
Défenseurs : Lucas Digne (FC Barcelone, 24/17/0), Christophe Jallet (Nice, 33/14/1), Presnel Kimpembe (Paris-SG, 22/0/0), Layvin Kurzawa (Paris-SG, 25/9/1), Adil Rami (Marseille, 31/33/1), Djibril Sidibé (Monaco, 25/12/1), Samuel Umtiti (FC Barcelone, 23/10/1), Raphaël Varane (Real Madrid, 24/37/2).
Milieux : N'Golo Kanté (Chelsea, 26/19/1), Blaise Matuidi (Juventus Turin, 30/58/8), Adrien Rabiot (Paris-SG, 22/3/0), Moussa Sissoko (Tottenham, 28/52/2), Corentin Tolisso (Bayern Munich, 25/1/0).
Attaquants : Kingsley Coman (Bayern Munich, 21/13/1), Olivier Giroud (Arsenal, 31/66/27), Antoine Griezmann (Atletico Madrid, 26/45/17), Alexandre Lacazette (Arsenal, 26/13/1), Thomas Lemar (Monaco, 21/7/2), Kylian Mbappé (Paris-SG, 18/6/1), Dimitri Payet (Marseille, 30/35/8), Florian Thauvin (Marseille, 24/1/0).
Sélectionneur : Didier Deschamps.



Syrie

Délivrance. En ce 5 septembre 2017, à Téhéran, les joueurs et le coach Ayam al-Hakim (en chemise) explosent de joie. Ils viennent d'arracher un nul contre l'Iran (2-2) leur assurant leur place en barrages.

Vahid Salemi/AP/Sipa

L'incroyable épopée

Malgré une guerre civile qui ravage le pays depuis 2011, la sélection affronte l'Australie pour continuer de rêver au Mondial 2018.

Texte **Roberto Notarianni**

Un mur infranchissable. C'est ce à quoi semblent confrontés les hommes d'Ayam al-Hakim ce jeudi, au cours du barrage aller de la zone Asie. Une double confrontation qui donnera le droit d'affronter le quatrième de la Concacaf (États-Unis, Panama ou Honduras) pour décrocher enfin son billet pour la Russie. Comment s'imaginer continuer son chemin vers la phase finale alors que se présente à vous un cador de la Confédération ? Champions d'Asie en titre, les Socceroos, cinquantièmes du classement FIFA, ont déjà participé à quatre Mondiaux… Mais le sélectionneur de la Syrie ne parlera pas de tout ça dans le vestiaire du Hang Jebat Stadium de Krubong, dans le district de Malacca, en Malaisie. Lui préférera toucher d'autres cordes sensibles (honneur, fierté, plaisir de jouer) et rappeler que cette équipe a été confrontée à tant de problèmes, tant de contraintes, que ce défi n'apparaît pas plus insurmontable que les précédents. Il soulignera les progrès de géant réalisés par une sélection tombée au 151e rang de la FIFA en 2014, encore 125e au début des éliminatoires, et aujourd'hui classée à la 75e place, la meilleure de son histoire. Ayam al-Hakim conseillera aux Aigles de Qasioun (en référence au mont qui surplombe la capitale, Damas) de tout donner pour éviter les regrets. Pour tenter d'arracher le meilleur résultat possible afin de se rendre cinq jours plus tard à Sydney, théâtre du barrage retour, dans l'espoir de prolonger le miracle.

CONTE DE FÉES OU PROPAGANDE ?

Car on peut parler de miracle pour cette sélection qui a disputé une incroyable campagne loin de ses terres, devant faire abstraction de tout, des situations personnelles comme de la réalité d'un pays martyrisé depuis 2011 par une terrible guerre civile. Un conflit qui a ravagé la Syrie, faisant presque 500 000 morts et onze millions de déplacés, dont plus de quatre millions de réfugiés hors des frontières, notamment au Liban, en Jordanie et en Turquie. Une guerre qui n'a pas épargné le football, avec ses morts, ses disparus, et poussant à l'exode plus de deux cents professionnels de l'élite locale. Conséquence directe : les trois quarts de la sélection jouent à l'étranger. Comme les latéraux Al-Shbli et Ajan au Zamalek du Caire, Omar Khribin, le meilleur buteur syrien des éliminatoires (10 unités), chez les Saoudiens d'Al-Hilal, et la star Firas al-Khatib (27 buts en 57 capes), passée à Al-Salmiya, au Koweït. Pour cette équipe, rien n'a été facile. Devant l'impossibilité de jouer chez eux, et face aux refus du Liban et du Qatar, elle a dû s'installer à Oman lors du deuxième tour et en Malaisie (à Serenbam, puis Krubong) au troisième. Des délocalisations rendues possibles grâce aux 2 millions de dollars (1,70 M€) alloués par la Confédération asiatique. Malgré tous ces obstacles, les Syriens n'ont rien lâché. Faciles dauphins du Japon lors de la deuxième phase, ils ont fini troisièmes du groupe A lors du tour suivant, derrière l'Iran et la Corée du Sud, mais devant des sélections aux moyens sans commune mesure : l'Ouzbékistan, la Chine et le Qatar ! Accusés de servir la propagande de Bachar el-Assad, le président de la République, les joueurs ont préféré mettre en avant le conte de fées. « Toutes les confessions vivant en Syrie sont représentées, a tenu à souligner le milieu offensif Abdelrrazzaq al-Hussei au *Guardian*. Chrétiens, chiites ou sunnites, nous ne faisons aucune différence. Nous sommes une seule famille et jouons pour unir le peuple syrien. »

BALLON D'OR france football

Salvatore Schillaci (1990)

Héros italien d'un Mondial à domicile, l'attaquant sicilien n'aura vraiment brillé qu'un été. Mais quel été !

Texte **Roberto Notarianni**

Retour sur ces joueurs oubliés qui sont montés un jour sur le podium du BO

Révélation. L'attaquant sicilien, ici devant Roberto Baggio, sera désigné meilleur joueur du Mondiale 1990, devançant même Lothar Matthäus, Ballon d'Or cette année-là.

C'est d'abord un lieu : le majestueux Olimpico, plein comme un œuf à chaque rendez-vous de la Nazionale. Puis, il y a cet hymne envoûtant, *Notti magiche,* de Gianna Nannini et Edoardo Bennato. Et ce regard intense, les yeux exorbités, suivi d'une course folle vers le public de Salvatore Schillaci. Ces « nuits magiques », ce sont les matches de l'Italie d'un Mondial à domicile, en juin et juillet 1990, et la communion avec les tifosi, avant tout dans le « jardin » des Azzurri, à Rome. Et des moments d'osmose quasi uniques avec ce joueur à la chevelure courte et au style explosif, passé en quelques semaines du fond du banc au statut de titulaire. Et de héros national. D'invité surprise, aussi. « Toto » Schillaci – c'est ainsi que tout le monde l'appelle, d'un trait, sans marquer de pause entre le diminutif et le nom - a été choisi en dernier sur la liste des 22 par Azeglio Vicini. « Je ne m'attendais pas à être convoqué et cela suffisait à mon bonheur. Même si je pensais passer plus de temps en tribune que sur le banc. » Cet attaquant né à Palerme le 1er décembre 1964 ne compte qu'une cape lorsque débute le Mondial. Vicini l'a retenu car il a apprécié sa fougue et sa grande volonté au cours de sa première saison à la Juve, avec ses quinze buts en Championnat, plus six autres qui ont contribué aux conquêtes des Coupes d'Italie et de l'UEFA par la Vieille Dame en 1989-90. Une belle récompense cette convocation, mais, apparemment, rien de plus : les titulaires de la Nazionale sont Gianluca Vialli et Andrea Carnevale, avec Aldo Serena, Roberto Baggio et Roberto Mancini sur leurs talons. Schillaci s'en accommode sans aucun problème. Et comment pourrait-il en être autrement ? Le garçon n'a qu'un exercice de Serie A derrière lui, la Juve l'ayant recruté pour 6 milliards de lires au Messina Calcio, où il venait de boucler le tournoi de Serie B avec la couronne de meilleur buteur (23 réalisations). Formé à l'AMAT Palerme, une équipe de quartier, il s'était engagé en 1982 pour le club de l'est de la Sicile et y avait connu deux promotions, passant de la C2 à la B.

RÉPARATEUR DE PNEUS

Participer au Mondial avec l'Italie était une sorte d'aboutissement pour ce joueur issu d'un milieu modeste, qui avait quitté l'école très tôt pour se consacrer au football. Enfin, presque : adolescent, il réparait des pneus le jour et s'entraînait le soir ! Lorsqu'il rejoint ses camarades de la sélection au centre fédéral de Coverciano en mai 1990, Schillaci est loin de s'imager que sa carrière va être bouleversée. À force d'application aux entraînements, il pousse Vicini à le mettre sur le banc. Puis à le lancer dans le grand bain, le 9 juin, dans le dernier quart d'heure du premier match de la Nazionale face à l'Autriche. Quelques minutes se passent et, sur un centre tendu de Vialli, « Toto » s'élève entre deux armoires à glace autrichiennes et parvient à les devancer de la tête. Le ballon roule au fond des filets et assure la victoire à l'Italie (1-0). La bouillonnante Curva Sud, avec ses tifosi venus de France, de Belgique, du Venezuela, d'Australie et de tous

Alain Landrain/L'Équipe

Consécration. Avec la Vieille Dame, il remporte la Coupe de l'UEFA aux dépens de la Fiorentina.

Lors du Mondiale, « Toto » marque six des dix buts italiens.

Déception. Toute la tristesse de «Toto», ici avec Stefano Tacconi, Pietro Vierchowod et Nando De Napoli, malgré la troisième place et la couronne de meilleur buteur.

Alain Landrain/L'Équipe - Michel Deschamps/L'Équipe

les pays à forte «diaspora» italienne, explose et scande à n'en plus finir son nom. Encore sorti du banc face aux États-Unis (1-0), Schillaci est titulaire contre la Tchécoslovaquie en raison de la blessure de Vialli : lui et Baggio font chavirer l'Olimpico et offrent le succès (2-0) à l'Italie avec un but chacun. On n'arrête plus Schillaci : il marque face à l'Uruguay en huitièmes (2-0) et l'Eire en quarts (1-0) à Rome, l'Argentine en demies (1-1, 3 t.a.b. à 4) à Naples, et l'Angleterre en finale pour la troisième place à Bari (2-1), coiffant la couronne de meilleur buteur du Mondial (6 unités). Et, même si, en demi-finales contre l'Albiceleste, à cause d'une toile de Zenga et Ferri, la Nazionale s'est laissé rattraper et a manqué la finale, Schillaci est élu meilleur joueur du tournoi. Devant un Lothar Matthäus pourtant champion du monde. Mais l'Allemand le devance en décembre dans la course au Ballon d'Or avec 137 points contre 84 sur un podium «100 % Serie A», Andreas Brehme finissant sur la troisième marche.

LES HISTOIRES DE FAMILLE

Schillaci est aux anges. La saison 1990-91 pourrait être celle de la consécration. Après tout, ne joue-t-il pas avec Baggio aux avant-postes de la Juve ? Mais rien ne se passe comme espéré : les Bianconeri ne sont que septièmes. Pas de Scudetto, non plus, la saison suivante. Schillaci est poussé vers l'Inter. Lui pense que ses dirigeants n'ont pas apprécié la fin de sa tumultueuse liaison avec son épouse Rita. Et s'ils s'étaient surtout inquiétés de sa forme déclinante ? Sans surprise, ses deux saisons à Milan seront constellées de pépins physiques. Fatigué des insultes de nombreux supporters («Toto voleur de pneus» !) et attiré par un riche contrat, il part pour le Japon en 1994. Là-bas, il retrouve son sens du but (68 en 100 matches) et l'amour des fans. « Pour eux, j'étais toujours le Schillaci des nuits magiques ! » Cinq ans plus tard, il rend son tablier à causes de blessures chroniques. On ne le reverra plus dans le foot professionnel. Paye-t-il les polémiques à répétition (un jour, il lance « je vais te faire descendre » à un joueur de Bologne !), les histoires de famille (problèmes fiscaux pour le père, trafic de drogue pour un cousin) et sa syntaxe approximative ? Peut-être. Mais « Toto » jure ne pas s'en soucier. Et être comblé par ses multiples activités, entre son académie de foot à Palerme, ses rôles dans les séries télé (policier ou mafieux !), sa fréquentation du showbizz, avec notamment une participation à l'émission de téléréalité *l'Isola dei Famosi* (l'île aux célébrités). « J'aime la lumière », avoue sans peine l'ancien gamin du Cep, quartier difficile de Palerme.

Le podium du Ballon d'Or 1990

1. Lothar Matthäus (ALL, Inter Milan).
2. Salvatore Schillaci (ITA, Juventus Turin).
3. Andreas Brehme (ALL, Inter Milan).

business

Top pronos pour la FDJ

Partenaire de la LFP, la Française des Jeux a lancé cette saison un Championnat de France des pronostics.

Parce que le football est le sport roi, le plus suivi et le plus pratiqué dans le monde, il a tout d'un levier stratégique et marketing idéal. Les marques ne s'y trompent d'ailleurs pas et investissent – quel que soit leur domaine d'activité et leurs ambitions de marchés – à foison dans cet empire devenu incontournable. La FDJ, pour sa part, a actionné la manivelle il y a longtemps. Et cherche désormais à étendre son champ d'action via Parions Sport, sa filiale de paris sportifs.

Elle vient ainsi de lancer cette saison son Championnat de France des pronos. Un jeu – totalement gratuit – qui porte sur la Ligue 1 et la Ligue 2 où les initiés peuvent pronostiquer les résultats de chaque rencontre et être récompensés par des dotations financières selon leurs classements. «Nous sommes partenaires de la Ligue de football professionnel depuis 2009, explique Benoît Arnaud, chef de produit chez FDJ. Lorsque l'idée de créer ce site a germé, il y avait une volonté de faire fructifier ce partenariat-là en mettant en avant les Championnats nationaux et en les associant à notre marque.»

UN ENJEU COLOSSAL

Moins de trois mois après son lancement, la plate-forme compte déjà plus de soixante-quinze mille personnes inscrites. Et près de 8 000 € ont été reversés aux différents gagnants jusqu'à présent. Benoît Arnaud voit dans ces chiffres des signes encourageants pour la suite de la saison. «Pour un début, c'est plutôt une belle performance. Car, au bout du bout, notre but est de faire naître une habitude! Que les gens prennent ce Championnat des pronos comme un rendez-vous hebdomadaire de leurs week-ends.»

Le contenu proposé à l'utilisateur va ainsi évoluer d'ici à la fin de l'année pour offrir une expérience de jeu plus prenante: des améliorations, notamment sur l'aspect ergonomique et le côté «jeu entre amis», sont en effet attendues. Un moyen, aussi, de se rapprocher du consommateur et de le faire adhérer sur le long terme à un produit. L'enjeu est évidemment colossal pour la FDJ, dont les paris sportifs «représentent 73 % du chiffre d'affaires réalisé dans le football», estime Benoît Arnaud.

Sam Myon

sélection tv

Du 3 au 9 octobre

Mardi 3 octobre

22.25 CANAL+ SPORT *Late Football Club.*

Mercredi 4 octobre

15.05 CANAL+ SPORT Medyk Konin-Lyon, C1 féminines, 16es de finale aller.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Montpellier-Zvezda 2005, C1 féminines, 16es de finale aller.

Jeudi 5 octobre

18.50 CANAL+ SPORT France-Monténégro Espoirs, éliminatoires Euro 2019.
21.55 beIN SPORTS Bolivie-Brésil, éliminatoires Mondial 2018.
22.55 beIN SPORTS Venezuela-Uruguay, éliminatoires Mondial 2018.
23.55 CANAL+ SPORT Angleterre-Slovénie, éliminatoires Mondial 2018.
00.55 beIN SPORTS Chili-Équateur, éliminatoires Mondial 2018.
01.25 beIN SPORTS Argentine-Pérou, éliminatoires Mondial 2018.

Vendredi 6 octobre

13.15 EUROSPORT Nouvelle-Zélande - Turquie, Mondial U17.
17.50 CANAL+ SPORT Géorgie-Galles, éliminatoires Mondial 2018.
20.40 CANAL+ SPORT Espagne-Albanie, éliminatoires Mondial 2018.
22.40 CANAL+ SPORT *Late Football Club.*

Samedi 7 octobre

13.15 EUROSPORT Allemagne-Costa Rica, Mondial U17.
20.35 TF1 Bulgarie-France, éliminatoires Mondial 2018.
23.00 EUROSPORT New York Red Bulls-Vancouver Whitecaps, MLS.
23.40 CANAL+ SPORT Bosnie-Herzégovine - Belgique, éliminatoires Mondial 2018.

Dimanche 8 octobre

11.05 TF1 *Téléfoot.*
13.15 EUROSPORT Nouvelle-Calédonie - France, Mondial U17.
15.40 CANAL+ SPORT Bulgarie-France, éliminatoires Mondial 2018.
16.45 la chaîne L'ÉQUIPE République tchèque-France, Mondial mini-foot.
17.45 la chaîne L'ÉQUIPE Guatemala-Roumanie, Mondial mini-foot.
17.50 CANAL+ SPORT Lituanie-Angleterre, éliminatoires Mondial 2018.
19.00 la chaîne L'ÉQUIPE Brésil-Somalie, Mondial mini-foot.
19.15 CANAL+ *Canal Football Club.*
19.15 EUROSPORT Chili-Angleterre, Mondial U17.
20.15 la chaîne L'ÉQUIPE France-Argentine, Mondial mini-foot.
20.40 CANAL+ SPORT Allemagne-Azerbaïdjan, éliminatoires Mondial 2018.
21.30 la chaîne L'ÉQUIPE Chili-Irak, Mondial mini-foot.
22.40 CANAL+ SPORT *Le journal des Qualifiers.*

Lundi 9 octobre

13.15 EUROSPORT Turquie-Mali, Mondial U17.
17.40 CANAL+ SPORT Angleterre-Malte, éliminatoires Mondial 2018.
20.15 la chaîne L'ÉQUIPE Hongrie-Chili, Mondial mini-foot.
20.50 CANAL+ SPORT Luxembourg-France Espoirs, éliminatoires Euro 2019.
21.30 la chaîne L'ÉQUIPE Liban-Tunisie, Mondial mini-foot.
22.50 CANAL+ SPORT *Late Football Club.*
23.50 CANAL+ SPORT Galles-Eire, éliminatoires Mondial 2018.

Match en direct.

Pierre Lahalle

conso

Confessions d'un autodictate

Pourquoi il faut l'acheter. Pour, à travers le parcours atypique d'un DJ bourguignon, tour à tour journaliste puis agent de joueurs, parcourir les trente dernières années du football hexagonal.
Le passage marquant. « Avec cet ouvrage, j'ai la volonté de soulever le couvercle de notre métier, de dévoiler concrètement ses réalités multiples, de montrer que tout n'est pas aussi noir que l'on veut bien le dire, ni aussi rose que ce qu'on veut nous faire croire. »

Mes secrets d'agent, *par Christophe Hutteau, avec Arnaud Ramsay, éditions Marabout, 17,90 €.*

Jeu et joueur

Les deux géants EA Sports et Nike lancent ensemble une paire de crampons unique : la Nike X EA Sports Hypervenom 3. Une édition limitée créée pour fêter la sortie du jeu vidéo FIFA18, et

portée par les deux attaquants Mauro Icardi (Inter Milan) et Edinson Cavani. Les chaussures, numérotées et limitées à 2 000 paires pour les tailles adultes et à 1 000 paires pour les tailles enfants, sont disponibles sur le site de la marque à la virgule depuis le 25 septembre. Un must.

Prix public conseillé : 300 €.

DR - Denys Clément/L'Équipe

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous
Nos « amis » bulgares ?

La France va jouer sa place au Mondial, ce samedi, face à la Bulgarie. Ce n'est pas la première fois…

1. Que s'est-il passé lors du France-Bulgarie disputé en novembre 1961 ?
a. Kopa, Piantoni et Fontaine étaient absents.
b. Les Bulgares ont marqué sur un coup franc inexistant.
c. Le buteur bulgare était hors jeu.
d. Battus, les Bleus ont dû jouer un match d'appui à Milan.

2. Pourquoi l'arbitre du France-Bulgarie de novembre 1977 est-il resté célèbre ?
a. Il s'est fait insulter par Thierry Roland.
b. Il a fait retirer trois fois un coup franc à Platini.
c. Il commettra une erreur d'arbitrage des années après.
d. Il s'est cassé la jambe.

3. Qu'a titré *L'Équipe* au lendemain de la défaite des Bleus en Bulgarie en mai 1985 ?
a. Il y avait du monde aux Balkans.
b. Un mauvais goût bulgare.
c. Un carré tragique.
d. Bulgarie jaune.

4. Pourquoi Gérard Houllier s'en est-il pris à David Ginola après le funeste match de novembre 1993 ?
a. À cause d'un coup franc mal tiré.
b. À cause d'un penalty raté.
c. À cause d'un duel perdu face au gardien.
d. À cause d'une interview.

5. Kostadinov *(photo)* a inscrit le but qui éliminait les Bleus de la World Cup 94. Qui a marqué l'autre but ?
a. Penev.
b. Kostadinov.
c. Stoitchkov.
d. Balakov.

Réponses
1. a, b, c et d. **2.** c. (M. Corver, arbitre de France-RFA, 1982). **3.** a. **4.** d Ginola s'était plaint de ne pas être assez considéré. **5.** b.

le tacle à retardement de julien cazarre

Un doigt de Porto !

Alors là, ça pique ! Prendre 3-0 à la maison par Porto quand tu tapais Manchester City (ou Cash City selon si on est allemand ou pas et qu'on aime les chansons ringardes québécoises), ben ça fait mal, très mal… C'est pas juste un doigt, c'est même pas un poing, c'est les trois poings.

Pourtant, il les connaissait papa Jardim les mecs d'en face. Ils viennent du même centre de «forts-maçons». C'est une confrérie très fermée, la maçonnerie. Mais Jardim ne fait visiblement pas partie de la même loge que Conceiçao qui, lui, a gardé sa cage d'escalier inviolée. La question qui se pose est simple : que s'est-il passé ? Comment ce druide à la potion magique qui nous a fait passer Bakayoko pour Redondo et Mendy pour Roberto Carlos a-t-il pu sombrer tactiquement face à Sergio ? Parce que l'an dernier, c'était vraiment de la magie. Bakayoko n'a jamais imaginé s'approcher un jour d'un Redondo. Dans ses rêves les plus fous, au max se voyait-il en Jordan ou Shaquille O'Neal. Et encore. La magie a ses limites… Mais si, finalement, tout ça n'était que pure logique ? Dans la maçonnerie, on vous le dira : «C'est bien d'avoir des bonnes fondations (ou fondacaço) et des super finitions, mais si tu retires des murs porteurs, au bout d'un moment ton beau château se casse la gueule.» Ça devient un château de cartes… Et même pour un magicien, c'est compliqué de faire tenir un château de cartes, surtout si tu prends une bourrasque de face comme mardi dernier. La bourrasque n'était pourtant pas si violente en réalité. L'attaque, c'était un ancien d'Amiens et deux ex-Lorientais et Rennais… C'était pas la BBC ni la MSN… Pardon, la MCN, j'arrive toujours pas à m'y faire. C'était Brahimi-Aboubakar-Marega… En gros, la BAM… En pleine tronche qu'ils l'ont prise la BAM !

BAM, ça sonne pas mal, surtout quand on voit ce golgoth de Marega qui déglingue tout sur son passage en mode Jonah Lomu. Il n'est pas d'une grande finesse technique mais j'aimerais pas passer derrière lui à la cantoche si j'ai un peu la dalle… C'est le genre de mec qui doit manger les olives avec les noyaux et les avocats aussi. La dernière fois qu'il a mangé un avocat, il a eu du mal à le digérer… Faut dire que le mec allait plaider une heure après et franchement, la robe, ça reste sur l'estomac. Mais, bref, revenons à notre Monaco-Porto. J'en ai entendu plein dire dans les journaux (oui, j'entends les journaux car j'ai un liseur) qu'encore une fois on avait pris un club portugais de haut, et nanani… nanana… Mais comment voulez-vous que Jardim prenne les Portugais de haut ? Il est portugais… Et même pas de la bourgeoisie portugaise, lui, c'est un gars du peuple. Il a juste fait un complexe d'infériorité face à Sergio.

> C'était pas la BBC ni la MSN. C'était juste la BAM : Brahimi-Aboubakar-Marega…

Attention, Leonardo, tout va vite en foot. On peut rapidement terminer à manger des pizzas dans les égouts de foot. Et même si on a un nom de tortue ninja, c'est pas cool.

Franck Seguin

Voler un joueur à un ami c'est tellement bon

devenez le meilleur entraîneur de France

Rendez-vous sur www.lechampionnatdesetoiles.fr

En partenariat avec
NSH | FOOTBALL

Ballon d'Or® 2017

les 30 nommés

mardi 10 octobre

france football